Bibliothèque
et Archives
nationales
Québec

La Presse

Page(s) manquante(s)

LA PAGE 2

Amour, politique et quoi !

A "l'Auberge St-Tropez", mardi dernier, cocktail de presse pour baptiser la nouvelle aventure cinématographique de Jean-Paul Bernier : "Amour et politique".

Dans l'euphorie générale, un tas de gens très jeunes, aussi bien les producteurs que l'avocat, le réalisateur, les interprètes, se laissaient photographier et répondaient avec un sourire confiant aux questions des journalistes.

"Amour et politique" sera un film en couleurs et écran large. C'est le fruit, me dit Jean-Paul Bernier, de huit mois de travail acharné, pour mettre au point le scénario et établir un système de production et de distribution vraiment professionnel et "international".

Le directeur de production est Jacques Gibeault (qui a produit "Orfeu Negro" et "Les dimanches de Ville d'Avray"). Une compagnie de film d'Ottawa est embarquée dans l'affaire: "Terra Nova Film Productions Ltd", et son représentant croit beaucoup au talent des jeunes Québecois. A propos

Jean-Paul Bernier

du film de Bernier, il me dit "It's much fun" et "A very commercial film"...

Il explique que "le jeune cinéma canadien est trop ambitieux, trop intellectuel. Il faut commencer par faire des films commerciaux".

Je n'ai pas eu le temps de lui demander ce qu'il entend au juste par film commercial !

"Amour et politique" est une satire loufoque de la politique québécoise, avec des tas de "gags" et un incroyable imbroglio psychologique. "Un film yé-yé politique", plaisante Bernier (qui a l'air d'un bon vivant).

Un premier ministre (Guy Provost) va en Europe à l'occasion de la mort d'un vieil oncle de sa femme. Il en revient avec un secrétaire (qui en réalité est une femme, sa maîtresse) personnage double, dont l'interprète est une femme. Le ministre veut divorcer, pour l'épouser. Mais pour divorcer, il faut qu'il perde ses élections. Par ailleurs, il ne veut pas perdre l'héritage. D'où une série de manoeuvres compliquées et, semble-t-il, hilarantes.

Le tournage d'"Amour et politique" est prévu pour la fin-mai et durera trente jours. Le film sortira en octobre au Québec, et peut-être à Venise en septembre . . . Il faut être optimiste, non ?

Jean-Paul Bernier est l'auteur du scénario et le réalisateur du film, assisté de Jacques Zouvi. Laval-Fortier, directeur de la photographie. Les interprètes : Guy Provost, Catherine Bégin, Henri Norbert, Paul Berval, Olivier Guimond, Andrée Boucher, Louise Marleau et plusieurs autres.

Le "poche" en flèche . . .

Le "format de poche" a continué de marquer des points, l'année dernière, dans l'édition française. Non seulement les collections se multiplient, mais les tirages continuent de monter.

La seule collection du "Livre de poche" — la plus importante — a vendu, en 1964, 27 millions de volumes; l'année précédente, 22 millions.

Cinq nouveautés de cette collection ont atteint des tirages d'au moins cent mille exemplaires: "La Gloire de mon père", de Marcel Pagnol (135,000), "Huis-Clos" de Jean-Paul Sartre (130,000), "L'Aiglon" de Rostand, "Les Clés de Saint-Pierre" de Roger Peyrefitte et "Intermezzo" de Jean Giraudoux.

Du côté de la poésie, le plus grand succès appartient à "La bonne Chanson" de Verlaine (90,000).

Les trois grands succès du "Livre de poche" demeurent le "Larousse de Poche" (1,400,000), "La Peste" de Camus (750,000) et le "Journal d'Anne Frank" (730,000).

Ma foi, c'était une bonne idée, le livre de poche . . .

Un public jeune et averti

C'est officiel. Le Festival international du film de Montréal retourne au Loew's: Traité en parent pauvre par le Maire de Montréal, qui l'a évincé de la Place des Arts, (c'est du moins ce qu'affirme Rock Demers), en dépit des ententes conclues antérieurement, et des dates fixées depuis longtemps.

Ce qui est grave, pour le Festival du Film, ce n'est pas tant de retourner au Loew's ou ailleurs que de quitter la Place des Arts, et de perdre, ainsi, aux yeux du public, le prestige de son rang, à côté de l'opéra, de la danse, de la musique et du théâtre.

Dans toutes les grandes villes d'Europe et d'Amérique, les manifestations cinématographiques de ce genre bénéficient de tout le décorum et le prestige culturel que l'on sait. Se pourrait-il qu'ici, au niveau des autorités, on se pose encore la question: le cinéma est-il un art ? Il faut vivre au Québec pour voir cela.

Il existe pourtant à Montréal un public de cinéphiles avertis très enthousiastes, qui ne verra certes pas d'un bon oeil la décision étrange du Maire et de son équipe.

Une enquête réalisée l'été dernier auprès de ce public par le comité scientifique du festival du film vient de révéler des choses intéressantes.

Ce comité scientifique, composé de quatre chercheurs spécialisés et d'un cerveau électronique, à l'aide de questionnaires distribués après les projections, a pu déterminer avec assez d'exactitude, l'âge, la langue, la classe sociale, la culture et les goûts du public du festival. La collaboration des gens fut totale.

On peut conclure de cette enquête que c'est un public jeune. 69% ont entre 15 et 35 ans, et 17% seulement ont plus de 40 ans. Il y a autant d'hommes que de femmes. 65% sont de langue française (plus des trois quarts de la salle). 55% viennent de Montréal et 23% des environs immédiats. La majorité a fait des études assez poussées. Et pour ceux qui auraient tendance à croire que le public du festival du film est snob et n'aime pas vraiment le cinéma, et bien l'enquête révèle que la majorité d'entre eux va au cinéma de 3 à 7 fois par mois et plus. Donc, un public de cinéphiles.

Le film le mieux noté a été "La femme des dunes". Pour l'ensemble du festival par ordre de préférence, viennent "La femme des dunes", "The wedding march", "Judex", "La peau douce", "La passagère", "Elle et lui", "The cool world", "Le chat dans le sac", "Nobody waved good by", "Quelquechose d'autre", "Station 6 Sahara", "Los Tarantos", "Le mépris", "La fille à Bube" et "Go-daan".

Conclusion assez éloquente : 39% des spectateurs nombreux du festival du film n'avaient encore jamais mis les pieds à la Place des Arts. On peut donc affirmer que le festival a fait entrer Place des Arts, un groupe imposant de jeunes, qui n'y seraient peut-être pas venus autrement. Mais ce genre d'argument entre-t-il en considération ?

Art social et poésie cosmique

"Par son activité créatrice, l'artiste a toujours contribué à rapprocher les hommes, à leur rappeler que ce qui les unit est plus important que ce qui les divise". C'est à l'ombre de cette vérité première que "les trente A" ont réussi "l'invraisemblable" tour de force de réunir 400 artistes canadiens, pour 30 spectacles en l'espace d'un mois (Le mois de mai prochain). Qu'est-ce que "les trente A" ? Ils se définissent eux-mêmes comme des anarchistes de bonne volonté. Ils lancent un S.O.S. aux mécènes, car ils ont besoin de locaux, et de supporteurs financiers. Le mouvement a pour directeur général Serge Lemoyne et comme assistant, Peter Gnass. Ils n'ont pas d'autre idéal que de rassembler le plus grand nombre d'artistes possibles, quelles que soient leurs tendances esthétiques. Jazz, peinture, musique, chanson, gravure, cinéma, photographie, théâtre, sculpture s'y donnent fraternellement la main . . . mais comment ? En donnant des spectacles à caractère expérimental "polarisant les énergies créatrices les plus diverses", prolongement d'une vaste campagne d'éducation populaire. Nous vivons dans une ère de masse, disent-ils, où les relations s'effectuent à l'échelle de groupes. L'artiste ressent cette nécessité de s'associer et de porter son action à la dimension du social.

"Les trente A" élaborent sur scène des oeuvres synthétiques, où l'improvisation, l'inspiration du moment et l'atmosphère ambiante jouent un grand rôle. Leurs spectacles sont donc différents chaque soir, et uniques. Assurés de l'étroite collaboration de la presse, de la télévision et de la radio, ils comptent attirer plus de 30,000 spectateurs, et toucher 4 millions de personnes.

L'année dernière, ils ont réalisé "la Semaine A" et groupé une centaine d'artistes. L'année de l'expo, ils espèrent être une multitude et durer un an . . .

Cette année, ils ont organisé des tables rondes, des soirées de chansons, de cinéma canadien, des récitals de poésie, des spectacles "musique concrète et sculpture", des concerts de jazz, des pièces canadiennes. Le 8 mai, je lis au programme "poésie mitraille, poésie cosmos, poésie improvisée", n'est-ce pas joli ? On se croirait à Greenwich village.

Ils sont jeunes, barbus, sympathiques. Ce ne sont pas des fumistes. Ils y croient. J'ai rencontré Serge Lemoyne et constaté de visu la flamme qui les anime. Ils ont de grands projets, comme d'acquérir de vastes locaux dans le vieux quartier, avec des bureaux, des ateliers, un plateau, une salle d'exposition etc . . . Ils donnent déjà des spectacles "modèle réduit" tous les vendredis soirs à l'Association espagnole, rue Sherbrooke, et refusent du monde. Pour ce mois de mai, quand j'ai rencontré Serge Lemoyne, il ne savait pas encore de manière définitive quelles scènes leur seront accessibles.

Bonne chance au Nouvel Age !

Peinture : Montréal vient à Québec

Un autre effort de décentralisation artistique à signaler dans le domaine de la peinture; la Galerie Camille Hébert, de Montréal, expose une partie de sa collection permanente à Québec.

Le résultat prouvera ce qu'il prouvera mais l'expérience est fort intéressante. Accusons simplement le fait: quatre-vingt-cinq toiles de peintres montréalais sont accrochés à Québec et c'est presque un fait sans précédent. Jusqu'à présent, seuls les Concours artistiques du Québec permettaient aux Québécois d'avoir une fenêtre sur la peinture dite de l'Ecole de Montréal.

Ne voulant pas louer un local pour tenter une expérience, Camille Hébert s'est installé dans les bureaux de l'architecte Maurice Mainguy et c'est là qu'il invite le public à faire connaissance avec Riopelle, Borduas, de Tonnancourt, Dumoucher, Gagnon, Letendre, Maltais, Fauteux-Massé, Vermette, Jordi-Bonet, Vaillancourt, Louis Jaque, Tousignant et j'en passe.

Alors que les échanges sont quand même plus fréquents entre Montréal, Toronto et Vancouver, on peut se demander qu'est-ce qui rend si étanche le mur entre la métropole et la Vieille capitale.

Camille Hébert croit que c'est un problème financier. Quelle galerie s'installera à Québec en permanence avant même d'avoir sondé le marché? Très bien, mais pourquoi a-t-il fallu attendre si longtemps pour sonder le marché?

A cette question et à beaucoup d'autres, Camille Hébert pourra donner réponse le 30 avril, après avoir fait séjourner une partie de sa collection pendant trois semaines à Québec.

Les spectacles du "Nouvel Age", tentative de synthèse des arts et "d'inspiration collective spontanée" prévus pour tous les soirs du mois de mai sous le titre général "Les trente A". Spectacle différent chaque soir.

LA PAGE 2½

"Le chat dans le sac" à Cannes

"Le chat dans le sac", de Gilles Groulx, a été sélectionné pour être projeté à Cannes, en mai, dans le cadre de "la semaine de la critique", donc hors-festival.

La carrière de ce film attachant, dont ceux qui l'ont vu, en France et en Italie, parlent avec enthousiasme ou sympathie, ne semble pas devoir aller plus loin que le petit écran.

Carrière bien éphémère pour un long-métrage canadien (il n'y en a pas tellement !) et qui confirme l'urgence de mesures gouvernementales au niveau de la distribution.

Projeté au dernier festival de Montréal (premier prix) et **une fois** à la télévision, où il perdait beaucoup de son impact psychologique et de sa qualité technique, un film comme celui-là se retrouve, à peine né, dans le circuit des ciné-clubs ou dans les cinémathèques.

Je veux bien que "Le chat dans le sac" ne soit pas un film de masse, aux dimensions du St-Denis. Mais les cinémas d'art ?

Le rédacteur en chef des "Cahiers du Cinéma", Jacques Rivette, écrit dans une lettre à un ami canadien : "J'ai vu en projection privée "Le chat dans le sac", que j'ai beaucoup aimé. Je l'ai vu 2 fois à trois jours d'intervalle".

Les propos d'un "sinistre débauché"...

Yves Thériault est en train de revivre sa carrière d'écrivain.

En effet, deux de ses premiers livres, "Contes pour un homme seul" (1944) et "Le Dompteur d'ours" (1950), sont réédités ces jours-ci, l'un aux Editions de l'Homme, l'autre dans la collection "L'Arbre", aux Editions HMH.

Il est content, bien sûr.

—Ce qui me plaît tout particulièrement, c'est que ces rééditions prouvent que mes livres ont tendance à durer. Il n'y a rien de plus satisfaisant pour un écrivain.

Thériault a retouché "un peu" ces deux livres. Ils n'atteignent pas, dit-il, aux standards de ce qui s'est écrit plus tard, mais ils constituent maintenant une sorte-de "moyen terme" entre les deux paliers.

— On a dit, à l'époque, que vous aviez écrit "Le Dompteur d'ours" très vite.

— Oui, en quatre soirées. Pour le présenter au Prix du Cercle du Livre de France.

Mais ce record de vitesse n'eut pas sa récompense. Cette année-là, le Prix du Cercle fut décerné au roman de Bertrand Vac, "Louise Genest", après une lutte très vive entre Vac, Harry Bernard, Charles Hamel et Thériault.

— Votre oeuvre a-t-elle beaucoup changé depuis ces premiers livres ?

— Oh ! oui... Il y avait dans les "Contes pour un homme seul" une pureté que je n'ai plus. Je suis devenu un sinistre débauché littéraire. (Rire)

Ce "sinistre débauché littéraire" travaille actuellement à une Histoire de Montréal, pour le compte des autorités municipales. Ça lui donne beaucoup de tintouin. Des recherches, encore des recherches...

— Depuis que j'ai entrepris ce travail, j'ai beaucoup de considération pour la sueur et l'effort des historiens, même si je ne les admire pas beaucoup comme écrivains... Si j'avais prévu la somme de travail que me donnerait cette "Histoire de Montréal", je n'aurais peut-être pas accepté de l'écrire.

— Et le roman ?

— Des romans, il n'y en a pas. Peut-être l'an prochain...

Dans un mois, dans un an, comme dirait Françoise Sagan, ou Racine. De toute manière, on n'imagine pas qu'un "sinistre débauché littéraire" reste longtemps enfermé dans l'austère cabinet de travail de l'historien !

(Précisions — ces précisions sont parfois né—cessaires — que l'expression "sinistre débauché littéraire" a dans la bouche de Yves Thériault la signification d'une blague.))

Le western, un émigré clandestin !

Le western, "le cinéma par excellence", comme le définissait André Bazin, va-t-il devenir un émigré clandestin ? Non content d'avoir contaminé la mode masculine, le style de décoration, la chanson, à Paris et en Europe, le western abandonne peu à peu ses bases historiques et sa capitale, Hollywood, pour émigrer en Europe.

Saturé par les huit à dix heures de western au rabais que lui offrent chaque jour les différentes chaînes de télévision, le spectateur américain laisse désormais aux fans français ou italiens le privilège de se passionner pour la chanson de geste de l'Ouest américain.

Le seul western important produit par Hollywood cet été fut réalisé par le metteur en scène français Serge Bourguignon. Par contre, depuis trois ans, une quarantaine de westerns ont été produits en Europe et tournés soit dans les studios spécialisés de Munich, de Rome et de Madrid, soit en extérieurs naturels.

Tous s'inspirent directement des films américains et respectent totalement les règles du jeu et les conventions du genre. C'est que le produit doit passer pour américain aux yeux du spectateur. Ainsi, les génériques de ces coproductions germano - italo - françaises voient-ils figurer nombre de noms américains totalement inconnus aux Etats-Unis. Il faut bien être "dans le vent"! Alberto de Martino devient donc Herbert Martin, Mario Caiano devient Mike Perkins et Pino Mercanti, Joseph Trader, etc....

Le Festival dramatique des collèges métropolitains

Un festival dramatique n'attend pas l'autre. A peine sortons-nous du Festival régional d'Art dramatique (celui du Canada), qui avait lieu récemment au Gesù, qu'un autre festival dramatique est annoncé au même endroit. Cet autre festival dramatique, c'est celui des Collèges métropolitains. Il s'ouvrira lundi soir et durera jusqu'à dimanche, le 25. Pendant sept jours, sept collèges de la métropole présenteront, en français, des pièces dont quelques-unes, on le verra ci-après, ont été choisies parmi celles que n'abordent d'ordinaire que les troupes les plus expérimentées.

Ce festival se distingue de la plupart des autres par l'absence de prix, de trophées. Au début, ce festival avait la forme d'un concours, plus même, précise un porte-parole de l'administration : "Le festival, dit-il, était devenu une véritable course aux trésors. L'abolition du caractère compétitif va dans le sens d'un festival où tous les collèges classiques sont unis pour mettre en commun leurs efforts au lieu d'être isolés par quelques trophées à gagner."

Voici, par ordre de jour, de pièce et de groupe, le programme du Festival d'art dramatique des collèges métropolitains :

lundi : "L'Homme seul", de Gilbert Cesbron — Pavillon Lalemant du Collège Brébeuf;

mardi : "Les Troyennes", d'Euripide — Collège Jésus-Marie;

mercredi : "Douze hommes en colère", de Reginald Rose — Collège Ste-Marie;

jeudi : "Les Passions contraires", de Georges Soria — Séminaire de philosophie;

vendredi : "L'ours et la lune", de Claudel — Collège Basile-Moreau;

samedi : "La Maison de Bernarda Alba", de Lorca — Collège Marie-Anne;

dimanche (le 25) : "Le mal court", d'Audiberti — Collège St-Laurent.

Québec et ses trésors

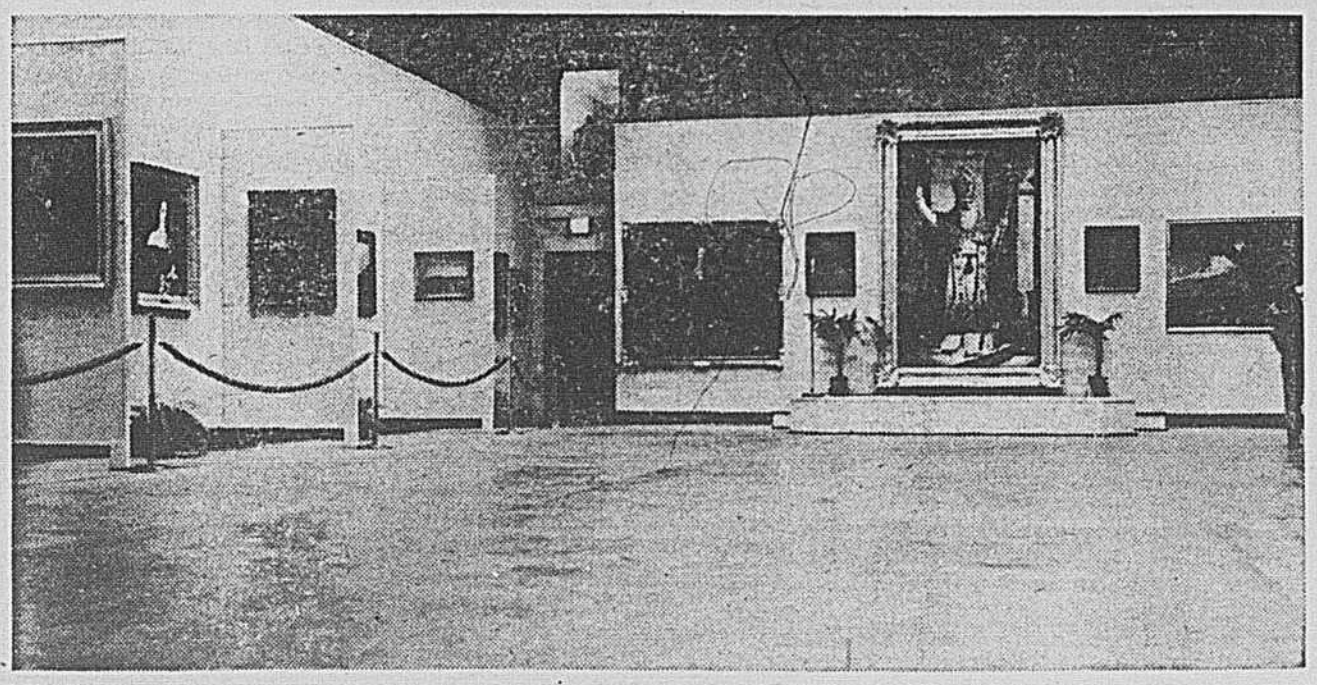
Au moment où les astronomes pensent découvrir des super-civilisations à des milliards d'années lumière dans le cosmos, comment ne nous sentirions-nous pas un peu mesquin un brin ridicules, d'accourir pleins d'enthousiasme au Musée du Québec pour admirer les toiles pieuses qu'inspiraient au Frère Luc les fondateurs de la colonie ou les ex-voto dont Paul Beaucourt ornait la chapelle de Sainte-Anne-de-Beaupré au 18e siècle ?

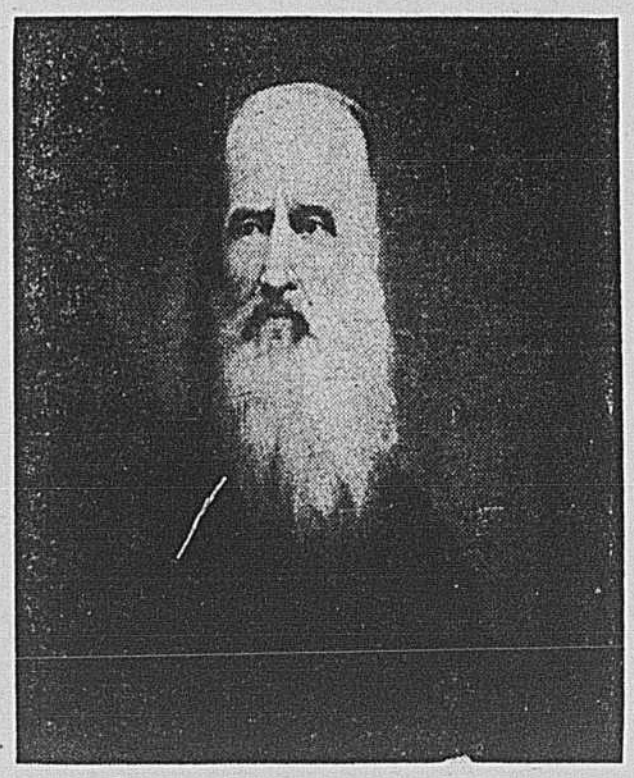
Nous voudrions avoir la certitude de n'être point vus, du moins par ceux de la super-civilisation si tant est qu'elle existe, car nous ne sommes pas du tout certains de pouvoir trouver les mots, encore moins les raisons profondes, pour expliquer cet intérêt que nous entretenons à l'égard d'aussi petites choses tandis que nos semblables s'acharnent à découvrir des mystères autrement gigantesques.

Nous sommes quelques centaines au Musée à courir de gauche à droite, à bayer d'étonnement devant la naïveté de Zacharie Vincent, à sourire devant les compositions de Joseph Légaré, à chercher des connaissances parmi d'austères portraits d'ancêtres.

Et pour expliquer ce que nous faisons tous là, c'est M. Guy Frégault, le sous-ministre des Affaires culturelles, qui aura le bon mot.

"Plus le Québec se transforme, plus il se tourne résolument vers l'avenir, plus il exprime d'espoir, plus cette génération se sent liée, pour l'essentiel, aux générations qui l'ont précédée. Ainsi, à mes yeux, se vérifie le mot magnifique d'André Malraux : "La postérité, c'est la reconnaissance des hommes pour des victoires qui leur semblent promettre la leur."





"Antoine Plamondon peint par lui-même" (1882)

A rapprocher, peut-être, du mot qu'avait la semaine dernière Albert Dumouchel : "J'ai le goût de retrouver mes ancêtres".

A les fréquenter nous pouvons toujours espérer une leçon, un conseil perdu avec le temps mais qui serait encore valable. Peut-être cherchons-nous auprès d'eux l'assurance d'une continuité ou, plus simplement, peut-être cherchons-nous seulement à vérifier les assises de la bâtisse.

Si nous sommes là pour autre chose, sachez, Messieurs de la super-civilisation, que nous ne le savons pas nous-mêmes. Le saurions-nous, nous n'y serions peut-être pas !

De toute façon, "Les trésors du Québec" ont de quoi nous séduire amplement. En tout, soixante-dix-sept tableaux, de 1672 à 1937. Neuf tableaux de l'époque coloniale française,

SUITE EN PAGE 21

Contes du jour, de la nuit, et du demi-jour...

Jacques Ferron avant d'écrire "La Nuit"...

Et si vous relisiez, du monsieur ci-dessus, "Le Dompteur d'ours" et "Contes pour un homme seul" ?...

Adrien Thério, conteur et lecteur de contes.

EN POESIE, nous disposions de deux anthologies, celles de Sylvestre et de Bosquet. En prose, d'aucune. Aussi bien le volume que vient de publier Adrien Thério sous le titre de "Conteurs canadiens-français — époque contemporaine", sera-t-il bien reçu. Il réunit des contes de vingt-trois écrivains, la plupart marquants. Et si les choix de Thério nous apparaissent parfois contestables, c'est que bien sûr aucune anthologie ne peut satisfaire tout le monde... et son père. Un livre utile, donc. Il permettra aux étudiants, et au grand public tout aussi bien, de se faire une bonne idée de ce que fut la prose au Canada français de 1942 à 1964. Souhaitons qu'Adrien Thério fasse le même travail pour les époques antérieures.

Mais qu'est-ce qu'un conte, et pourquoi ce genre a-t-il été pratiqué au Canada français avec une telle assiduité ? A la première question, Thério répond par des définitions du Quillet, du Littré et du Larousse ; à la deuxième, il ne répond pas. Et c'est dommage car l'occasion était bonne, me semble-t-il, de réfléchir sur la faveur que reçoit le récit bref — conte, nouvelle — dans notre littérature. Ne serait-ce pas que le conte, comme le poème, coïncide avec les premiers pas d'une culture, qu'il ne s'embarrasse pas des développements, des circonvolutions appelés par une vie sociétaire diversifiée ? Relisez par exemple deux des premiers livres de Yves Thériault, qui viennent d'être réédités, "Contes pour un homme seul" (2) et "Le Dompteur d'ours" (3). Ils subissent mieux l'épreuve de la relecture que plusieurs des oeuvres plus récentes du même auteur. Violents et vifs comme des coups de sang, ces contes atteignent la vérité du mythe. L'écrivain d'instinct qu'est Yves Thériault — et prenez bien garde que l'instinct n'exclut pas l'intelligence — s'y trouve comme dans son élément naturel.

Jacques Ferron, lui, est encore plus essentiellement, plus exclusivement conteur. Je tiens ses "Contes du pays incertain" et ses "Contes anglais et autres" pour deux des livres les plus importants et les plus singuliers de la littérature canadienne-française. Mais quand il entreprend de développer, ça se complique, ça s'entortille, et ça ne va plus guère. Comme dans "Cotnoir", comme dans son dernier livre, "La Nuit" (4), Jacques Ferron nous l'a dit, il ne s'agit pas d'un roman. D'une nouvelle ? J'en doute, car les personnages n'y sont que des étiquettes, sans aucune sorte d'existence personnelle. Une fantaisie, peut-être, sur la nuit et le jour, les Canadiens français et les Canadiens anglais, la police et les communistes... On y rencontre, bien sûr des personnages connus : ce Ménard qui dit je et qui habite la rive sud, c'est bien un peu l'auteur; et Frank — poète, écossais, six pieds trois pouces — la référence est explicite; et le sergent Wagner, et le juge Léonce Plante... Mais, sauf Ménard, tous ces personnages justement n'existent que dans leur figuration sociale, ce sont des pions que l'auteur fait bouger selon son caprice, des prétextes. Or donc Ménard, qui fut tuberculeux et communiste, et qui maintenant aspire à devenir gérant de banque, va retrouver Frank près de la Morgue, Frank qui est de la police et qui lui avait donné un coup de poing autrefois, et ça ressemble un peu à un règlement de comptes. D'ailleurs Frank mourra d'avoir mangé la confiture de coing que lui avait apportée Ménard, et qui était peut-être empoisonnée, peut-être pas... Si vous ne comprenez pas trop bien, dites-vous bien que c'est à cause de la nuit. Elle règne, épaisse et noire sur tout le récit. On pourrait le définir, peut-être, comme la tournée des complexes d'un Canadien français que les Anglais énervent beaucoup. Mais attention : si Ménard retrouve son âme, est-ce parce que Frank est mort, ou parce qu'il a couché — horresco referens — avec une fille ? Grave problème, qui n'aurait sans doute de solution que dans l'esprit de l'auteur. A la fin, le FLQ. C'est commode, le FLQ, ça termine toujours bien un récit (voir "Le Couteau sur la table"). Comme point final, on ne fait pas mieux.

Et puis, à travers tout ça, quelques belles pages sur la nuit, une longue description du comté de Maskinongé, des conversations avec un chauffeur de taxi qui ne manque pas d'esprit, des réflexions saugrenues sur un peu n'importe quoi, l'obsession des choses de la religion, du meilleur et du pire, plus de pire que de meilleur, et Jacques Ferron qui s'enferre dans son propre talent comme chaque fois qu'il se mêle de faire du récit à thèse.

"La Nuit", c'est peut-être le dernier fruit — très peu sain — d'un vieux nationalisme anti-Anglais qui ne cesse pas de mourir...

Gilles Marcotte

(1) Librairie Déom.
(2) Collection "L'Arbre", Editions HMH.
(3) Editions de l'Homme.
(4) Editions Parti Pris.

"La joie parfaite": mysticisme et cruauté

Un curieux roman de Luise Rinser

Traduit avec aisance par S. et G. de Lalène, "La Joie parfaite" (1), de la romancière allemande Luise Rinser, réunit les qualités et les défauts d'un roman à la psychologie très poussée, à l'intrigue presque débridée, à l'idéal poussé jusqu'au sacrifice, idéal opposé à un égoïsme monstrueux.

L'histoire attachante de Marie-Catherine est racontée par Georg, son beau-frère, un infirme qui l'aima naturellement sans espoir. La jeune Provençale fut un peu avant la guerre l'élève de l'universitaire allemand Clemens, frère de Georg, névropathe qui fait souffrir tout le monde autour de lui par son égoïsme et ses maladives sautes d'humeur. Au cours de la guerre, Marie-Catherine revient à Munich, cette fois comme prisonnière. Elle s'échappe grâce à un incendie et vient chercher refuge dans la famille du professeur qu'elle connaît à peine. C'est un jeu de secret de polichinelle auquel chacun se prête dans la maison. Ces bons Allemands ont du mérite à cacher ainsi une Française alors que le mari de la soeur de Clemens et de Georg appartient au parti nazi. La guerre terminée, Clemens, ayant déjà connu un mariage malheureux, malheureux à cause de lui, épouse Marie-Catherine, disparue de chez lui puis revenue aussi brusquement dans sa vie que lors de ses précédentes apparitions. Ce second mariage ne sera pas plus heureux que le premier. Clemens rendra la vie très dure à sa femme par ses exigences, ses caprices et sa cruauté. La jeune femme a-t-elle vraiment aimé cet homme ou a-t-elle tout simplement eu pitié de lui ? Après avoir lu le roman, on peut croire que Marie-Catherine a un sens si élevé de l'amour, qui est charité, qu'elle a dû ressentir à la fois de l'attachement et une attirance protectrice vers Clemens torturé au fond de lui-même.

Mme Luise Rinser complique son intrigue en donnant à Clemens une fille naturelle qui tente mélodramatiquement de se faire reconnaître par son père et va jusqu'à le menacer d'un chantage assez inusité : déposer à sa porte un enfant qu'elle se fera faire par le premier venu. De son côté, Marie-Catherine s'éprendra, au premier regard échangé, d'un médecin possédant une clinique en Afrique. Ce sera proprement l'union des âmes et le refus de la vie partagée. Malgré le divorce demandé et obtenu par Clemens, Marie-Catherine n'ira pas rejoindre le médecin en Afrique. Elle usera ses forces et mettra fin à sa vie par son aide aux pauvres et aux malades. C'est une sainte laïque.

Georg, le narrateur, ne cessera pas d'aimer sa belle-soeur, et restera avec une fille de cette dernière quand les personnages du drame auront disparu. Clemens en mourant reconnaîtra sa fille naturelle qui, ramenée à la résignation et à la foi par Marie-Catherine, ira se dévouer au soin des malades dans la clinique du médecin qui joua un rôle si important dans cette famille de Munich.

"La Joie parfaite" est un roman presque trop riche. Déroutant pour un esprit latin, malgré un séjour ensoleillé de toute la famille dans la Provence natale de Marie-Catherine.

Marcel Valois

(1) Editions du Seuil

"La guerre secrète du rire"

De l'esprit morose à l'humour noir

Quelle chose curieuse qu'un recueil d'histoires, d'anecdotes, de blagues qui ne font pas rire

C'est le tour de force qu'a accompli Bruno Durocher (Bronislaw Kaminski) dans "La guerre secrète du Rire" (1). Bruno Durocher s'est promené derrière le Rideau de Fer et en a rapporté une moisson des histoires drôles qui s'y racontent, si l'on peut dire, sous le manteau. Elles sont amusantes, bien sûr, mais il m'est difficile de concevoir le rire dans le malheur. Ces histoires témoignent d'un état d'esprit tellement déprimé, d'un goût de révolte si désespéré que l'on est plus tenté de s'apitoyer que d'en rire. Il est quand même bon, et assez rassurant, de découvrir qu'un tel état d'esprit survive aux misères de conditions de vie, à l'ostracisme d'un régime, auxquels on ne peut apparemment opposer que des mots, jamais des actes. C'est le signe d'un espoir qu'on ne tue pas, et de ce point de vue le recueil de Bruno Durocher me paraît fort significatif.

On ne peut mieux faire, il me semble, que de citer quelques-uns de ces traits plutôt rosses :

—Ce conseil d'un expert économiste : "Il faut immédiatement déclarer la guerre aux Etats-Unis et, deux secondes après, se rendre sans conditions".

—Une famille s'installe à Varsovie, et l'administrateur de l'immeuble déclare: "Si vous avez besoin de quelque chose, venez me trouver, je vous expliquerai comment on peut s'en passer."

—Dialogue:—Que faut-il pour détruire l'Union Soviétique ? —Trois bombes américaines.

—Et que faut-il pour détruire les Etats-Unis ? —Trois économistes soviétiques.

—Question: "Quelle est la récente découverte de l'agriculture soviétique?"... à laquelle on répond: "Semer le blé en URSS et le récolter au Canada."

—Définition du communisme: "Le communisme, c'est la victoire de l'idée sur la raison."

—Quelqu'un demande pourquoi Khrouchtchev était chef de l'Etat, et l'autre répond: "Parce que selon la Constitution de l'Union soviétique, n'importe quel citoyen peut devenir chef d'Etat."

Il y en a ainsi tout un répertoire, sur tous les sujets: le Parti, la liberté, la morale, l'art, l'amour, les problèmes chinois, juif, allemand. Il y en même une sur... le silence :

Deux hommes se trouvent assis sur le même banc dans un parc de Varsovie. Tout à coup, l'un d'eux pousse un profond soupir. L'autre, alors de se lever et de partir en disant :

—Je refuse de parler politique dans un parc public !

M. Durocher — Kaminski ne parle pas de la Sibérie. C'est sans doute qu'il ne la connaît pas . . . encore.

Jean Béraud

(1) Editions Albin Michel

Présence de Sylvain Garneau

suite de la page 1

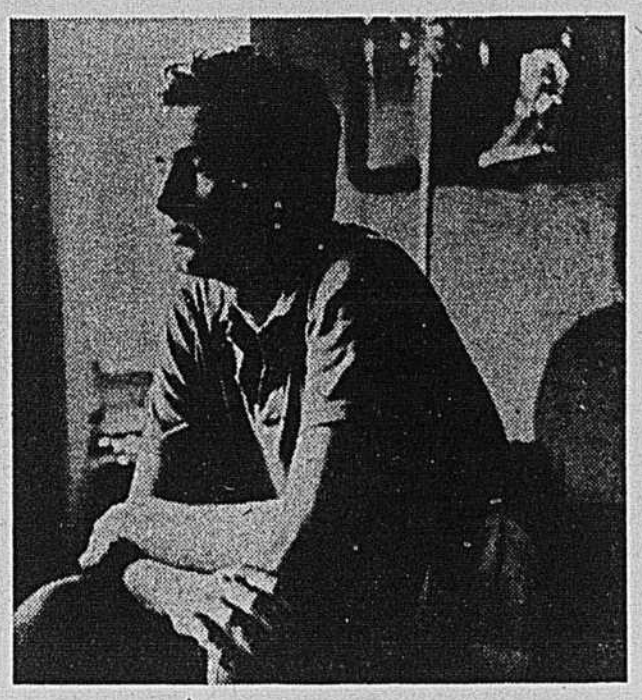
gnent d'emblée une sorte de miraculeuse perfection. Il n'a pas à se préoccuper d'inventions formelles. Il chante, comme dit Alain Grandbois, avec "tout le grand tremblement classique", mais avec un si parfait naturel qu'on croirait ces formes inventées par lui. Au niveau des thèmes, tout aussi bien, Sylvain Garneau n'apporte rien de très neuf. Notons toutefois qu'il fut l'un des premiers poètes canadiens-français à parler de la ville comme d'un lieu plein :

Marchant à rebours de la brise urbaine,
Ami des chats noirs et des vieux faubourgs,
Le long des trottoirs, depuis trois semaines,
J'entends mes talons frapper tour à tour.

Mais qu'importent les thèmes, et qu'attendons-nous de la poésie sinon qu'elle crée le monde où les personnes, les choses et les événements de la vie quotidienne reçoivent la grâce du chant ? Etrangement, la poésie de Sylvain Garneau, qui nous avait paru si facile dès l'abord, ne nous atteint fortement qu'à la deuxième ou troisième lecture. Nous sommes gâtés par les idées. Nous ne savons plus écouter du premier coup ces mélodies si simples, si directes, qu'elles exigent la nudité parfaite de l'attente. Il y a les grands cris de désespoir, mais il y a aussi — plus vrais peut-être, plus bouleversants —, l'aveu d'une fatigue peut-être sans rémission, qui est l'un des grands maux de l'homme :

Je ne suis ni triste ni gai.
Je ne suis qu'un peu fatigué.

De qui ? De quoi ? De cette foule
De gens tirés au même moule.



Il y a aussi le ciel gris,
La pluie et les tramways,
les cris . . .
Et ces maison de pierre grise.
On voudrait faire ses valises.

C'est tout, et ce n'est rien; mais Villon, mais Verlaine ?... Sylvain Garneau est de la race des poètes-chanteurs. Il aimait les chansonniers. Raymond Lévesque raconte : "C'est une chanson qui nous lia, une chanson qui lui plut. Par la suite, à mieux le connaître, je découvris un Sylvain qui sous une allure de grand garçon, sûr de lui, était embourbé comme tout le monde dans une vie dont il avait peur." Celui qui chante pour se donner courage dans la nuit... Il avait l'air de s'amuser à toutes sortes de choses pas très sérieuses, mais écoutez, écoutez bien : la poésie de Sylvain Garneau contient une peine immense comme le monde. "Comme Emile Nelligan, comme Saint-Denys-Garneau, écrivait Marcel Dubé, il a embrassé son rêve et son rêve l'a emprisonné dans ses bras implacables, son rêve l'a aimé comme il a aimé son rêve.

"C'est à la première vraie nuit d'automne qu'ils sont partis ensemble. Il faisait noir et il pleuvait pour mourir . . . Le reste, mes enfants, est silence. L'averse a noyé leurs dernières paroles."

La poésie de Sylvain Garneau ne force pas notre porte. Elle ne crie pas, ne fait pas appel aux grands sentiments, ne met pas en branle de grandes masses d'idées. Elle attend que se produise en nous cette vacance qui nous permet d'entendre, en nous et chez les autres, la plus secrète mélodie de l'existence.

G.M.

"Esprit" donne la parole aux voyous

La revue "Esprit" du mois de mars, publie une suite de textes rares et beaux, plus émouvants que tout ce qu'on pourrait imaginer. Il s'agit d'une anthologie de poèmes groupés sous le titre "Les enfants sauvages" ; ces poèmes ont été écrits par des jeunes prolétaires de 14 à 19 ans, et publiés dans un journal qu'ils impriment entre eux et qui s'appelle "Le Voyou libéré".

Ces textes ont été choisis par un travailleur social qui a travaillé pendant six ans dans ce milieu, au service de ce qu'il appelle **"la jeunesse la plus délaissée d'un arrondissement de Paris".**

La présentation nous fournit quelques précisions sur les auteurs et les circonstances dans lesquelles ecs textes ont été écrits.

"Tous ces jeunes crient au secours, affirme le préfacier, **tous ils réclament qu'on fasse attention à eux, mais, trompés par les formes extérieures de cet appel : violence, délinquance, les adultes les rejettent. (. . .) En réalité, ces enfants sauvages expriment le désarroi d'une importante partie de la jeunesse populaire des grandes villes, jeunesse qui tourne en rond faute de dialogue avec ceux-là même qui devraient l'accueillir."**

Ces jeunes ont publié leur journal par eux-mêmes, sans aucune censure, en ayant l'assurance de la plus entière liberté d'expression. Les textes qu'on peut lire dans "Esprit" sont de beaucoup supérieurs à tout ce que peuvent contenir les journaux de collèges ; ils ont le poids de la vérité, ils obéissent à l'urgence de la vie, et ne reculent ni devant la verdeur des expressions ni devant la nécessité de créer de nouveaux mots ou d'intégrer à la langue des expressions argotiques, intactes ou modifiées.

C'est véritablement, comme le souligne encore une fois le préfacier, une **"volonté presque désespérée de vivre et d'aimer"** qui éclate dans ces textes avec des accents souvent déchirants, et toujours sincères. Qu'on juge sur pièces, en n'oubliant pas que ces textes ont été écrits par des **"blousons noirs",** par des jeunes qui ont tâté de la prison, qui sont en révolte contre la société et qui ne ratent jamais une occasion de l'affirmer publiquement.

D'abord, une réflexion juste et cruelle : **"Etre seul, se sentir dépourvu de tout et de tous, je crois que ceci est pire que tout. La solitude : pas de vrais copains, pas de parents ou presque, ou alors on ne compte pas pour eux, nous sommo parfois une gêne, quelque chose à supporter".**

Puis un poème écrit en prison:

Je voudrais rentrer chez moi

Je voudrais rentrer chez moi
Retrouver mon quartier
Ce coin où je suis né
Où il y a toutes mes joies.
Je voudrais r'voir mes copains
Dans l'air frais du matin
Et gratter ma guitare
Avec eux jusqu'aux soirs.
Oui mais j'ai mal tourné
Alors je suis tombé !
Ils me gardent prisonnier
Dans leur Santé.
J'aim'rais rentrer chez moi
Embrasser ma souris
Qu'était si jolie
Et me donnait ma joie.
Un jour ils m'ont jugé
Et décident de me garder.
Mais quand j'en sortira,
Je sais ce que je ferai.
Je retournerai chez moi,
J'r'verrai mon quartier,
Ce coin où je suis né
Où il y a toutes mes joies.
J'r'verrai mes copains
Dans l'air frais du matin,
Je gratterai ma guitare,
Et je me tiendrai pénard !

J'aime assez pour ma part, cette réflexion sur le travail :

"Le travail, c'est le contraire de la liberté ; la preuve c'est qu'un type qui s'est fait emprisonner, on le condamne aux travaux forcés. Le travail pour moi, c'est un effort fait à contrecoeur. Quand je travaille je ne suis pas libre de faire ce qui me plaît, où ça me plaît, quand ça me plaît. Mais je travaille quand même parce que si je ne travaillais pas comme un nègre je crèverais de faim".

L'Humour n'est pas absent de leurs textes ; à preuve, ce petit poème intitulé : **Les délinquants juvéniles**

Les voyous appelés aussi délinquants,
sont de jeunes garçons affectueux, serviables,
doux et sensibles,
incapables de faire du mal à une mouche,
restant babas devant une fleur sauvage qui s'épanouit dans la rosée du matin.
Ils aiment la grande musique telle que celle de Mozart,
ils aiment les poèmes de Victor Hugo.
Mais ce qu'ils aiment surtout, c'est le jeu de billes.
Vraiment, ces jeunes voyous, je les admire.

Quant à leurs poèmes d'amour, ils sont beaux ; lisez bien celui-ci qui donne le poids de la douleur et de la vérité :

Ce soir

Ce soir j'évite les amoureux,
Ce soir je hais les gens heureux.
Un type m'a piqué ma môme,
J'suis nommé tricard du jeu d'paume.
Je sortais d'un d'ces cinés,
Un d'ces cinés des beaux quartiers,
Quand dans une rue j'lai aperçue.
J'me suis approché et j'lai vue.
Il la tenait entre ses bras,
Elle, elle avait l'air d'aimer ça.
Sur l'coup j'ai eu envie d'chialer,
Et puis après, envie d'cogner.
Mais j'me suis dit : 'Vaut mieux t'tirer"
Sinon tu vas encore déconner.
J'ai couru, j'ai titubé,
J'me suis assis dans un coin noir,
Tout seul sur le vord d'un trottoir.
Et là j'ai vachement réfléchi.
J'lui ai jamais dit que je l'aimais,
Mais moi, j'croyais qu'elle le savait.
Et j'pensais, j'pensais . . .
Quelle aussi m'aimait.
A cette idée mon coeur se tord,
P'tête bien qu'après tout j'ai eu tort.
Et puis merde !
Les gonzesses, toutes les mêmes :
Ça vous jure que ça vous aime.
Ça vous fait des serments.
Et après ça fout l'camp.
Elle était quand même bat' cette fille,
Et avec ça, drôlement gentille
Des beaux yeux bleus, des grands ch'veux blonds.
Mais moi, j'suis bougrement con.
Quand j'vais la voir, j'vais la saquer.
Des grands coups d'pompes qu'elle va manger !
Ah, pis j'dis ça, mais j'le f'rai pas.
P'tête bien qu'avec le temps ça passera !
Pour oublier
J'm'en vais m'saouler !

Les auteurs de ces textes, rappelons-le, ont moins de vingt ans ; ils ont une instruction et une éducation fort limitées ; ils travaillent tous comme manoeuvres. On les appelle les "blousons noirs", ou encore les voyous.

Mais ne seraient-ils pas en train de devenir des poètes ?

Jean-Guy Pilon

Université de Montréal

Baccalauréat ès arts pour adultes

COURS D'ETE

Les personnes désirant s'inscrire pour la première fois aux cours de la session du jour doivent rencontrer l'officier d'admission et compléter leur dossier avant le 1er juin.

Programme de 100 crédits dont 36 à option que l'on peut diviser parmi les disciplines suivantes :

ANGLAIS	LANGUES VIVANTES	PHILOSOPHIE
BIOLOGIE	LATIN	SOCIOLOGIE
GEOGRAPHIE	LINGUISTIQUE	SCIENCES
GREC	LITTERATURE FRANÇAISE	SCIENCES
HISTOIRE	MATHEMATIQUES	RELIGIEUSES

	Session du soir	Session du jour
INSCRIPTION :	26, 27, 28 avril	28 et 29 juin
COURS :	du 10 mai au 14 août	du 5 juillet au 14 août

Pour renseignements additionnels, téléphonez à 733-9951 (276) ou écrivez à B.A. pour adultes, Université de Montréal, C.P. 6128, Montréal 3.

A LA DEMANDE GENERALE, NOTRE

VENTE PRE-INVENTAIRE

SE CONTINUERA JUSQU'AU 24 AVRIL

SUR TOUS LES LIVRES EN LANGUE FRANÇAISE

à notre succursale 766 o., rue Sherbrooke seulement.

UNE SEULE REMISE

50%

PREMIER ARRIVE, PREMIER SERVI

De 9 heures a.m. à 5 heures p.m.

Livres d'art
Littérature générale
Livres de référence
Pédagogie
Livres de poche
Albums

Centre Educatif et Culturel Inc.

Cordiale invitation à MM. les Bibliothécaires, Professeurs et Etudiants — Facilités de stationnement

766 ouest, rue SHERBROOKE, Montréal

AUCUNE COMMANDE TELEPHONIQUE

parutions

● **UNE FEMME FACE A LA CONFEDERATION,** par Marie-Blanche Fontaine. Les Editions de l'Homme.

● **PARENTS ET ENFANTS,** par Leo Trese. Salvator.

● **ISRAEL REGARDE SON DIEU,** par Evode Beaucamp et Jean-Pascal de Relles, o.f.m. Collection "Bible et vie chrétienne", Casterman.

● **CHRETIENS D'AUJOURD'HUI,** tome 1 : "L'Appel de Dieu", par J. Dankelman. Salvator.

● **L'EGLISE EN MARCHE : APPARTENANCE, COLLEGIALITE, SAINTETE,** par M. J. Le Guillou et Chislain Lefont. Cahiers de la Pierre-qui-Vire, Desclée de Brouwer.

● **LE MYSTERE DU CHRIST PAUVRE,** par Lucien-Marie de Saint-Joseph. Collection "Présence du Carmel", Desclée de Brouwer.

● **BOTANIQUE,** par André Gilles et Andrée Boterberg. Collection "Sciences et humanités, Casterman.

● **ITINERAIRES EVANGELIQUES,** par Klémens Kopp. Collection "Lumen fidei", Mame.

● **SITUATION DE LA POESIE,** par Jacques et Raïssa Maritain. Desclée de Brouwer. — Réédition d'un ouvrage qui a connu son heure de gloire.

● **CANADA INCERTAIN,** par Philippe Aubert de la Rue. Editions du Scorpion. — L'évolution actuelle du Canada, vue par un écrivain doué d'une expérience économique et diplomatique.

● **OEUVRES COMPLETES** de Jean Ray, tome 3: "Les Contes de Canterbury", "Malpertuis" et "Les nouveaux Contes". Robert Laffont.

● **L'ETAPE SUIVANTE,** poèmes, par Claude Sernet. Seghers.

● **MEMOIRES CHAPAIS,** par Julienne Bernard. Tome III. Fides.

Au Théâtre de l'Estoc, Bertolt Brecht, dramaturge didactique

QUEBEC — J'allais écrire des choses claires, précises et méchantes sur le plus récent spectacle que présente le Théâtre de l'Estoc mais j'ai eu le malheur de communiquer avec le metteur en scène Jean-Louis Tremblay qui m'a fait voir l'envers du décor. Je me consolerais de n'être pas méchant si seulement ce que j'ai à dire était encore clair et précis... Las ! Pataugeons s'il le faut.

L'Estoc a misé sur Brecht, Bertolt de son prénom. Chacun sait maintenant que ce monsieur est l'un des grands — sinon le plus grand — dramaturge du siècle. Chacun sait aussi qu'il avait la regrettable manie de se prononcer sur toute question d'actualité et de rester lucide alors que, parmi le grand chaos de la dernière guerre, chacun y avait perdu son latin. Esprit clairvoyant, dramaturge très habile, Brecht s'est fait un plaisir de malmener les potentats, qu'ils soient papes, dictateurs ou grands seigneurs, qu'ils s'appellent Urbain VIII, Arturo Ui ou Puntila. Chez Brecht, ce sont toujours les minables qui sont grands. Si je m'appelais Hitler ou Franco, ou même si je leur ressemblais vaguement, je sens que je n'aimerais pas beaucoup Brecht. Pas une de ses pièces qui ne comporte une quelconque revendication sociale, si petite soit-elle, parmi le grand déploiement de gestes et de chansons.

Dans son imposante panoplie, l'Estoc a choisi une des pièces les moins colorées : "Les fusils de la mère Carrar". Elle est maigre un peu. 1937, c'est la guerre d'Espagne et c'est toute l'Europe qui prend parti en vue de l'épreuve de force qui surviendra deux ans plus tard. Le monde artistique aussi, prend parti. Malraux s'enrôle dans les Brigades; Picasso peint Guernica. Tout le monde sent le besoin de témoigner. Brecht, qui est l'un des grands dramaturges de l'heure et qui a quitté l'Allemagne pour dénoncer le nazisme, peut-il ne pas prendre parti ?

Il ne le peut pas, évidemment ! Même s'il ne se sent pas particulièrement inspiré, il doit faire quelque chose. Quoi exactement ? On dirait qu'il ne le sait pas, qu'il hésite. Et finalement, il écrit une pièce où il traitera de l'impossibilité de rester neutre. Pourquoi dire que la pièce est maigre ? Tout simplement parce que Brecht, qui a habitué son public aux grandes fresques, aux "spectaculars", ne lui offre cette fois qu'une longue thèse soutenue par le moyen du dialogue dans une maison de pêcheurs.

Qu'est-ce que l'Estoc en fait ?

Précisons d'abord que même s'il s'agit d'une longue thèse, la pièce est en réalité fort courte. Il faudra donc allonger la soirée par un bout. Pour ce faire, on a recours aux bons offices de M. André Labarrère, professeur à Laval, qui viendra nous parler de la guerre d'Espagne. M. Labarrère est un peu le prototype de l'homme à tout faire; aimable bavard dans la vie mondaine, amusant graphologue à la télé, ses élèves ajoutent qu'il est un professeur captivant. Mais surtout, il est béarnais, donc très proche voisin de l'Espagne. Cartes en main et souvenirs en tête, il parle de l'Espagne avec beaucoup d'amour et de flamme.

José (Patrice Rossignol) et Teresa Carrar (Madeleine Langlois).

Pour les besoins du théâtre, cette situation du problème est parfaitement inutile. Elle serait en outre intolérable si André Labarrère ne la transformait en un numéro avant le numéro, un spectacle avant le spectacle. Cette profession d'amour pour l'Espagne, ce ne sera jamais du théâtre, ça ressemble même étrangement à du music-hall quand M. Labarrère se met à roucouler des noms propres, mais c'est quand même intéressant et savoureux parce que personnel et vivant.

Brecht ne vient qu'ensuite et à côté d'André Laberrère, il a l'air bien austère.

Lui pourtant si vivant en d'autres occasions, le voici devenu sentencieux et grave. Vous connaissez l'argument ? Teresa Carrar vient de perdre son mari à la guerre. Elle décide de rester neutre dans le conflit et de retenir auprès d'elle ses deux fils qui, pourtant, brûlent de suivre leur père. De retenir, surtout, les fusils que son mari avait cachés dans la maison. Farouche, elle résistera à toutes les pressions, jusqu'à ce que son fils soit bêtement abattu alors qu'il pêche dans le golfe.

Les Comédiens de l'Estoc le jouent strictement au texte, en pesant bien leurs mots. Ce qui pourrait être un grand mouvement d'indécision ressemble davantage à une doctrine qui s'élabore phrase par phrase. Au lieu de bouger, de vivre et d'être des Espagnols fougueux, les comédiens parlent ! Avec une profusion de silences aux moments opportuns.

C'est ici qu'intervient le metteur en scène. Pour dire qu'il s'agit là d'une pièce didactique et que l'Estoc a choisi de la présenter comme une pièce didactique.

A cela il n'est rien à répondre. La représentation est en parfaite harmonie avec le propos du metteur en scène. Il faudrait reporter la discussion sur un autre plan et se demander si le théâtre didactique peut offrir quelque intérêt hors des circonstances qui l'ont fait naître. Que la pièce ait enflammé Paris en pleine guerre d'Espagne, rien que de très normal. Mais c'est beaucoup lui demander, ving-cinq ans plus tard !

Dans le rôle de la mère Carrar, Madeleine Langlois joue parfaitement selon l'optique du metteur en scène. Impassible et autoritaire, elle construit sa présence à mesure que l'argument se développe. Pierre Fontaine va plus loin et donne vraiment une dimension humaine à son personnage de curé. Le reste de la distribution est plus ou moins terne, passif, occupé, avec un succès inégal, à bien dire un texte.

Tout ça dans un très beau décor, ordonné et sévère, mais qui promettait tellement plus de chaleur.

Jean O'Neil

DE NEW YORK

simone auger

"The Amen Corner", de James Baldwin: sous le Noir, l'homme...

"MA mère aurait dû me dire une seule chose quand j'étais petite," dit la touchante héroïne de la seconde pièce de l'écrivain noir James Baldwin, "The Amen Corner". Elle aurait dû me dire que la vie est une interminable lutte avec les hommes et que le Seigneur est l'homme le plus difficile de tous.

Seconde pièce de Baldwin, mais en réalité la première, puisque l'auteur l'a écrite il y a douze ans, "The Amen Corner", qui fera cet été le tour de huit festivals européens dans une production différente de celle de Broadway, ne s'attaque pas comme "Blues for Mr. Charlie" au problème racial en Amérique. Le bouillant Baldwin, dont l'indignation imbibe les essais et les romans, a laissé, cette fois, la place entière à la compassion.

La pièce se déroule à Harlem, et tous les protagonistes sont noirs. Depuis 10 ans, Sister Margaret (dans les sectes protestantes du type de "The Amen Corner", tous les membres s'appellent "frère" ou "soeur") est le pasteur d'une petite communauté. Au rez-de-chaussée d'un immeuble croûlant, elle sermonne tous les dimanches ses ouailles qui ponctuent de "Amen" et "Loué soit le Seigneur" chaque phrase de ses plus exigeantes apostrophes. David, son fils, dont elle veut faire son successeur à la chaire, accompagne au piano les chants religieux qui précèdent et terminent le service. Car Sister Margaret n'a pas toujours été "pure" : elle a connu un homme, son mari, un musicien de jazz qu'elle n'a pas vu depuis qu'elle s'est engagée dans les voies du Seigneur. Au début de la pièce, il fait son apparition. "Le coin des Amen" expose les affres de douleur que connait Sister Margaret à la suite de la révélation qui la fera retomber sur la terre.

Sister Margaret (Bea Richards) et Luke (Frank Silvera)

Luke n'est pas revenu pour ennuyer Margaret. Il se meurt, il veut revoir son fils, et il aime toujours la femme qui interpréta la mort de leur fille, dix ans plus tôt, comme un signe de la Providence. "Nous vivions comme des enfants, lui dit-elle. We "was" too happy." (Le parler de ces pauvres Noirs est aussi savoureux pour le reste des Américains que celui des Acadiens pour les Canadiens français ou celui des Canadiens français pour les Français)... En fait, si Maggie a quitté son homme, c'est qu'elle en avait assez de le voir ivre et de ne pas savoir si elle aurait assez d'argent pour payer le loyer ou manger au prochain repas. Elle s'est réfugiée dans la religion comme d'autres se refugient dans la drogue ou l'alcool.

La critique sociale est ici implicite. A Harlem, dit Baldwin dans "The Fire Next Time", on n'a pas le choix. Si l'on veut échapper aux bas-fonds, il n'y a pas d'autre alternative. Confinés dans leur ghetto, les Noirs perpétuent donc la religion rurale que pratiquaient leurs ancêtres dans les plantations de coton du Sud. Ils prolongent la tradition des "Gospel Songs" à laquelle, selon "The Amen Corner" ils opposent le jazz, symbole de la décadence et du péché ; si les premiers fleurissent dans les églises, le second s'épanouit dans les boites de nuit.

Mais si elle existe en sourdine, la critique sociale n'éclate pas une seule fois au grand jour dans "The Amen Corner". Perdus dans le Seigneur, les personnages ont éliminé de leur pensée l'ennemi blanc. Et Baldwin, qui les connait intimement pour avoir lui-même été prédicateur à 15 ans, ne les trahit pas. Même lorsqu'elle voit enfin la vérité, même lorsqu'elle comprend qu'elle a dit non à la vie et oui au Seigneur pour échapper à la souffrance, Sister Margaret ne s'en prend pas à la société qui, en ne sachant pas employer son mari, est en partie responsable de la faillite de son mariage.

C'est peut-être pourquoi la pièce nous touche si profondément. Point ici de "grandes idées", de langage révolutionnaire qui s'adresse à notre esprit plutôt qu'à notre coeur, mais des êtres de chair et d'os qui, pour atteindre notre esprit, prennent le chemin de notre coeur. Les membres de la communauté de Sister Margaret pourraient être indifféremment jaunes, rouges ou blancs. Ils sont composés de défauts et de qualités comme le reste des mortels.

Il y a Sister Odessa, la soeur de Margaret, qui partage avec elle un pauvre logement au-dessus de "l'église" et ne craint pas les mots aigres lorsqu'il s'agit de défendre Maggie. Il y a Sister Moore, une doyenne de l'église, célibataire endurcie qui fait une vertu de sa virginité et se permet les plus dures atteintes à la charité sous prétexte d'aimer la vérité. Il y a Sister Boxer, officiante un peu trop fière de la nature passionnée

SUITE EN PAGE 7

THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD

Comment se forment des dramaturges

ANATOLE FRANCE disait: "Il n'y a pas d'art sans métier."

Mais qui lit encore Anatole France, et qui chez nos valeureux avant-gardistes se soucie encore de métier ? D'autant qu'un autre, je ne sais plus, qui, disait: "Les règles sont faites pour être violées." Encore faut-il d'abord les connaître . . .

A tout événement, je me propose de rappeler ici, de temps à autre le samedi, certaines exigences de l'art dramatique que la plupart de nos auteurs, à mon sens, se plaisent trop à ignorer ou à mépriser. J'avertis d'abord que je ne suis pas professeur pour un sou; les propos que je vais tenir, je les tiens plus simplement d'un long entrainement comme étudiant de la chose dramatique et comme spectateur.

Je me suis rendu compte, par ailleurs, qu'un bon nombre de nos auteurs de théâtre ne connaissent même pas "ces règles faites pour être violées", au point que l'un de nos plus connus me déclarait avec fierté :

—Ma pièce est tout à fait dans les règles; j'y observe les trois unités de temps, de lieu et d'action . . .

Or, on sait bien que les unités de temps et de lieu ne sont plus de règle depuis plus de deux siècles. Seule l'unité d'action demeure nécessaire.

Il reste que l'art dramatique conserve sa grammaire et son orthographe, comme en musique subsistent le solfège et l'harmonie. J'en entends qui disent :

—Apprendre à écrire pour le théâtre, quelle farce ! Comme si l'art s'apprenait . . .

Et, pourtant, on enseigne toujours la musique, il existe partout des Conservatoires et des écoles des Beaux-Arts. Pourquoi l'écrivain ne s'astreindrait-il pas à étudier la technique si particulière de la scène ?

Je vois bien comment on procède. Le truc est vraiment trop évident. L'un dit :— J'ai écrit une "action dramatique"; l'autre dit : — J'ai écrit un "théorème dramatique". Vous voyez de loin l'astuce : on ne pourrait pas leur reprocher de n'avoir pas écrit "une pièce"...

Jusqu'à preuve du contraire, je persisterai à croire que l'on va au théâtre pour entendre, pour voir une pièce; que lorsqu'on écrit pour le théâtre, on écrit des pièces, qui doivent comporter un sujet ou une action ou une intrigue; des personnages qui sont des caractères ou des types; un thème représentant ce que l'auteur a voulu expliquer ou démontrer, ou si l'on préfère, une idée maîtresse; et que le détail soit en harmonie avec le reste, donc qu'il y ait composition, et que cette composition ne soit pas une narration, même dialoguée, mais un sujet de théâtre contenu dans les limites de la scène et qui, pour le public — car on n'a plus affaire ici au lecteur isolé, mais à une collectivité — constitue un sujet unique, mais traité de façon complète. On peut évidemment sortir de ce moule pour le genre revue, mais cela, c'est une autre histoire.

Si l'on persiste à ridiculiser ces données et à prétendre, avec un hautain mépris, que l'art d'écrire pour le théâtre ne s'enseigne pas et ne s'apprend pas, je dirai que c'est par paresse ou l'effet d'une vaste prétention. Si l'on veut écrire pour soi-même, pour publier des textes dialogués, on reste bien libre d'agir à sa guise. Mais le véritable dramaturge s'adresse au grand public dans une salle de spectacle. Ce public exige des oeuvres composées, non des lambeaux d'idées ou des vagues de sentiments surnageant sur des déluges de mots; il veut qu'on lui propose un sujet défini, en des développements motivés, avec des personnages dont les propos et les actions soient logiques, même dans la déraison.

On ne peut citer meilleur exemple d'une dramaturgie autonome, distinctive, créée par l'enseignement universitaire, que le théâtre américain. Ses preuves de qualité, il les a données sur les scènes du monde entier. Son premier mérite a été de se dégager de l'imitation : on ne peut le confondre avec le théâtre anglais. Ses sujets, ses personnages, ses thèmes, son climat sont d'Amérique, et pourtant ils sont de portée universelle. Pourquoi ? Parce que, précisément, ce théâtre est construit, structuré comme on dit aujourd'hui, composé de façon à retenir l'attention, à exciter la curiosité du spectateur de partout.

L'initiateur principal de cet enseignement a été un professeur que tous les hommes de théâtre américain reconnaissent comme l'un de leurs maîtres, George Pierce Baker, qu'avait précédé dans le même genre de carrière le profeseur et critique Brander Matthews.

Baker, qui fonda la 47 Workshop à Harvard et passa plus tard à Yale, professait que tous ses élèves devaient expérimenter les techniques pratiques de la scène : jeu, régie, mise en scène, essais de décor, etc. Ainsi formait-il des écrivains de théâtre complets. Un grand nombre de dramaturges furent ses élèves, notamment Eugene O'Neill et Philip Barry. A sa suite, de nombreux universitaires, tels Frederick Koch, Walter Prichard Eaton et Barrett-H. Clark, contribuèrent à l'éclosion d'une dramaturgie américaine, leur influence portant aussi bien sur la mise en scène et l'interprétation. Je ne crois pas que l'exemple soit mauvais à suivre . . . même s'il vient des Etats-Unis.

Frank Harris s'étonnait devant Oscar Wilde qu'il eût réussi, dès son début au théâtre avec "L'Eventail de Lady Winderme", une pièce si bien construite, témoignant d'un tel métier.

"Il m'avoua sans détours qu'il avait consacré une quinzaine de jours, passés dans la retraite, à étudier la construction d'une douzaine des meilleures pièces du théâtre français et anglais".

En quinze jours, c'est certes un exploit. Il suffit peut-être d'être Oscar Wilde . . .

James Baldwin . . .

SUITE DE LA PAGE 6

qui lui a été impartie : parce qu'elle aime physiquement son homme, le bougon Brother Boxer, elle est prompte à condamner le ministre Margaret lorsqu'elle apprend que celle-ci a abandonné son mari. Chacun de ces personnages, fort bien campé par des acteurs de talent, représente la nature humaine en microcosme.

Leur méchanceté, leur candeur, leur bêtise, qui ajoutent un élément comique au drame (le rire se mêle aisément aux larmes pour l'auditeur de "The Amen Corner"), contrastent avec l'humanité de l'incroyant Luke. "Ne recule pas devant la souffrance, dit-il à son fils. C'est parfois tout ce que tu as" Puis: "Tu ne dois pas essayer de vivre la vie de ta mère ou la mienne." Interprété avec trop d'emphase peut-être par Frank Silvera, également responsable de la mise en scène, il n'en passe pas moins fortement la rampe.

Mais la vedette, toutefois, personne ne la vole à Bea Richards qui incarne Sister Margaret. Qu'elle est belle dans sa douleur, qu'elle est touchante dans son entêtement, qu'elle est inspirée dans ses sermons. Avec sa voix mince comme une aiguille, Bea est si éthérée qu'on la croirait prête à s'envoler. Pourtant, lorsqu'elle embrasse la tête de son homme sur ses genoux, elle sait faire comprendre qu'elle l'a aimé plus qu'elle n'a jamais aimé "the Lord". Si elle le sacrifia, lui vivant, à une "abstraite déité", ce ne put être que dans le désespoir. La mort de Luke, le départ de son fils, le rejet de sa communauté mettant son âme à nu. Perdant tout, elle se trouve elle-même. Elle est déchirante !

"J'ai essayé de mettre en paroles ce qui jusqu'alors n'avait été exprimé qu'en musique", dit Baldwin. Si la musique de James Carmichael reflète piteusement les Gospel Songs, les mots de Baldwin traduisent admirablement la vie et la réalité des Noirs qui embaument leur vie dans ces chants. L'acteur noir qui disait de l'auteur Le Roi Jones : "Quand il écrira pour nous et non seulement pour les Blancs, nous aurons notre dramaturge noir", voit son voeu exaucé : "The Amen Corner" est une pièce noire pour les Noirs... et pour les Blancs.

Le gouvernement américain a refusé de financer la participation de "The Amen Corner" aux Festivals européens, la pièce, dit-il, n'étant pas représentative de l'Amérique. Peut-être. Pigmentation et couleur locale mise à part, elle est plutôt représentative de l'homme. Pauvre, misérable, ignorant, égaré, mais l'homme...

S. A.

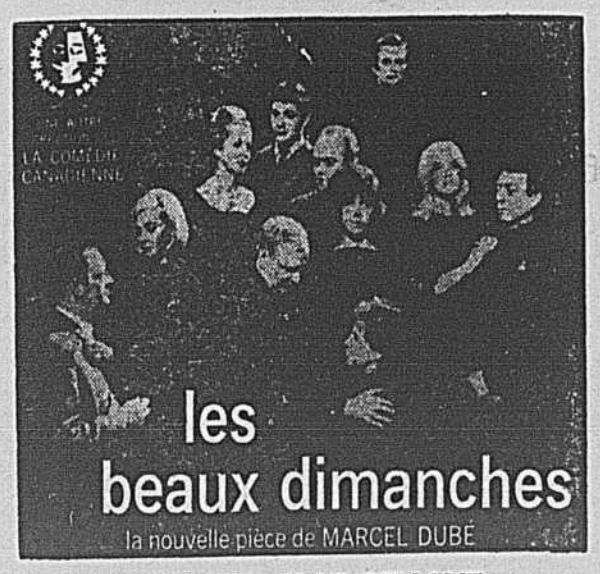
les portes

Pièce canadienne de Robert Gurik
Musique et chansons, Robert Charlebois
Mise en scène, Bernard Lapierre

Avec Marthe Mercure, Jean Perraud, Monique Aubry, Edouard Woolley, Irène Poujol, Gabriel Vigneault, Pascal Desgranges et Bernard Lapierre.
Tous les soirs 9 h. — Samedi 8 h. et 10 h. 30
Relâche le lundi.

LE THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE
RESERVATIONS : 861-6665

DERNIERE CE SOIR



RESERVEZ MAINTENANT
861-3338

THEATRE DU RIDEAU VERT
CE SOIR, 8 h. 30
DIM. 2 h. 30 - 7 h. 30
Jusqu'au 28 AVRIL

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
de Shakespeare
mise en scène de Georges Neveux

mise en scène : Georges Groulx
décors et costumes Robert Prévost
avec
Yvette Brind'Amour
Geneviève Bujold
Marthe Choquette
Diane Pinard
Andrée St-Laurent
Denyse St-Pierre
Louis Aubert
André Cailloux
Ronald France
Edgar Fruitier
Benoit Girard
Georges Groulx
Gaëtan Labrèche
Benoit Marleau
André Montmorency
Gérard Poirier
François Tassé
Yanick Woolley
Claudine Noury
Guylaine Frigon

AU STELLA, 844-1793
4664, rue ST-DENIS

2e SEMAINE
Le Mouvement Contemporain
présente
MESSE NOIRE
mise en scène : André Brassard
les 15-16-17-18-22-23-24-25 avril
à 8:45 heures p.m. et minuit
Théâtre des Saltimbanques
angle Bonsecours et St-Paul
RESERVATIONS : 525-2732

JOSE MOLINA
BAILES ESPANOLES
Une compagnie de danse espagnole unanimement acclamée !
A MONTREAL POUR 4 JOURS SEULEMENT
Billets : $4.00, $3.50, $3.00, $2.50, $2.00
Taxe incl.
LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER INC.
Réservez maintenant à 861-3338
DU 18 AU 21 AVRIL à 8.30 P.M.
COMÉDIE-CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine • 861-3338

Pour la première fois sur la scène de la COMEDIE CANADIENNE
Les productions GUY LATRAVERSE présentent
JEAN-GUY MOREAU
SONIA et
DARRY COWL
4 au 8 mai
à 8 h. 30 p.m.

ADMISSION : mardi, mercredi, jeudi 1.50 - 1.75 - 2.00 - 2.50 - 3.00 —
vendredi et samedi 2.00 - 2.25 - 2.50 - 3.00 - 3.50
RESERVEZ MAINTENANT : 861-3338

MUSIQUE

JEAN VALLERAND

Quelques réflexions à la suite d'un concert de musique canadienne

ON peut tirer plusieurs leçons et constatations du récent concert de la Ligue canadienne de Compositeurs, mais aussi, en y réfléchissant bien, apporter quelques corrections aux opinions qui ont cours chez nous à l'égard des manifestations de cet ordre.

Si un concert de musique canadienne comme celui de vendredi dernier peut sembler exceptionnel, c'est uniquement à cause de l'orientaiton de la vie musicale montréalaise. Si les oeuvres canadiennes trouvaient leur place normale aux programmes des concerts et des récitals réguliers, les compositeurs n'auraient pas besoin d'organiser eux-mêmes des auditions de leurs oeuvres. Ajoutons (c'est l'excuse la plus valable à cette situation), que les interprètes canadiens (les plus normalement habilités à exécuter des oeuvres canadiennes) sont encore relativement peu nombreux, qu'ils paraissent trop peu souvent en public et qu'il leur est peu facile par conséquent de témoigner de la musique de leurs compatriotes.

Mais le principe de présenter des concerts de musique canadienne ne devrait pas sembler une procédure exceptionnelle. Il est peu réaliste, à mon sens, d'affirmer que de tels concerts exigent trop du public : il est bon que le public soit "dérangé" dans ses habitudes, qu'il soit violenté dans son conformisme, qu'il prenne, de gré ou de force, conscience de la réalité musicale nationale qui l'entoure.

L'exemple du "Domaine musical"

A Paris, les concerts du Domaine Musical que dirige de main si ferme Pierre Boulez ont peut-être le don de scandaliser un public réactionnaire qui d'ailleurs s'abstient d'y assister, mais ils attirent un autre public : ils ont énormément contribué à faire connaitre la musique contemporaine, au point qu'ils sont devenus, dans la vie musicale française, et même internationale, une aventure nécessaire.

Nous devons certes souhaiter que les oeuvres canadiennes s'insèrent au répertoire des saisons de nos diverses sociétés musicales, mais nous ne devons pas souhaiter pour autant que des concerts consacrés à la musique canadienne disparaissent complètement de notre vie artistique. Ils sont, c'est l'évidence même, l'occasion pour le public de "mesurer" les compositeurs canadiens les uns par rapport aux autres : cette émulation, cette confrontation est excellente.

Il faudrait au contraire souhaiter que s'organisent des séries de concerts de musique contemporaine où figuraient non seulement des compositeurs de chez-nous, mais aussi des compositeurs étrangers appartenant aux mêmes générations.

Le complexe de l'humilité

Depuis que la Ligue canadienne de Compositeurs existe et qu'elle s'affirme dans des concerts publics, son action n'a rien eu, que je sache, de honteux. Certaines oeuvres avaient, c'est fatal, moins de valeur que d'autres et ne méritaient qu'une seule audition publique ; mais, dans l'ensemble, avons-nous à rougir de ce que les compositeurs canadiens ont écrit depuis une dizaine d'années ? Pense-t-on franchement que n'importe quel pays de même population que le Canada pourrait présenter, avec des oeuvres de compositeurs modernes, une image plus valable de sa réalité musicale créatrice ?

Nous aurions bien tort, par snobisme ou par humilité mal placée, de nous diminuer à nos propres yeux. Soyons sans gêne ce que nous sommes : c'est à partir de ce courage et de cette objectivité que nous découvrirons l'idéal où nous devons tendre.

Loin de penser que le concert de la Ligue canadienne de Compositeurs doive être considéré comme un événement exceptionnel, je crois au contraire que ce qui est anormal c'est que la Ligue ne puisse pas présenter plusieurs concerts par saison.

LUCILLE DANSEREAU

SYLVIA BURLA

CLAIRE MASELLA

Trois débuts à l'OSM

Ces trois jeunes chanteuses montréalaises feront bientôt leurs débuts avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, à la Grande Salle de la Place des Arts. Lucille Dansereau, soprano, et Sylvia Burla, mezzo-soprano, paraîtront, avec Richard Verreau, Huguette Tourangeau, Joseph Rouleau et Robert Savoie, au concert des "Joyeux de l'opéra", sous la direction de Wilfrid Pelletier, mardi soir prochain. Claire Masella chantera, au côté de Maureen Forrester, les soli de la 2e Symphonie pour orchestre, solistes et choeur de Mahler, au dernier concert double d'abonnement de l'OSM, les 27 et 28 avril.

le tour du monde

Istvan Kertesz, jeune chef hongrois de 35 ans, vient d'être nommé directeur musical de l'Orchester Symphonique de Londres. Il succède à Pierre Monteux. Le jeune musicien demeurera cependant directeur musical de l'Opéra de Cologne. M. Kertesz est le troisième musicien hongrois à occuper un poste important dans les organisations musicales de Londres. Les deux autres sont Georg Solti, directeur musical du Covent Garden, et Antal Dorati, chef de l'Orchestre de la BBC . . . D'autres nouvelles de la capitale britannique : France Dion, jeune chanteuse de Montréal, donnera un récital au Wigmore Hall de Londres le 21 avril. Un autre jeune chanteur montréalais, Claude Corbeil, vient de faire avec grand succès ses débuts au Covent Garden. Il chantait le rôle de Silvio d'"I Pagliacci", de Leoncavallo, au côté de Mario Collier et Charles Craig. Maintenant, M. Corbeil se voit offrir un autre rôle au Covent Garden, celui de Demetrius dans "A Midsummer Night's Dream" de Britten, ainsi que le rôle-titre de "Billy Budd", autre opéra de Britten, cette fois à la télévision britannique.

●

A cause du grand succès remporté par la production des "Noces de Figaro" de Mozart, mise en scène de Jean Gascon, l'été dernier, au Festival de Stratford, Ont., la direction du Festival a décidé de remettre ce spectacle à l'affiche l'été prochain, avec toutefois une distribution presque complètement nouvelle. Jan Rubes chantera le rôle principal, entouré de Gwenlynn Little et Murien Greenspon. M. Gascon y fera également la mise en scène d'un opéra de Brecht et Weill, "The Raise and Fall Of The City Of Mahagonny". Il ne s'agit pas d'une pièce avec des chansons comme "L'Opéra de Quat'Sous", précise M. Gascon, mais d'un véritable opéra. "Mahagonny" sera chanté par la célèbre interprète de Weill, Martha Schlamme, et deux Montréalais : Yoland Guérard et André Lortie.

●

Vladimir Horowitz, qui n'a pas joué en public depuis une douzaine d'années, a laissé entendre dernièrement qu'il avait l'intention de donner un récital à New York au printemps ou à l'automne. Le célèbre pianiste de 60 ans s'est contenté d'enregistrer des disques, et encore en nombre très limité, au cours de cette retraite volontaire. "Je n'aime pas voyager" a déclaré l'artiste, qui explique ainsi son absence de la scène musicale depuis douze ans.

C. G.

PREMIERE
2 PIANOS et ORCHESTRE
Musique inédite — Classico-jazz
de Claude Chamberland
20 AVRIL — 8.30 P.M.
VICTORIA HALL
Billets : $4.00 — $3.00 — $2.00
Etudiants : $1.50 — Boutique aux Trouvailles, 2020 De la Montagne 849-1561
En vente chez Edmond Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine 849-6201
Billets disponibles à l'entrée.

Dimanche 25 avril '65, 8 h. p.m.
SEULEMENT UNE REPRESENTATION
UNE SOIREE MUSICALE ENLEVANTE
IDA Haendel, Violon
ZARA Nelsova, Violoncelle
RONALD Turini, Piano
Concert Canadien All-Star
Exécutions en solo
PLACE DES ARTS
MONTREAL 18 (QUEBEC), 842-2112
Billets : 5170 Van Horne ou au guichet. 731-0273 — 737-6883 — 482-4153.
PRIX : $9, $7.50, $6, $3, $2. $4.50 — $5.00 VENDU.
COMMANDES POSTALES : 5170 avenue Van Horne. Inclure une enveloppe affranchie à vos nom et adresse.
LA SOCIETE DE CONCERTS DES ECOLES DU PEUPLE JUIF

LISEZ
LES PAGES
de notre supplément
ARTS et LETTRES
CHAQUE SAMEDI
LA PRESSE

DISQUES

Des enregistrements soviétiques

Quelques enregistrements récemment effectués en URSS, et qui devraient donc éventuellement trouver le chemin du marché nord-américain : la 5e Symphonie de Shoskakovitch dirigée par Kiril Kondrashine, l'opéra "Katerina Ismailova" du même compositeur (nouvelle version de sa "Lady Macbath") et une oeuvre américaine, la 6e Symphonie de Walter Piston, jouée par l'Orchestre de Radio-Moscou dirigé par Alexander Gauk, lequel est mort quelque temps après avoir terminé son travail. Dans le même ordre d'idées, une rumeur veut que le gouvernement soviétique empêche désormais ses artistes d'enregistrer pour des firmes étrangères et les oblige par le fait même à n'enregistrer que pour la maison de disques de l'Etat.

La "Norma" de Sutherland

BELLINI : "Norma", avec Joan Sutherland (Norma), John Alexander (Pollione), Marilyn Horne (Adalgisa), Richard Cross (Oroveso), les Choeurs et l'Orchestre Symphonique de Londres, dir.: Richard Bonynge (RCA Victor, 3 disques, LM-6166 / LSC-6166).

Il est impossible de ne pas comparer cette "Norma" avec celles de Maria Callas. Je dis "celles", car Callas a enregistré deux fois le sublime ouvrage "ottocento" de Bellini, en 1954 et en 1961 (les deux fois chez Angel). Je me contenterai de considérer ce deuxième enregistrement, qui est, malgré l'avis contraire de bien des connaisseurs, supérieur au premier.

Norma est un rôle extrêmement difficile, vocalement et dramatiquement. Il faut avoir du cran pour donner toute la mesure de ce personnage sans cesse balancé entre le devoir et l'amour ((Norma est une druidesse gauloise secrètement amoureuse du capitaine romain Pollione, donc d'un ennemi de son peuple subjugué par Rome). Malgré certaines faiblesses du côté vocal, Callas réussit cet exploit et donne du rôle une interprétation hautement saisissante, électrisante, inoubliable . . . Joan Sutherland nous offre, pour sa part, une interprétation différente mais également très défendable, surtout du point de vue vocal. Sutherland est, en effet, techniquement plus parfaite que Callas et elle respecte également mieux le style de l'époque.

John Alexander chante d'une façon peut-être moins . . . "excitante" que Corelli, le partenaire de Callas, mais son style est plus parfait, à lui aussi. Marilyn Horne est peut-être la révélation de l'enregistrement, dans le rôle ingrat et ardu d'Adalgisa, la rivale de Norma. Voilà incontestablement l'une des plus belles voix de mezzo qui soient apparues au firmament musical depuis bien des années. A entendre.

Les autres interprètes sont également excellents et ont visiblement été choisis après maintes éliminations.

Richard Bonynge et l'Orchestre Symphonique de Londres fournissent un accompagnement très nourri et tout à fait dans le style. L'enregistrement est excellent, tant du point de vue des voix que de celui de l'orchestre.

Un choix à faire entre la version de Callas et celle de Sutherland ? La première est plus romantique, la seconde est plus classique, mais les deux sont à entendre et à posséder.

Un grand maître: Pablo Casals

EN avril 1960, Pablo Casals se rendit à Berkeley, aux Etats-Unis, à l'invitation de l'Université de Californie, pour donner des cours d'interprétation. Le Centre de radio et de télévision éducatives des Etats-Unis profita de l'occasion pour tourner une série de 25 films mettant en vedette Pablo Casals et ses élèves. Casals refusa d'abord sa collaboration à la production d'une telle série, mais, s'étant par la suite ravisé, il accepta que son enseignement atteigne un auditoire plus vaste.

En 1962, le réseau français de Radio-Canada présentait treize de ces films. Cette année, à compter du 18 avril, le réalisateur Jean-Yves Landry offrira la suite, soit douze autres cours télévisés. Cette nouvelle série, intitulée "Un grand maître", sera présentée le dimanche matin à 10 h. 45. Jean-Yves Landry en explique le contenu : "Nous sommes transportés à l'auditorium de l'Université de Californie où nous trouvons, groupés autour du maître, quelques jeunes élèves recrutés parmi les plus doués. L'atmosphère des cours est très simple. Le maître écoute une phrase musicale, arrête l'élève, lui donne quelques conseils ou joue lui-même le trait qui comporte pour l'exécutant certaine difficulté. Pour conserver l'authenticité de cet enseignement et parce que Casals ne s'explique très souvent qu'en se servant d'onomatopées, nous avons jugé bon de ne pas traduire les quelques phrases dites en anglais par le célèbre violoncelliste. Nous avons ainsi l'illusion d'assister nous-mêmes à ces cours."

A chacune de ces émissions, des élèves interpréteront un ou plusieurs mouvements d'une oeuvre. Dans certains cas, l'étudiant-violoncelliste sera invité à jouer une oeuvre en entier. On aura ainsi l'occasion d'entendre quelques-unes des pages les plus célèbres du répertoire du violoncelle : des suites de Bach, des sonates de Beethoven, de Haydn, de Boccherini, de Dvorak, de Brahms.

Les cours, d'une durée d'une demi-heure chacun, seront suivis d'entretiens de quinze minutes avec des personnalités du monde musical québecois. Celles-ci attireront l'attention des téléspectateurs sur les leçons entendues ou rappelleront des souvenirs personnels sur Casals. Notons que la plupart des personnes interrogées sont, de près ou de loin, entrées en contact avec le musicien exceptionnel qu'est Pablo Casals.

L'excellent chef d'orchestre et violoncelliste montréalais Roland Leduc sera le premier invité. Suivront Jean-Luc Morin, un des plus brillants élèves de Walter Joachim ; Lotte Brott, qui a étudié les six suites de Bach avec Casals ; John Newmark, qui a rencontré le maître catalan à Prades, Walter Joachim, qui livrera ses impressions sur l'école de Casals, et Jean Beaudet. Chacun de ces invités sera accueilli en studio et interrogé par Henri Bergeron.

Casals est né en 1876 à Vendrell, petit bourg catalan. Dès son jeune âge, Casals manifeste un goût réel pour la musique : "Je chantais juste avant même de parler clairement", dira-t-il plus tard. A quatre ans, il apprend le piano, la flûte et le violon. Puis, son père, organiste de Vendrell, petite ville catalane, lui enseigne l'orgue. C'est à l'âge de douze ans que Pablo Casals commence ses études de violoncelle. Son premier professeur est un musicien de Barcelone, José Garcia. En 1894 (Casals a 18 ans), muni d'une recommandation d'Albeniz, il se rend à Madrid où la reine Marie-Christine le fait jouer à la cour et lui remet une bourse d'études. Il fait un séjour à Paris et à Bruxelles puis retourne enseigner à l'Ecole de musique de Barcelone, en Espagne.

Casals rentre à Paris en 1899. C'est là, après une rencontre avec Charles Lamoureux, qui révèle le formidable talent du jeune violoncelliste, que la carrière musicale de Casals débute vraiment.

C'est au début de l'automne de 1939, peu après la fin de la guerre civile d'Espagne, que Casals s'installe à Prades. La défaite de la Catalogne républicaine, puis la 2e Guerre mondiale l'incite à s'y fixer. Il y reste jusqu'en 1956. Aujourd'hui, à 88 ans, Pablo Casals, toujours alerte, est encore un des plus grands artistes de notre époque.

Camille Brousseau

DIMANCHE SOIR – 10 HEURES à 11 HEURES

QUESTION-VACANCES

vous offre

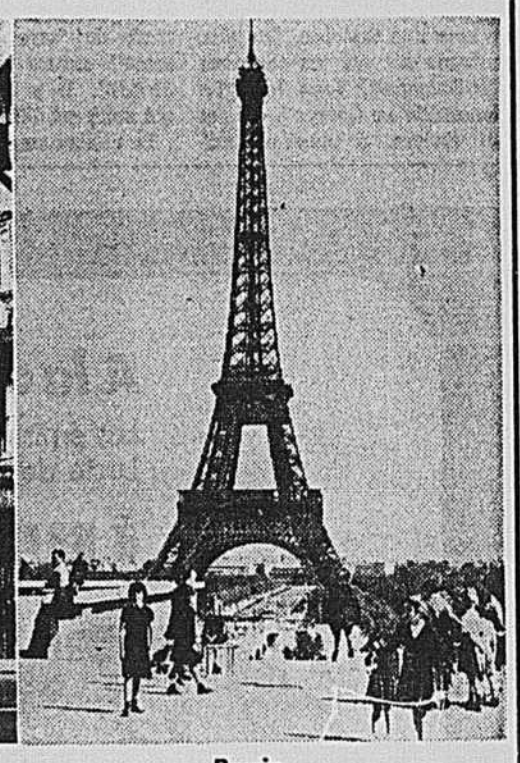
CHAQUE MOIS

deux billets aller-retour pour

LONDRES - PARIS

VIA BOAC

Londres



Paris

PLUS

$500 EN ARGENT

des

Importations C.M. Limitée

8225 BOUL. ST-LAURENT

CHAQUE SEMAINE

Une fin de semaine à New-York pour deux personnes comprenant transport, hôtel et repas

de

Alfred Gagliardi

agence de voyages

6900, rue ST-DENIS

NEW YORK

REGLEMENTS DU CONCOURS :

1. Regardez le canal "10" le dimanche soir de 10 heures à 11 heures.
2. Une question est posée au cours de l'émission **"Bon Voyage"**.
3. La réponse est donnée au cours de l'émission **"Le Québec en marche"** ou **"En première page"**.

Adressez chaque semaine à :

QUESTION-VACANCES

CASE POSTALE 400,

STATION "C",

Montréal, P.Q.

CFTM-TV Canal 10 Montréal

RADIO-TÉLÉVISION

JACQUES KEABLE

Les fantômes qui font encore peur!

"QUI donc a peur de Maurice LeNoblet Duplessis ?" Pas mal de monde, s'il faut en croire le silence qui entoure ce personnage dont le moins que tion dans le nord québécois, personnage, dont le moins que l'on puisse dire est qu'il fut spectaculaire, au moins pendant un temps !

Jamais encore, malgré deux "études" littéraires, on a tenté de faire revivre, pour le mieux connaître, le visage du "cheuf". Si on a généralement peur des fantômes, celui de Maurice Duplessis semble en affoler plusieurs.

On s'est contenté de parler de la statue fameuse. Les plus gaillards ont été les confrères Clift-Daignault, dans feu "La démocratie au Québec", qui ont fait revivre, à plusieurs moments, grâce à une boule de cristal efficace, le visage et les pensées du chef.

A la télévision, rien. Au moins jusqu'à maintenant. Car bientôt, dans le cadre de la série "The Way Things Are", au Canal 6, on tentera de retracer la personnalité de Maurice Duplessis.

"Cette tâche nous a été rendue particulièrement ardue, nous dit un représentant de la CBC, par le mutisme auquel nous nous sommes heurtés : plus de cinq ans après sa mort, il semble que tous, y compris certains de ses plus proches collaborateurs, observent une sorte de "conspiration du silence" autour du nom "Duplessis". Il y a des terreurs qui meurent difficilement !

Le réseau anglais, malgré les difficultés, a quand même réussi à trouver suffisamment de matériel pour produire deux émissions de trente minutes, qui seront présentées les 3 et 10 mai prochain, à 10 h. 30.

"Par ces deux émissions, précise-t-on, nous avons tenté d'analyser et d'évaluer le rôle que Monsieur Duplessis a joué dans le développement social et politique de notre province, au cours de cette importante période de son évolution, aussi bien que le climat psychologique et le comportement, pendant cette période, du peuple (de langue française et anglaise) dont il a été sans contredit le "Chef"."

Le silence dont parle le représentant de la CBC, au sujet de Duplessis, a quand même, heureusement, été rompu. C'est ainsi que les personnes suivantes ont consenti à répondre aux questions des interviewers :

Mmes Henri Balcer et Etiennette Bureau, soeurs de Maurice Duplessis, Berthe Bureau-Dufresne, sa nièce; l'honorable Daniel Johnson, chef de l'Union Nationale, MM. J.-Damase Bégin, ex-ministre de la Colonisation et ex-directeur de l'organisation électorale du parti, Leslie Roberts, auteur d'un ouvrage sur Duplessis, Gérard Pelletier et Gérard Dion, professeur à la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval.

"Avec l'aide de ces personnes et grâce à des recherches poussées, nous pourrons offrir, pour la première fois à la télévision, ce que nous croyons être une analyse compréhensive du caractère politique de Monsieur Duplessis, de l'influence incontestable, bonne ou mauvaise, qu'il a exercée, ainsi que de l'homme se cachant derrière la façade qu'il arborait."

Ces deux émissions, du 3 et du 10 mai, sont à ne pas manquer. Le titre général de ces deux émissions "Duplessis in Perspective". Les deux sous-titres : "Search for M. Doucette" et "When the Cheering Stopped".

Cette initiative de la CBC risque de se heurter à la partisanerie encore vivante de quelques vieux combattants, elle risque de heurter quelques opposants aux blessures encore sensibles.

De toutes façons, elle aura, du moins souhaitons-le, le mérite de renseigner les plus jeunes sur cette époque épique de notre glorieuse histoire nationale !

A la demande générale!

Les émissions de Jacques Normand et de Lucie de Vienne seront **plus longues**

à partir de lundi prochain

LUCIE DE VIENNE

"La minute de vérité"

de 10 h. 05 à 11 h. 30 a.m.

(jusqu'à midi à partir du 26 avril)

JACQUES NORMAND

"Tout le monde y passe"

de 8 h. 15 à 10 h. a.m.

à CKAC/73

VENEZ LES VOIR ET LES ENTENDRE
puis choisissez celui qui vous plaît le plus

NORDMENDE

RADIO D'AUTO-PORTATIF — FM DE DEMONSTRATION

EN VENTE CHEZ CES MARCHANDS :

R. FAUCHER LTEE 251 est, Beaubien Montréal	**ANDRE AUTO RADIO** 785 est, de Castelnau Montréal	**J. A. OGILVY'S** 1307 o., Ste-Catherine Montréal
R. FAUCHER LTEE 9055, boul. Pie-IX Ville St-Michel	**BEAUDRY SPORT** 757, St-Antoine Joliette, Qué.	**PEGUE DISCOUNTER** 160, Notre-Dame St-Jean, Qué.
R. FAUCHER LTEE C. d'achat V. LaSalle Ville LaSalle	**BOUCHARD Camera Centre** 2949 est, Sherbrooke Montréal	**H. R. SAVARD RADIO** 975, St-Antoine Montréal
MIRACLE MART LTD 4325 est, Jean-Talon Montréal	**BROSSEAU STEREO ENRG.** Place Ville-Marie Montréal	**R. SIMPSON CO. LTD** 977 o., Ste-Catherine Montréal
MIRACLE MART LTD 1101, boul. Labelle Chomedey	**GRANBY ELECTRONICS** 12, St-Antoine N. Granby, Qué.	**WARD'S APPLIANCES** 1653 o., Ste-Catherine Montréal
MIRACLE MART LTD 899, boul. Champlain Ville LaSalle	**LaSALLE FACTORIES** 210, St-Jean Longueuil, P.Q.	**WEST END HI FI** 6590, Somerled Notre-Dame-de-Grâce
MIRACLE MART LTD Boul. Taschereau Greenfield Park	**BEAULIEU & GLADU LTEE** 4589 est, Ste-Catherine Montréal	**WEST END HI FI** 5045, Wellington Verdun
H. MORGAN CO. LTD Carré Phillips Montréal	**MONTREAL AUTO RADIO** 2220, Benny Montréal	**ROGER VEZINA** 4319 est, Bélanger Montréal
LEGAULT ELECTRIC LTEE 6274 Christ.-Colomb Montréal	**MOSEL SALES** 1437, Bleury Montréal	**MITCHEL'S ELECTRICAL AP.** 1271, avenue Greene Westmount
LEPINE & FILS 355 est, Craig Montréal	**C. M. IMPORTING CO. LTD** 8225, boul. St-Laurent Montréal	**LA CIE TURCOT LTEE** 1459 est, Mont-Royal Montréal

HORAIRES/RADIO AM FM | TV

DU SAMEDI 17 AVRIL AU VENDREDI 23 AVRIL

TV

2 | CBFT Montréal
3 | WCAX Burlington
4 | CFCM Québec
5 | WPTZ Plattsburg
6 | CBMT Montréal
7 | CHLT Sherbrooke
8 | CJOH Ottawa
10 | CFTM Montréal
12 | CFCF Montréal
13 | CKTM Trois-Rivières
13 | Cornwall

SAMEDI

8:00 A.M.
3 Mr. Mayor

8:30 A.M.
2 Musique
6 Test Pattern and Music
10 Mire

9:00 A.M.
3 The Alvin Show
4 Mire et musique
6 Mr. Magoo
8,13 Hop, Skip & Jump
10 Bien l'bonjour

9:15 A.M.
2,7 Cours universitaires
5 Change of Heart

9:30 A.M.
3 Tennessee Tuxedo
5 Hector Heathcote
6 Johnny Quest
12 The Sound of Twelve

10:00 A.M.
2,7 Cours universitaires
3 Quick Draw McGraw
4 Encan TV des Lions
5 Underdog
6 Steve's Corner
8,13 "Bells on their toes"
10 Télé Bonbon
12 The Ol'Wranger

10:30 A.M.
3 Mighty Mouse Playhouse
5 Fireball
10 Bon pied, bon oeil

10:45 A.M.
2 Cours universitaires

11:00 A.M.
3 Linus the Lionhearted
5 Dennis the Menace
6 Teen '65
7 Un coin du paradis

11:30 A.M.
2,7 Tour de terre
3 The Jetsons
4 Mire et musique
5 Fury
8,13 Sir Francis Drake
10 Premier pas
12 Woody Woodpecker

MIDI
2,7 La souris verte
3 Sky King
5 Lazy L-Ranch
6 Three Star Bowling
8,13 Kiddo
10 "Fumée blonde"
12 En France

12:30 P.M.
2 Pépinot
3 My Friend Flicka
4 Nécrologie
5 Porky Pig
7 Entrée des artistes
8,13 "Happity Goes to Town"

1:00 P.M.
2,7 Golf et tennis sur table
3 CBS News
4 Safari
5 Discovery
6 Cuisine
12 Uncle Bobby

1:30 P.M.
3 "Alice in Wonderland"
4 "A l'ombre des potences"
5 Get Set Go
6 Sports Magazine

2:00 P.M.
2,7 Elles
5 Baseball
6 World of Sport
8,13 Saturday Date
10 Sur le matelas
12 Wrestling

2:30 P.M.
2,7 Tire l'aiguille
3 "The Egg and I"
10 Le Japon aujourd'hui

3:00 P.M.
2,7 F-MA
4 Sport
10 "Mystère à Barcelone"
12 "The Man Behind the Gun"

3:30 P.M.
4 "Le bébé de mademoiselle"
8,13 Wrestling

4:00 P.M.
2,7 Les uns les autres

4:15 P.M.
6 "The Winning Ride"

4:30 P.M.
2 "L'Eclipse"
5 Sports
6 "To the Fair"
7 Intrigue à Hawaii
8,13 Wide World of Sports
10,12 Sports

5:00 P.M.
3 Ozzie and Harriet
4 Western
6 Forest Rangers
10 Monsieur le Maire

5:30 P.M.
3 Dance Date
5 Rocky and his friends
6 Bugs Bunny
7 Bon voyage
10 Aventures dans les îles

6:00 P.M.
3 News
4 La chorale de Beauceville
5 The Rogues
6 Countrytime
7 Jeunes talents
8,13 News
12 Like Young

6:20 P.M.
3 Capitol Report
8,13 Motor Sport

6:30 P.M.
2,7 Téléjournal
3 Man of the World
4 Sports
6 Short Films from Europe
8,13 Star Route
10 C'est arrivé cette semaine

6:45 P.M.
2 Langue vivante
4 Nouvelles
6 News

7:00 P.M.
2 Jeunesse oblige
4 Jeunesse d'aujourd'hui
5 Mr Novak
6 Beverly Hillbillies
7 Soirée canadienne
8,13 The Flintstones
10 Jeunesse d'aujourd'hui
12 Voyage to the bottom of the Sea

7:30 P.M.
3 Jackie Gleason
6 The Saint
8,13 Academy Performance

8:00 P.M.
2,7 Thierry la Fronde
4 Comment ? Pourquoi ?
5 Lawrence Welk
10 Comment ? Pourquoi ?
12 Academy Performance

8:30 P.M.
2,6,7 A communiquer
3 Gilligan's Island
4 "Adorables démons"
10 "Richard Coeur de Lion"

9:00 P.M.
3 Secret Agent
5 "Rhapsody"

9:30 P.M.
8,13 Peyton Place

10:00 P.M.
3 Gunsmoke
4 Nouvelles
8,13 Best of Tonight
12 The Avengers

10:15 P.M.
2,7 Votre choix
6 Juliette

10:30 P.M.
4 "Souvenirs perdus"
10 Amour, des lys et orgue

10:45 P.M.
2,7 Téléjournal
6 Time Out for Sports
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2 "Il faisait nuit à Rome"
3 Final Edition
5,6 News
8,12,13 News
10 Sports

11:15 P.M.
3 "Easter Parade"
5 Terror in the streets
6 Sport Shop
7 "Tonnerre sur l'Atlantique"
8,13 Sports Final
10 "Ils étaient neuf célibataires"
12 Pulse

11:30 P.M.
6 "30"
8,13 "Action in the North Atlantic"
12 "I'd Climb the Highest Mountain"

DIMANCHE

9:30 A.M.
3 Herald of truth
6 Test Pattern & Music
7 Cours télévisés
8,13 Let's Find Out

10:00 A.M.
2 Cours universitaires
3 Lamp Unto My Feet
6 Time for Sunday School
8,13 Ask John
10 Mire

10:30 A.M.
3 Look Up and Live
4 Mire et musique
6 The Christophers
10 Cours télévisés
12 The Sound of Twelve

10:45 A.M.
2 Cours universitaires
4 Horaire commenté
12 Meditation

11:00 A.M.
3 Camera 3
4 Mire et musique
6 Church Service
7 Messe
8,13 "Son of Paleface"
12 The Liberal Arts

11:15 A.M.
10 Cours télévisés

11:30 A.M.
2 Le Jour du Seigneur
3 Faith for Today
4 Horaire commenté
12 We Want an Answer

MIDI
3 This Is the Life
4 "A toi de jouer Callaghan"
5 Pro-bowlers Tour
6 U.K. Magazine
7 Premier pas
10 Bien l'bonjour
12 Continental Miniatures

12:15 P.M.
8,13 You and your home

12:30 P.M.
2 Le Professeur Guillemin
3 Bowling
6 Jack in the Box
7 Professeur Guillemin
8,13 You and your home
12 En France

1:00 P.M.
2 Aventures vécues
5 Baseball
6 Tween Set
7 Aventures vécues
8,13 Venture
10 En ce temps-ci
12 House on the hill

1:30 P.M.
2,7 Les travaux et les jours
3 Big Picture
4 Safari
6 Country Calendar
10 Le coin du disque
12 The Doctor

2:00 P.M.
2,7 Il est ressuscité
3 Garden Program
4 "L'alibi"
6 French for Love
8,13 The Virginian
10 "La fille des marais"
12 After Four

2:30 P.M.
2,7 Magazine international des jeunes
3 Sports Spectacular
6 The Valiant Years
12 Forum

3:00 P.M.
2,7 Univers des sports
6 Heritage
12 His Workship

3:30 P.M.
4 Télé-Quilles
6 20/20
8,13 We Want an Answer
12 "Perfect Strangers"

4:00 P.M.
2,7 Cinéma 65
3 A communiquer
5 Oral Roberts
6 Four British Castles
8,13 The Happy Wanderers
10 "Le bourgeois gentilhomme"

4:30 P.M.
2,7 Expo '67
3 The McCoys
4 Images de France
5 To the Fair
6 Wild Kingdom
8,13 Bishop Sheen Program

5:00 P.M.
2,7 A l'heure du Concile
3 Zoorama
4 Sur-Boum
5 Houston Golf Classic
6 Show on Shows
8,13 House On the Hill
12 Magic Tom Talent Hunt

5:30 P.M.
2,7 A l'heure des quilles
3 Amateur Hour
6 Time of your life
8,12,13 After Four
10 Les p'tits bon'hommes du dimanche

6:00 P.M.
3 20th Century
4 Nouvelles
5 Meet the Press
6 Sting Ray
8,12,13 Flipper

6:30 P.M.
2 Caméra 65
3 World War I
4,10 Jeunes talents Catelli
5 Profiles in courage
6 Some of those days
7 Famille Stone
8,12,13 Walt Disney
10 Les jeunes talents Catelli

7:00 P.M.
2,7 Robin des bois
3 Marineland Carnival
4 "L'invraisemblable vérité"
6 Patty Duke
10 "Miss Manton est folle"

7:30 P.M.
2,7 Les Intrépides
5 Walt Disney
6 Flashback
8,13 Mr. Novak
12 Mr. Novak

8:00 P.M.
3 Ed Sullivan
6 Ed Sullivan

8:30 P.M.
2,6,7 A communiquer
4,10 Qui dit vrai ?
5 Branded
8,12,13 The Man From U.N.C.L.E.

9:00 P.M.
3 For the People
4,10 Perry Mason
5,6 Bonanza
7 A communiquer

9:30 P.M.
8,12,13 Peyton Place

10:00 P.M.
3 Candid Camera
4 Aventures dans les îles
5 "Some Like It Hot"
6 Seven Days
8,12,13 Musical Showcase
10 Bon voyage

10:30 P.M.
2,7 Téléjournal
3 What's My Line
8,12,13 Zero One
10 Le Québec en marche

11:00 P.M.
2 D'hier à demain
3,12 News
4,10 Nouvelles
6 Final Edition
7 Le grand prix musical
8,13 News

11:16 P.M.
3 "Johnny Come Lately"

11:30 P.M.
6 "The Young Philadelphians"
7 "Armored Car"
8,13 Douglas Fisher and ...
10 Face à Face
12 The Pierre Berton Show

12:00 A.M.
2 L'Art et les hommes
8,13 London Line

LUNDI

4:00 P.M.
2,7 Bobino
3 Secret Storm
4 Capitaine Bonhomme
5 Trailmaster
6 As the World Turns
8,13 News
10 Aventures d'outre-mer
12 Four of a kind

4:30 P.M.
2,7 La boîte à surprises
3 Gale Storm
6 Razzle Dazzle
8,13 Robin Hood
10 Capitaine Bonhomme
12 Surprise Party

5:00 P.M.
2,7 Enquêtes Jobidon
3 Woody Woodpecker
4 Télé-Popeye
5 Sgt. Preston
6 The World of Nature
8,13 The Three Stooges
12 "Suddenly It's Spring"

5:30 P.M.
2 Atome et Galaxie
3 This Is Your Government
4 Sir Lancelot
5 Adventure Club
6 Music Hop
7 Aventure d'outre-mer
8,13 The Bowery Boys
10 Les hommes volants

6:00 P.M.
2 Jeunesse oblige
3 World of sports
4 Télé-Québec
5 Len Cane Sports
6 Karen
7 Les boute-en-train
10 Télé-métro

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3 CBS World News
4 Nouvelles
5 Huntley Brinkley
6 Across Canada
7 La météo
8,13 Dear Charlotte
12 Pulse

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 Wyatt Earp
4 Le Grand Prix musical
5 Kentucky Jones
6 News
7 Jeunesse d'aujourd'hui
8,13 The Andy Williams Show
10 Nouvelles
12 Know your sports

7:30 P.M.
3 To Tell the Truth
4 Le Virginien
5 Karen
6 Don Messer's Jubilee
10 Le Virginien
12 The Flintstones

8:00 P.M.
2,7 Les Belles Histoires
3 I've Got a Secret
5 The Man From U.N.C.L.E.
6 Show of the Week
8,12,13 Bewitched

8:30 P.M.
2,7 De 9 à 5
3 Andy Griffith
8,13 The Dick Van Dyke Show
12 It's your move

9:00 P.M.
2,7 Bras dessus, bras dessous
3 The Lucy Show
4 A la Catalogne
5 Andy Williams
6 Danger Man
8,12,13 The Cara Williams Show
10 Télé-quilles

9:30 P.M.
2,7 Chasse à l'homme
3 Danny Thomas Show
4 Les quatre justiciers
8,12,13 Take a Chance

10:00 P.M.
2,7 La faim des autres
3 CBS Reports
4 Découverte '65
5 Alfred Hitchcock
6 The Sixties
8,12,13 Dr. Kildare
10 Découvertes '65

10:30 P.M.
2,7 Téléjournal
4 Arrêtez-les
6 The Way Things Are
10 Qui êtes-vous ?

10:45 P.M.
2,7 Supplément régional
10 En première page

11:00 P.M.
2 "Le Diable souffle"
3 Eleven O'Clock Reporter
4 Nouvelles
5 News
6 News
7 Dernière édition
8,12,13 News
10 Sports

11:15 P.M.
4 "Maternité"
6 Viewpoint
7 Les incorruptibles
8,13 News
10 "Les Frères Bouquinguants"
12 Pulse

11:30 P.M.
3 "Young Man with a Horn"
5 The Tonight Show
6 Sports
8,13 Tonight
12 Pierre Berton Show

11:37 P.M.
6 "Spy in the Sky"

12:15 P.M.
6 News

MARDI

4:00 P.M.
2,7 Bobino
3 Secret Storm
4 Capitaine Bonhomme
5 Trailmaster
6 As the World Turns
8,13 News
10 Les Boucaniers
12 Four of a kind

4:30 P.M.
2,7 La boîte à surprises
3 "Battle Circus"
6 Razzle Dazzle
8,13 Robin Hood
10 Capitaine Bonhomme

5:00 P.M.
2 Des fourmis et des hommes
4 Télé-Popeye
5 Gasper Cartoons
6 Fireball XL-5
7 Des fourmis et des hommes
8,13 Yogi Bear
12 "Calamity Jane"

5:30 P.M.
2 Le roi de la jungle
4 Casey Jones
5 Adventure Club
6 Music Hop
7 Mes trois fils
8,13 Route 66
10 Errol Flynn

6:00 P.M.
2 Jeunesse oblige
3 World of sports
4 Télé-Québec
5 Len Cane Sports
6 Fine and Dandy
7 Les boute-en-train
10 Télé-métro

6:30 P.M.
2,7 Téléjournal

A SUIVRE SUR LA PAGE 12

3 News
4 Nouvelles
5 Huntley Brinkley Report
6 Across Canada
8,13 Dear Charlotte
12 Pulse

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Car 54 Where are you
4 Tout l'monde en place
5 Voyage to the bottom of the Sea
6 News
7 Du Tic au Tac
8,12,13 The littlest Hobo
10 Nouvelles

7:30 P.M.

3 Marshall Dillon
4 Intrigues à Hawaii
6 The New Generation
7 Police des plaines
8,12,13 Let's Sing Out
10 Le Saint

8:00 P.M.

2,7 Rue de l'Anse
3 Joey Bishop Show
5 The Adams Family
6 Jack Benny
8,12,13 Petticoat Junction

8:30 P.M.

2,7 Hockey
3,12 Red Skelton
4 Tentez votre chance
5 Hullabaloo
6 Danny Kaye
8,13 Burke's Law
10 Teniez votre chance

9:00 P.M.

2,7 Hockey
4,10 Police des plaines

9:30 P.M.

3 Petticoat Junction
4 Le Saint
5 That was the week
6 Front Page Challenge
8,13 The Avengers
10 Fernand Gignac
12 "The Case Against Brooklyn"

10:00 P.M.

3 The Nurses
5 The Fugitive
6 News
10 Prix Plaza

10:15 P.M.

2,4,7 La Cour est ouverte

10:30 P.M.

4 Bon voyage
6 Other Voices
8,13 Mainly Music

10:45 P.M.

2,7 Monsieur Lecoq
10 Nouvelles

11:00 P.M.

3 Eleven O'Clock Reporter
4 Nouvelles
5,6 News
7 "Massacre à Furnace Creek"
8,12,13 News
10 Sports

11:15 P.M.

2,4,7 Téléjournal
6 Viewpoint
10 "Minuto Papillon"

11:30 P.M.

2 Supplément régional
3 "Typhoon over Nagasaki"
4 "Johnny roi des gangsters"
5 Tonight Show
6 "Return of the Scarlet Pimpernel"
7 Dernière édition
8,13 Tonight
12 Pierre Berton Show

11:40 P.M.

2,7 Sports

11:45 P.M.

2 "Le Diable au corps"
7 "Ne dites jamais adieu"

MERCREDI

4:00 P.M.

2,7 Bobino
3 Secret Storm
4 Capitaine Bonhomme
5 Trailmaster
6 As the World Turns
8,13 News
10 Ici Interpol
12 Four of a kind

4:30 P.M.

2,7 Boîte à surprises
3 "Soundoff"
6 Razzle Dazzle
8,13 Robin Hood
10 Capitaine Bonhomme
12 Surprise Party

5:00 P.M.

2,7 Coeur aux poings
4 Télé-Popeye
5 Bugs Bunny
6 Dr. Who
8,13 The Three Stooges
12 "Make Way for Tomorrow"

5:30 P.M.

2 Mon amie Flicka
4 Le 3ème homme
5 Adventure Club
6 Music Hop
7 Rin Tin Tin
8,13 Voyage to the bottom of the sea
10 Arrêtez-les

6:00 P.M.

2 Jeunesse oblige
3 World of sports
4 Télé-Québec
5 Len Cane Sports
6 The Farmer's Daughter
7 Les boute-en-train
10 Télé-métro

6:15 P.M.

4 Nouvelles du Carnaval

6:30 P.M.

2,7 Téléjournal
3 News
4 Nouvelles
5 Huntley Brinkley Report
6 Across Canada
8,13 Dear Charlotte
12 Pulse

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Littlest Hobo
4 Pouce Kapiolle
5 Flipper
6 News
7 Qui ou non
8,13 It's your move
10 Nouvelles
12 No time for Sergeants

7:30 P.M.

3 Let's Go to the Fair
4,10 Les Incorruptibles
5 The Virginian
6 Miracle from the Earth
7 Qui dit vrai ?
8,13 My Favorite Martian
12 Burke's Law

8:00 P.M.

2,7 Le pain du jour
6 Red River Jamboree
8,13 No time for Sergeants

8:30 P.M.

2,7 Cité sans voiles
3 Beverly Hillbillies
4 "Toute voile sur Java"
6 Canada 98
8,13 "The Malta Story"
10 Alors raconte
12 "Nicholas Nickleby"

9:00 P.M.

3 Dick Van Dyke
5 "Beau James"
10 Jeux d'hommes

9:30 P.M.

2 Champ libre
3 Cara Williams Show
6 Festival
7 Le Saint

10:00 P.M.

3 Danny Kaye Show
4,10 Devinez juste

10:30 P.M.

2,7 Téléjournal
4 Science et fiction
6 NFB : "Golden Gloves"
8,13 Country Music Hall
10 Yves Christian
12 News

10:45 P.M.

7 Dernière édition

11:00 P.M.

2 "Les vampires"
3 Eleven O'Clock Reporter
4 Nouvelles
5,6 News
7 "Chaleurs d'été"
8,12,13 News
10 Sports

11:15 P.M.

3 Sports Final
4 "La chasse au gang"
6 View Point
10 "Souffle du désir"
12 Pulse

11:30 P.M.

3 Wed. Night Wrestling
5 The Tonight Show
6 "Doomsday at Eleven"
8,13 Tonight
12 "You're My Everything"

JEUDI

4:00 P.M.

2,7 Bobino
3 Secret Storm
4 Capitaine Bonhomme
5 Trailmaster
6 As the World Turns
8,13 News
10 Remous
12 Four of a kind

4:30 P.M.

2,7 Boîte à surprises
3 "The Plainsman and the Lady"
6 Razzle Dazzle
8,13 Robin Hood
10 Capitaine Bonhomme
12 Surprise Party

5:00 P.M.

2,7 Cadets de la forêt
4 Télé-Popeye
5 Happity Hooper
6 Magilla Gorilla
8,13 Woody Woodpecker
12 "The Master of Ballantrae"

5:30 P.M.

2 Les Croquignoles
4 Les Boucaniers
5 Adventure Club
6 Music Hop
7 Les Boucaniers
8,13 Rawhide
10 Sur demande

6:00 P.M.

2 Jeunesse oblige
3 World of sports
4 Télé-Québec
5 Sports
6 Reach for the top
7 Les Boute-en-train
10 Télé-Métro

6:30 P.M.

2 Téléjournal
3 News
4 Nouvelles
5 Brinkley Report
6 Across Canada
7 Télébulletin
8,13 Dear Charlotte
10 Sports
12 Pulse

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Ensign O'Toole
4 Fernand Gignac
5 My three sons
6 News
7 Une n'attend pas l'autre
8,13 Lucy Show
10 Nouvelles
12 The Munsters

7:30 P.M.

3 The Munsters
4,10 Mot de passe
5 Daniel Boone
6 Candid Camera
7 Disqu'o'7
8,13 "Bernadine"
12 My Favorite Martian

8:00 P.M.

2,7 Septième Nord
3 Perry Mason
4 Les hommes volants
6 Gomer Pyle
10 A la catalogne
12 "Goodbye My Lady"

8:30 P.M.

2,4,7 Hockey
5 Dr. Kildare
6 The Serial
10 "Dans l'eau qui fait des bulles"

9:00 P.M.

3 Passwords
6 The Defenders

9:30 P.M.

3 Celebrity Game
5 Hazel
8,12,13 Branded

10:00 P.M.

3 The Defenders
4,10 Adam ou Eve
5 Kraft Suspense Theatre
6 The Rogues
7 Sextant
8,12,13 Jack Paar

10:15 P.M.

2,4,7 Panique

10:30 P.M.

4 Dernier recours
10 Mon coeur est un violon

10:45 P.M.

2,4,7 Téléjournal

11:00 P.M.

2 Supplément régional
3 Eleven O'Clock Reporter
4 Nouvelles
5,6 News
7 "La rivière d'argent"
8,12,13 News
10 Sports

11:15 P.M.

2 "Neuf jours d'une année"
10 "Le crime de M. Lange"

11:30 P.M.

3 "The Saboteur"
4 Film : "Surprise Camping"
5 Tonight Show
6 "Great Expectations"
8,13 Tonight
12 "Glory at Sea"

VENDREDI

4:00 P.M.

2,7 Bobino
3 Secret Storm
4 Capitaine Bonhomme
5 Trailmaster
6 As the World Turns
8,13 News
10 Défi au danger
12 Four of a kind

4:30 P.M.

2,7 Boîte à surprises
3 Film Shorts
6 Razzle Dazzle
8,13 Robin Hood
10 Capitaine Bonhomme
12 Surprise Party

5:00 P.M.

2,7 Ti-Jean Caribou
3 Astro Boy
4 Télé-Popeye
5 Beany and Cecil
6 The king's outlaw
8,13 "Courageous Mr. Penn"
12 "Hello Frisco, Hello"

5:30 P.M.

2 L'enfant du cirque
3 Yogi Bear
4 Remous
5 Adventure Club
6 Music Hop
10 Au nom de la loi

6:00 P.M.

2 Jeunesse oblige
3 World of Sports
4 Télé-Québec
5 Len Cane Sports
6 Gilligan's Island
10 Télé-Métro

6:30 P.M.

2 Téléjournal
3 News
4 Nouvelles
5 Huntley Brinkley Report
6 Across Canada
8,13 Dear Charlotte
12 Pulse

7:00 P.M.

2,7 Bobino
3 Secret Storm
4 Fernand Gignac
5 Jack Paar
6 Ben Casey
8,13 The Untouchables
12 Combat

10:15 P.M.

2,4,7 Affaires de l'Etat

10:30 P.M.

2,4,7 Téléjournal
10 Toute la ville en parle

11:00 P.M.

2 Les Couche-Tard
3 Eleven O'Clock Reporter
4 Nouvelles
5 News
6 News — Viewpoint
7 "Nanette a 3 amours"
8,12,13 News
10 Sports

11:30 P.M.

2 "La brigade volante"
3 "Man to man talk"
4 Film : "Le père de Serge"
5 Tonight Show
6 "Hellfire Club"
8,13 Tonight
10 "Le fils de d'Artagnan"
12 "Dial M for Murder"

12:00 P.M.

8,13 "Man of the West"

RADIO AM

CKAC 730 CKLM 1570
CBF 690 CJAD 800
CBM 940 CKVL 850
CFCF 600 CKGM 980
CFMB 1410 CJMS 1280

SAMEDI

CKAC

1:00 Québec No 1
2:00 Nouv. — Québec No 1
3:00 Québec No 1
4:00 Québec-Jeunesse '73
5:00 Nouvelles — Club Dinamic
6:00 Nouvelles
Editorial Le Patrie
6:15 Sports
6:20 Courses à CKAC
6:25 Bon appétit, messieurs
7:00 Rosaire
7:15 Evénements sociaux
7:45 Intermède musical
8:00 Nouvelles — Surprise-partie
9:00 Nouvelles — Surprise-partie
10:00 Nouvelles — Les 7 jours de la semaine
11:00 Sports-Jazz
11:25 Exacta
11:30 Jazz
12:00 Nouvelles — Danse '73
1:00 Nouvelles — Tempo '73
2:00 Nouvelles — Pensée du soir

CBF

1:00 Radio-journal, sports
1:15 Folklore
1:30 Double mesure
2:00 Metropolitan Opera
5:55 Nouvelles sportives
6:00 Nouvelles
6:15 La parole est d'or
6:45 Souvenirs d'Afrique
7:00 Récital
7:30 En France tout finit par des chansons
8:00 Radio-journal — Reportage
8:30 Hockey
10:30 Nouvelles — Trente minutes d'informations
11:00 Visite aux chansonniers
11:30 Jazz en liberté
12:00 Nouveles — Nocturne

CBM

1:00 News
1:15 In Canada This Week
1:30 Chansonnettes
1:45 Careers
2:00 Metropolitan Opera
5:30 Roll Back the Years
6:00 News
6:10 Light Music
6:15 Crazy Rhythm
6:30 Max Ferguson Review
7:00 Contrasts in variety
7:30 On the move
8:00 Now I Ask You
8:30 Hockey
10:15 Les Morrow
10:30 Hoop-Dee-Doo
11:00 Long Ago Yesterday
11:30 The Vigil of Easter
12:00 News, Two for the Show

CKVL

1:00 Vive le samedi
4:00 Club 850
5:35 Club 850 — Nouvelles
6:00 On danse à CKVL
6:20 Sports en revue
6:30 Nouvelles — On danse à CKVL
7:55 Message de Verdun
8:00 On danse à CKVL
8:25 Nouvelles
8:30 On danse à CKVL
8:45 Nouvelles
9:00 On danse à CKVL
9:25 Nouvelles — On danse à CKVL
10:30 On danse à CKVL
10:45 Sports en revue
11:00 Journal de 11 heures
11:05 Prière du soir
11:15 On danse à CKVL
12:00 Dernière édition

CJMS

1:00 Nouvelles — Revue des palmarès
1:15 Editorial
2:00 Nouvelles — Revue des palmarès
3:00 Nouvelles — Dame de coeur
4:00 Nouvelles — Hit Parade
5:00 Nouvelles — Michel Desrochers
5:30 Nouvelles
6:00 Nouvelles — Sport à CJMS
6:15 Editorial
7:00 Nouvelles — Club des loisirs
8:00 Club des loisirs
8:15 Capsule d'optimisme
9:00 Nouvelles — On danse à Montréal
10:00 Nouvelles — On danse à Montréal
10:50 Sports à CJSM
11:00 Nouvelles — On danse à Montréal
12:00 Nouvelles — Sports à CJMS

CKLM

12:00 Le samedi de Coallier
1:55 Nouvelles
2:55 Nouvelles
3:55 Nouvelles
4:00 Bonne fin de semaine
4:55 Nouvelles — Gardez la droite
5:55 Nouvelles
6:05 Sports —
6:30 Autour de la table
6:55 Nouvelles
7:00 Bonne fin de semaine
7:55 Nouvelles
8:00 Montréal danse
8:55 Nouvelles —
9:55 Nouvelles —
10:55 Nouvelles
11:00 Sports
11:55 Nouvelles
12:00 Sous les étoiles

CJAD

12:05 Paul Reid
12:30 The World Today
12:35 Sports
5:05 Dave Patrick
6:00 The World Today
6:20 Art Harnett in Ottawa
6:45 Ski Report
10:05 Walter Kanitz
10:35 Dance Band
11:05 The World Today
11:15 Sports — Dancing Party

CFCF

12:00 Like Young
12:30 Pulse
12:40 Like Young
6:00 Pulse at six
6:15 Boxer's best bets
7:00 Cf's chart checks
8:00 Cf's chart checks
9:00 Hart's house party
11:00 Hart's house party
2:00 News — Meditation — Sign off

CFMB

12:00 News
12:15 Canadian Baptist Church
12:30 Voice of Hope
1:00 Ukrainian Program
1:59 News Headlines
2:00 Polish Program
3:55 News
4:00 La Hora Espanola
4:55 News
5:00 Le monde à venir
5:15 Musique
5:30 Lithuanian Program
6:00 Settonote
7:59 News
8:00 Ukrainian
8:30 German Program
8:59 News
9:00 Greek Program
9:30 Lebanese Program
10:30 Continental Dance Party
11:00 Continental Dance Party
12:00 News — Continental Dance Party

DIMANCHE

CKAC

8:00 Messe
8:45 Bonne journée
9:00 Nouvelles — Chansons
10:00 Nouvelles — Monsieur le Maire
10:15 Chansons de mon pays
11:00 A l'heure de Paris
11:30 Dimanche-famille
12:05 Sur les pistes d'argent Route '73
1:00 Nouvelles — Route '73
1:30 Voyages à tous prix
1:45 A déterminer
2:00 Nouvelles — Route '73
2:45 Voyages à tous prix
3:00 Concours de danse
4:00 Nouvelles — Route '73
5:00 Nouvelles — Voyages à tous prix
5:20 A déterminer
5:55 Tribune de conduite
6:00 Nouvelles
6:10 Sports
6:15 L'heure bleue
7:00 Rosaire
7:15 Les cordes qui chantent
8:00 Sur le chemin du retour
8:45 Le mauvais quart d'heure
9:00 Sur le chemin du retour
10:00 Nouvelles — Sur le chemin du retour
10:30 Andante
10:55 Nouvelles
11:00 Sports
11:10 Théâtre de France
11:45 Danse '73
12:00 Nouvelles — Danse '73

CBF

8:00 Nouvelles — Beau dimanche
8:30 L'heure du concerto
9:25 Méditation
9:30 Revue de la semaine
10:00 Nouveaux disques
11:00 Prédication du Carême
11:30 L'homme et le sol
12:00 Récital
12:30 Jardins plantureux
12:45 D'un disque à l'autre
1:00 Nouvelles
1:10 Nouvelles sportives
1:15 Monologues
1:30 Terre nouvelle
2:00 Nouvelles — Interdit aux hommes
3:00 Radiojournal — Sur quatre roues
4:00 Nouv., Sur quatre roues
4:30 Sur quatre roues
5:00 Match-intercités
5:30 Les Virtuoses
5:55 Nouvelles sportives
6:00 Nouvelles
6:15 Regards sur le Canada français
6:30 Orchestre de chambre de Vancouver
7:30 A la rencontre des illustres
8:00 Les classiques français
8:30 Cabaret du soir
10:00 30 minutes d'informations
10:30 Cabaret du soir
10:55 Nouvelles sportives
11:00 Cabaret du soir
12:00 Musique variée

CBM

8:10 Music for Easter Morning
8:30 Postmark U.K.
9:00 Sunday Morning Magazine
9:30 Organ Recital
10:00 News
10:30 CBC Halifax Strings
11:00 World of Entertainment
11:30 Sunday Morning Recital
12:00 News
12:15 Looking through the papers
12:30 Pratley at the movies
1:00 Easter Comes to the World
1:30 Beyond Our Ken
2:00 News, Capital Report
2:30 Concerts
3:30 Church of the Air
4:00 News — Critically Speaking
5:00 The Canadian Mood
6:00 News
6:15 Across Canada
6:30 Carl Tapscott Singers
7:00 Music Diary
7:30 He Is Risen
8:00 Introduction To CBC Sunday Night
8:05 Easter In the Sun
8:30 St. Matthew Passion and News
12:00 News

CKVL

8:00 Church Reporter
8:20 Worthwhile
8:30 On the spot
8:45 Youth time
9:00 Voices of Prophecy
9:30 British Israel World
9:45 Bible Speaks to you
10:00 Song of our people
10:30 The Eternal Light
10:45 Jewish Theological
11:00 Church Hour
12:00 Nouvelles
12:30 Sur la grand'route
2:00 Grand'route
4:00 Club 850
5:00 Nouvelles — Club 850
5:45 Nouvelles
6:00 Grand'route
6:10 Au volant
6:15 Sur la grand'route
6:25 Sports en revue
6:30 Sur la grand'route
6:45 Nouvelles
7:00 Sur la grand'route
7:30 Call Me Uncle
8:00 Calling all cars
8:55 News
9:00 Calling all cars
9:25 News
9:30 New Talents of '65
10:00 Calling All Cars
10:30 Here's health
11:00 News —
12:00 Ballet Music & Other

CJMS

1:00 Nouvelles — Parade des artistes
1:30 Nouvelles — Editorial
2:00 Nouvelles — Parade des artistes
2:30 Nouvelles — Dame de coeur
3:30 Nouvelles — Route 128
4:00 Nouvelles — Route 128
5:00 Nouvelles — Route 128
6:00 Nouvelles — Route 128
7:00 Nouvelles — Heure de l'éducation
8:00 Nouvelles — Route 128
8:15 Capsule d'optimisme
9:00 Nouvelles — Route 128
10:00 Nouvelles — Route 128
10:15 Editorial — Route 128
10:50 Sports
11:00 Nouvelles — Route 128
12:00 Sports à CJMS

CKLM

1:00 Autoroute 1570
1:55 Nouvelles
2:55 Nouvelles
3:00 Autoroute 1570
3:55 Nouvelles
4:00 Autoroute 1570
4:55 Nouvelles
5:00 Autoroute 1570
5:55 Nouvelles
6:05 Autour de la table
7:00 Retour au bercail
7:55 Nouvelles
11:00 Nouvelles
11:05 Pour amoureux seulement

11:55 Nouvelles
12:00 Nouvelles sportives

CJAD

8:15 Sounds for Sunday
8:40 Scouting
8:45 Jewish Hour
9:10 The Lutheran Hour
9:40 Jack Curran
10:00 News
10:10 Jack Curran
10:30 Garden Gate
10:45 Sports
11:30 Garden Gate
11:45 Sports
12:00 News, Good Old Days
12:30 The World Today
12:45 The Mayor Reports
1:00 Len Rowcliffe
5:00 Rod Dewar
6:10 Expo
6:15 Sports
6:20 The World Today
9:05 Inquiry Forum
10:00 Walter Kanitz
10:35 Vesper Service
11:00 The World Today
11:15 Sports
11:30 Dave Patrick

CECF

12:30 Pulse
12:40 The John Hart Show
6:00 Pulse at six

6:15 Rolling Home
9:00 Rolling Home
11:00 News
11:10 Bridge to dreamland
1:00 Sign Off

CFMB

8:00 Greek Program
8:30 Mass
9:00 Radio Domenica
11:59 News Headlines
12:00 Jewish Program
1:30 The World Tomorrow
2:00 German Program
3:30 Voice of Hope
3:45 Lieder des Lebens
4:00 Deutsch Mission
4:15 Hellenic Christian Program
4:30 Faith of our Times
4:45 Italian Pentecostal Church
5:00 Le Monde
5:15 La Bonne nouvelle
5:30 Hungarian Program
5:59 News Headlines
6:00 Settenote
7:59 News Headlines
8:00 Polish Rosary Hour
9:00 Greek Program
9:55 News
10:00 Dutch Program
10:30 Fiesta sous les étoiles
10:55 News
11:00 Fiesta sous les étoiles
11:55 News
12:00 Fiesta sous les étoiles

LUNDI

CKAC

5:00 Nouvelles — D'un oeil à l'autre
6:00 Nouvelles
6:10 Commentaires de La Presse et La Patrie
6:15 La bourse et la météo
6:20 Courses à CKAC
6:25 Sports
6:30 Pour vous messieurs
6:45 Hier et aujourd'hui
7:00 Le Rosaire
7:15 Evénements sociaux
7:45 Musique
8:00 Nouvelles — Battements de coeur
8:50 Témoignages
9:00 Nouvelles — Facile à trouver
10:00 Premières de Montréal
10:30 Ces minutes sont à vous
10:55 Nouvelles
11:00 Tendresse '73
11:25 Exacta
11:30 Les rêves commencent
12:00 Nouvelles — Danse '73

CBF

5:00 Nouvelles — Métro-magazine
5:45 En marge des éliminatoires
5:55 Nouvelles sportives
6:00 Nouvelles
6:15 Radio transistor
6:30 Entracte
6:45 Musique en dînant
7:00 Nouvelles : Psychologie de la vie quotidienne
7:15 Capital et travail
7:30 Un compositeur vous parle
7:45 Affaires de l'Etat
8:00 Radio-journal — Sur toutes les scènes du monde
9:30 Revue des arts et des lettres
10:00 30 minutes d'informations
10:30 Est-ce ainsi que les hommes vivent ?
11:00 Les mensonges d'Ulysse
11:10 Du blues et des hommes
12:00 Nouvelles — Nocturne

CBM

5:00 News — Tempo
5:03 Tempo
5:20 Bob Goulet Show
5:30 News
5:37 Tempo
5:55 Business Barometer
6:00 News
6:10 On Parliament Hill
6:20 Today's Editorial
6:30 Women's World of Sports
6:35 Let's Travel
7:00 Countdown
7:30 R.P.M.
8:00 Assignment
8:30 Ramblin' Man
9:00 Drama Special
9:30 Distinguished Artists
10:00 News
10:30 Continental Holiday
11:00 Montreal Recital
11:30 Concert Cameos
12:00 News

CKVL

5:00 Club 850
5:25 M. Baromètre
6:00 Allo Chérie
6:20 Sports en revue
6:25 Nouvelles
6:30 Allo chérie
6:55 Nouvelles express
7:00 Allo Chérie
7:55 Radio Gazette
8:00 Allo Chérie
9:00 Opinions publiques
10:45 Nouvelles — Sports en revue
11:00 Journal de 11 heures
11:05 Prière du soir
11:15 Jean de nuit
11:25 Scène de l'actualité
12:00 Jean de nuit

CJMS

5:00 Nouvelles — Hit Parade
5:30 Nouvelles — Commentaires sportifs
6:00 Sports
6:15 Editorial
6:30 Nouv. — Policier reporter, Michel Desrochers
7:00 Nouvelles — Sport amateur
7:10 Club des Loisirs
7:30 Nouvelles
8:00 Club des loisirs
8:15 Capsule d'optimisme
8:30 Nouvelles
9:00 Nouvelles Echos du Québec
10:00 Nouvelles — Echos du Québec
10:55 Sports
11:00 Nouvelles — Dame de coeur
12:00 Sports

CKLM

4:30 Gardez la droite
4:55 Nouvelles
5:15 La scène métropolitaine
5:30 Opinions de Jean-Louis Gagnon
5:55 Nouvelles
6:00 Nouvelles sportives
6:05 Editorial sportif
6:30 Succès-vedettes
6:57 Nouvelles
7:00 Les 400 coups
7:57 Nouvelles
8:00 Bonne soirée
8:57 Nouvelles
9:00 Music Hall Digest
9:30 Le Tropicana
10:00 Pour amoureux
11:00 Nouvelles
11:57 Nouvelles
12:00 Sous les toits

CJAD

5:00 Stock Quotations
5:10 Weather Reports
5:30 News
6:00 The World Today
6:10 Leslie Robert
6:20 Don Chevrier
6:35 Paul Reid
6:40 Ski Reports
10:00 Portals of prayer
11:00 News
11:10 Sports
11:15 Dave Patrick

CFCF

12:00 Noon hour
1:00 Hart house
2:00 Talk of Montreal
4:00 P.M.
7:00 Like Young
8:00 Like Young preceeded by news
10:00 Like young
11:00 News
11:10 Big bands
12:00 Bridge to dreamland
1:00 News — Meditation — Sign off

CFMB

12:00 Bon appétit
12:30 Metro News
12:55 News
1:00 Best of two worlds in music
1:30 News Headlines
2:00 Best of two worlds in music
2:30 News Headlines
2:55 News
3:00 Flight 1410
3:30 News Headlines
3:55 Nouvelles
4:00 Flight 1410
4:30 News
5:00 Flight 1410
5:30 Back to the Bible
5:50 News Headlines
6:00 Settenote
8:30 German Program
8:59 News Headlines
9:00 Greek Program
9:55 News
10:00 Polish Program
10:30 Jewish Program
11:00 Leçon de français
11:15 Soirée musicale
11:55 News
12:00 Musique continentale

RADIO FM

CJMS/FM	94.3 M.C.
CKVL/FM	96.9 M.C.
CBF	95.1 M.C.
CJFM	95.9 M.C.
CKGM/FM	97.7 M.C.
CBM	100.7 M.C.

SAMEDI

CBF

1:00—Nouveaux disques
Invitée : Annette Lasalle-Leduc.

2:00—Metropolitan Opera
"Tosca" (Puccini).
Dir. Fausto Cleva. Tosca (Régine Crespin), Cavaradossi (Sandor Konya), Scarpia (Robert Merrill), Angelotti (Norman Scott), le sacristain (Ezio Flagello), Spoletta (Paul Franké), Sciarrone (Russel Christopher) et le gardien (Robert Goodloe).

6:17—Musique du XXe siècle
Nadia Tagrine, pianiste, et Orchestre de chambre Jean-François Paillard.
Symphonie no 3 en sol pour orchestre à cordes (Jean Rivier). — Quatre préludes (Henry Barraud). — Variations pour piano et orchestre à cordes (Daniel-Lesur).

7:15—Chansonnettes

8:00—Concert
Suite no 3 en ré majeur (Bach) : Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.
Concerto no 2 en do mineur pour piano et orchestre (Rachmaninov) : Sviatoslav Richter et Orchestre national de Varsovie, dir. Stanislav Wislocki.
Trio, op. 90, "Dumka" (Dvorak) : David Oistrakh, Sviatoslav Knushevitzky et Lev Oborine.

9:30—Symphonie no 9 (Mahler) : Orchestre philharmonique de Berlin, dir. John Barbirolli.

11:00—Les Classiques français
Psaume "Nisi Dominus" (M.-R. de Lalande) : Edith Selig, Jeannine Collard, André Meurant, Jean-Jacques Le Sueur, Xavier Depraz, Chorale Philippe Caillard et Orchestre Jean-Marie Leclair, dir. Louis Frémaux.

12:30—Musique de nuit

CJMS

1:00—Opérette et extraits d'opéras
Christiné : "Phi-phi".
Bourvil, Rogers, Louisard, Orchestre dirigé par Marcel Cariven.
Massenet : "Werther", avec Cesare Valetti, Rosalind Elias et Gérard Souzay, orchestre de l'Opéra de Rome dirigé par René Leibowitz.
Récital de mélodies avec Michel Dens accompagné de Jacqueline Bonneau au piano.

4:00—Musique internationale
Mexique : Roland Shaw et son orchestre.
Mexique : The Marimba Chiapas.

5:00—L'heure des grands violonistes
Zino Francescatti au violon avec orchestre symphonique Columbia dir., par Bruno Walter.
Alfredo Campoli au violon avec orchestre Philharmonique de Londres dir. par Sir Adrian Boult.

9:00—Oeuvre principale
Gershwin : "Rhapsody in Blue"; Concerto en Fa.
Au piano, André Prévin.
Orchestre dirigé par André Kostelanetz.

12:00—Musique d'avant-garde
Le Quatuor de Dave Brubeck.

CBM

5:30—Great moments in swing
Les grands événements du jazz en 1925.

8:35—Music and musicians
Sibelius.

10:05—From the age of elegance
Oeuvres de Teleman, Biber, Corelli, Albinoni, Gabrielli.

CKVL

1:30—Musique de Rimsky-Korsakov
Stéréo. L'ouverture, "Festival russe du printemps" op. 36; "Sadko" op. 5, et "Dubinushka", op. 62.

5:30—L'Orchestre philharmonique de Berlin
Stéréo. "Prélude de l'après-midi d'un faune" de Debussy. "Don Juan" op. 20 de R. Strauss.

CKGM

9:00—In Person
Stéréo. Sammy Davis Jr.

10:00—Folksingers
Stéréo. Peter Spencer.

11:00—Room at the Top
Art Barkley, Art Davis, Sonny Stitt et McCoy Tyner.

DIMANCHE

CBF

1:00—Du pays de France
"Bonjour les jeunes", magazine de Claude Dufresne.

1:20—Concert Couperin interprété par Ilse Arseguet et Huguette Boulangeot, sopranos; Bernard Plantey et Gérard Friedmann, ténors; Robert Cordier, viole de gambe; A. G. Dehaume, claveciniste, et Gaston Litaize, organiste.

1:45—"Coeur en perdition" (Marcel Mithois) : Denise Gence, Dominique Buckard, madame Sylvie, Laurence Badie, Robert Bret et Jacques Sarthou.

2:15—Variétés de Paris : Alec Siniavine, M.-T. Orain, M. Aubert et Catherine Sauvage.

3:00—Chorales, d'enfants de Savigny-sur-Orge.

3:30—Invocations sur les chants d'oiseaux (Messiaen) : Yvonne Loriod, pianiste.

4:00—Musique sacrée
Psaumes nos 112 et 150 (Bruckner) : Hilde Ceska, soprano, Choeur de l'Académie de Vienna et orchestre, dir. Henry Swoboda.

4:30—Au jardin de mes chansons
Présentateur : Jacques Fauteux.

5:00—Nuances

6:00—Radiojournal

6:15—Résumé

6:17—Concert international
Ouverture de "Faust créole" Alberto Ginastera) : Orchestre de la Radio de Berlin, dir. Claudio Santoro.
Variations sur un thème sud-africain (Henk Badings) : Orchestre symphonique de la Radio de l'Afrique du Sud, dir. Anton Hartman.
Symphonie no 1 en mi mineur (Samuel Barber) : Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Donald Johanos.

7:15—Chansonnettes

8:00—Concert
Ouverture pour un festival académique (Brahms) : Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.
Symphonie no 3 en mi bémol majeur "Héroïque" (Beethoven) : Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Karl Bohm.

8:50—Concerto pour violon et orchestre (Brahms) : David Oistrakh et orchestre, dir. Kiril Kondrachine.

9:30—Symphonie no 2 (Schumann) : Orchestre symphonique de Cleveland, dir. George Szell.

10:00—"Une vie de héros" (Richard Strauss) : Orchestre de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy.

CJMS

1:00—Opérette et extraits d'opéras
Les succès d'opérettes de Rudy Hirigoyen.
Orchestres dirigés par Serge Bessière, Félix Mauvelone et Paul Bonneau.
Verdi : "La Traviata".
Renata Tebaldi, Gianni Poggi et Orchestre de l'Académie Ste-Cécile de Rome dirigé par Francesco Molinari-Pradelli.
Franco Corelli chante des extraits d'opéras, oeuvres de Puccini, Donizetti, Giordano, Meyerbeer, Cilea, Bellini et Ponchielli.

4:00—Musique internationale
Portugal : Bert Kaempfert et son orchestre.
Portugal : Ensemble Ouro Negro et Berta Cardoso.

5:00—L'heure des grands violonistes
Yehudi Menuhin au violon, Louis Kentner au piano, Gaspar Casado au violoncelle.
Ruggiero Ricci au violon avec orchestre symphonique de Londres dirigé par Pierino Gamba.

8:00—Les grands classiques
Debussy : Quatuor en sol mineur op. 10. Quatuor à cordes de Budapest.

9:00—Oeuvre principale
Tchaikovsky : symphonie no 5 en mi mineur. Orchestre Philharmonia dirigé par Otto Klemperer.

12:00—Musique d'avant-garde
Le Quatuor de Thelonious Monk.
Ray Charles rencontre Milt Jackson.

CBM

1:00—Opera Theatre
"Parsifal" de Wagner. En vedette : George London, Hans Hotter et Gustav Neidlinger.

10:00—Pops Concert
Ouverture "Le festival russe du printemps" de Rimsky-Korsakov; concerto pour orgue en mi bémol, de C. P. E. Bach; chorale no 1 de Franck; "Te Deum" de Verdi.

CKVL

9:00—Festival d'opéra
Stéréo. "Judtha Triumphans" de Vivaldi.

11:00—Les enregistrements célèbres du XXième siècle
Toccata en ré majeur BWV 912, concerto italien en fa majeur BWV 971, fantaisie chromatique et fugue en ré mineur, BWV 903 de Bach.

11:30—Van Cliburn au piano

les films à la télévision

NOTE : Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

Midi — Canal 10 : "Fumée blonde" (Français, 1957). Comédie avec Sophie Desmarets et Darry Cowl. — Une femme détective connait des aventures mouvementées.

3.00 p.m. — Canal 12 : "The man behind the gun" (1952) avec Randolph Scott, Patricia Wymore et Phil Carey. —L'excitant commencement de la ville qu'on appelle aujourd'hui Los Angeles.

4.30 p.m. — Canal 2 : "L'éclipse" (italien, 1962). Drame psychologique avec Monica Vitti et Alain Delon. — Une jeune fille quitte son amant et se dérobe à l'amour d'un autre homme.

8.00 p.m. — Canal 12 : "April love" (1957) avec Pat Boone, Shirley Jones.

8.30 p.m. — Canal 10 : "Richard, coeur de lion" (Américain, 1953). Film d'aventures avec Rex Harrison et Virginia Mayo. — Le roi Richard tente de régler la discorde qui règne dans son camp pour vaincre les Sarrazins.

11.05 p.m. — Canal 2 : "Il faisait nuit à Rome" (Italien, 1960). Drame de guerre avec Leo Genn et Giovanna Ralli. — Une jeune résistante italienne abrite trois officiers alliés.

11.15 p.m. — Canal 7 : "Tonnerre sur l'Atlantique" (Américain, 1939). Drame de guerre avec Wallace Beery et Chester Morris. —Episodes de la lutte menée durant la première Guerre Mondiale par la marine américaine contre les sous-marins allemands.

11.15 p.m. — Canal 10 : "Ils étaient neuf célibataires" (Français, 1939). Comédie avec Betty Stockfeid. — Un asile pour célibataires unit des vieillards à des étrangères qui veulent devenir françaises.

11.35 p.m. — Canal 6 : "30", drame, avec Jack Webb, William Conrad et David Nelson.

11.35 p.m. — Canal 12 : "I'd climb the highest mountain" (1951) avec Rory Calhoun, Susan Hayward et William Lndigan. — Deux citadins, un pasteur et son épouse, doivent s'adapter à la vie de la campagne.

DIMANCHE :

2.00 p.m. — Canal 10 : "La fille des marais" (Italien, 1949). Film biographique avec Inès Orsini et Mauro Mattenici. — La vie et la mort de Sainte Maria Goretti.

3.30 p.m. — Canal 10 : "Le bourgeois gentilhomme" (Français, 1958). Comédie avec Louis Seigner. — Un bourgeois naïf, féru de noblesse, rêve pour sa fille d'un brillant mariage.

7.00 p.m. — Canal 10 : "Miss Manton est folle" (Américain, 1938). Comédie avec Barbara Stanwyck et Henri Fonda. — Une millionnaire défraie la chronique par ses excentricités.

11.30 p.m. — Canal 7 : "Armored car" avec Cesar Romaro, Robert Wilcox et Judith Barrett. — Un détective se joint à une bande de voleurs utilisant des autos blindées et par le fait même les livre à la justice.

11.55 p.m. — Canal 6 : "The young Philadelphians", drame avec Paul Newman, Barbara Rush, Alexis Smith et Billie Burke.

choix d'émissions

SAMEDI

8:30 — CBF: La bande à pain d'épices. Des histoires d'animaux Animateur : Michel Garneau.

9:00 — CBF: "Au soleil ce matin". Animateur: Guy Sanche.

9:15 — Canal 2: "Cours universitaire". Le monde nordique. L'URSS, avec L.-E. Hamelin.

10:00 — Canal 2: Université radiophonique internationale. Les courants philosophiques actuels.

10:30 — CBC: J'habite une ville. Texte: Pierre Perrault. Aujourd'hui: "La Main: propriété des égarés".

11:30 — Canal 2 — "Tour de terre". Avec Lise Lasalle et Jean Besre.

1:30 — CBF: "Double mesure".

2:00 — CBF: "Metropolitan Opera": "Tosco" de Puccini.

2:00 — Canal 2: "Elles". Magazine féminin.

2:30 — Canal 2: "Tire l'aiguille". La couture.

3:00 — Canal 2: F-MA: Jeu-questionnaire pour étudiants. Jeanne Sauvé et Jacques Fauteux.

4:00 — Canal 2: "Les uns les autres". Réforme de l'Eglise au Québec. Renouveau chez les prêtres. Animateur: Claude Blain, p.s.s.

4:30 — Canal 2: "Images en tête". Animateur: Jean-Yves Bigras. A l'affiche : "L'Eclipse", d'Antonioni.

6:15 — CBF: "La parole est d'or". La langue française parlée.

7:00 — Canal 10: "Jeunesse d'aujourd'hui". Animateurs: Joël Denis et Pierre Marcotte.

7:00 — Canal 2: "Jeunesse Oblige". Animateur: Pierre Lalonde. Invités: Michel Louvain, les Têtes Blanches et Nicole Lord.

8:30 — Canal 2: "Le hockey".

10:15 — Canal 2: "Votre choix". Animatrice: Nicole Germain. Daniel Johnson. Invités: Yoland Guérard, Suzanne Valéry et les Petis Chanteurs du Mont-Royal.

DIMANCHE

9:30 — CBF: "La revue de la semaine, avec Pierre Chamberland.

11:30 — CBF: "L'homme et le sol". Sujet: une cidrerie d'Etat.

1:30 — CBF: Terre nouvelle.

2:00 — CBF: "Interdit aux hommes". Magazine animé par Lise Payette et Martine de Barcy, à Montréal et Paris.

3:00 — Canal 2: L'univers des sports.

4:00 — Canal 2: "Cinéma "65". Animateurs: Nicole Bisaillon, Michel Garneau et Gilles Ste-Marie.

4:30 — Canal 2: "Expo 67". Avec Guy Dozois, Raymond Grenier et Bill Bantey.

5:00 — Canal 2: "A l'heure du concile". L'Amérique latine. L'Eglise de Colombie.

6:30 — Canal 2: "Caméra 65".

7:30 — CBF: "A la recherche des illustres". Aujourd'hui: "la poésie en l'an 1,000". Texte: Pierre Villon. Animatrice: Huguette Oligny. Interprètes: Roland Chenail, Gilles Pelletier et Jean-Paul Dugas.

8:30 — CBF: "Le cabaret du soir qui penche". Animateur: Guy Mauffette.

8:30 — Canal 2: A communiquer.

11:00 — Canal 2: "D'hier à demain". "Aku, Aku". Recherches archéologiques sur l'île de Pâques.

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la Section Arts et Lettres avant le mardi à 5 h. p.m.

cinéma

ALOUETTE : "My Fair Lady" : 8:00. Matinées : merc., sam., dim. et jours de fête : 2:00.

AVENUE: "Rattle of a simple man" : 1:28, 3:23, 5:25, 7:27, 9:29.

BIJOU : "Les motorisées": 12:35, 4:05, 9:55. "Caïn" : 2:04, 5:34, 8:39.

CANADIEN : "Un gynécologue accuse" : 12:00, 3:15, 6:20, 9:50. "La chaste Suzanne" : 1:35, 4:50, 8:10.

CHAMPLAIN : "Cette nuit ou jamais" : 12:32, 4:19, 8:06. "La lumière sur la Piazza" : 2:26, 6:13, 10:00.

CHATEAU : "The Devil-Ship Pirates" : 1:18, 4:30, 8:00. "The Outlaw is coming" : 2:55, 6:15, 9:40.

CINEMATHEQUE CANADIENNE : Lundi : "Le ballet mécanique". "Entr'acte". "Paris qui dort". "La tour". "L'affaire est dans le sac" : 8:00. Mardi : "Yanstra", film exercice no 4. Opus I. "Logos". "Horizonlines". "Point et contrepoint". "La chute d'Icare". "Bridges go round" : 8:00. Mercredi : "Conner-Lipsett-Lapoujade". "Prison foule" : 6:30. Jeudi : "L'homme à la caméra" : 6:30. Vendredi : "Song of Ceylan" : 6:30.

CINERAMA — THEATRE IMPERIAL : "Circus World". Tous les soirs à 8:30. Merc., sam. : 2:00. Dim. : 1:00, 4:45, 8:30.

CREMAZIE : "Cette nuit ou jamais" : 12:32, 4:19, 8:06. "Lumière sur la Piazza" : 2:26, 6:13, 10:00.

DAUPHIN : "Le journal d'une femme de chambre" : Samedi et dimanche : 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40. Sur semaine : 7), 9:30.

DORVAL : Salle Dorée : "Those calloways" : 1:00, 3:10. Soirée : 6:50, 9:00. Dimanche : 12:30.

Salle Rouge : "A house is not a home" : 7:30. "Yesterday, Today and Tomorrow": 9:26. Matinées : merc. et sam. : 1:00. Dimanche : 1:20.

ELECTRA : "La blonde et les nus de Soho" : 1:38, 5:00, 8:22. "Le train de Berlin est arrêté" : 12:00, 3:22, 6:44, 10:06.

ELYSEE : Salle Resnais : "Une femme mariée" : du lundi au vendredi : 7:30, 9:30. Samedi : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dimanche : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Salle Eisenstein : "The Doll": lundi: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Mardi : 7:30, 9:30. Samedi : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dimanche : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

EMPIRE : "Les parapluies de Cherbourg" : 6:30, 9:40. "Only one in New York" : 8:10. Dim. : à partir de 1:00.

FRANÇAIS : "La chute de l'empire romain" : 10:00, 2:14, 6:42. "Le zinzin d'Hollywood" : 12:35, 5:03, 9:30.

GRANADA : "La chute de l'empire romain" : 12:30, 4:43, 8:56. "Le zinzin d'Hollywood" : 3:05, 7:18.

KENT : "Becket" : 12:45 3:25, 6:05, 8:45.

LA SCALA : "Requiem pour un caïd" : 2:20, 6:10, 10:00. "Sheherazade" : 12:20, 4:10, 8:00.

LAVAL : "Laissez tirer les tireurs" : 12:10, 3:15, 6:25, 9:30. "Cavaliers de la terreur" : 1:45, 4:50, 8:00.

LOEW'S : "How to murder your wife" : 10:20, 12:30, 2:45, 5:00, 7:10, 9:25.

MERCIER : "Le train de Berlin est arrêté" : 1:48, 5:10, 8:32. "La blonde et les nus de Soho" : 12:00, 3:22, 6:44, 10:06.

MONKLAND : "A house is not a home" : 3:28, 7:33. "Yesterday, Today and Tomorrow" : 1:30, 5:18, 9:17.

OUTREMONT : "Those calloways" : 1:21, 3:53, 6:28, 8:59.

ORPHEUM : "La corruption" : 12:10, 2:05, 4:00, 5:35, 7:55, 9:55.

PALACE : "The Train" : 9:55, 12:40, 3:30, 6:20, 9:10.

PARISIEN : "Goldfinger" : 10:05, 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:30.

PLACE VILLE-MARIE : "Zorba the Greek" : 1:05, 3:45, 6:25, 9:05.

PLACE VILLE-MARIE : (Petit cinéma) : "Marriage Italian Style" : 12:55, 2:55, 4:55, 6:55, 8:55.

PLAZA : "Un gynécologue accuse" : 12:00 3:15, 6:20, 9:50. "La chaste Suzanne" : 1:35, 4:50, 8:10.

RIALTO : "The Outlaw is coming" : 12:50, 3:55, 7:00, 10:05. "The Devil-Ship Pirates" : 2:24, 5:29, 8:34.

RITZ : "Samson l'invincible". "Alerte au marin". "Le prince de Bagdad" : sam. et dim. : 1:00. Sur semaine : 6:00.

RIVOLI : "La chute de l'empire romain" : 12:40, 4:54, 9:08. "Le zinzin d'Hollywood" : 3:22, 7:36.

SAINT-DENIS : "Caïn" : 1:00, 4:05, 6:50, 9:55. "Les motorisées" : 2:16, 5:21, 8:26.

SEVILLE : "The Sound of Music" : 8:15. Matinées : merc., sam. : 2:15.

SNOWDON : "Dear Heart": 1:00, 3:02, 5:04, 7:06, 9:15.

STRAND : "The Devil-Ship Pirates" : 10:23, 1:44, 5:05, 8:26. "The Outlaw is coming" : 11:53, 3:14, 6:35, 9:56.

VERDI : "Jules et Jim" : sem. : 6:00, 10:00. Sam., dim. : 2:00, 6:00, 8:00. "La peau douce" : sem. : 8:00. Sam., dim. : 12:00, 4:00, 8:00.

VERSAILLES : Salle bleue: "A house is not a home" : 7:00. Sam. et dim. : 3:24, 7:35. "Yesterday, Today and Tomorrow" : 9:00. Sam. et dim. : 1:00, 5:00, 9:00.

Salle Rouge : "A toi de faire mignonne" : 6:00, 9:20. Sam. et dim. : 2:50, 5:09, 9:20. "Mary LaRousse, femme pirate" : 7:45. Sam. et dim. : 1:15, 4:35, 7:45.

VIAU : "La vengeance d'Ursus" : "L'étrange histoire du juge Cordier". "Cette nuit ou jamais" : Sur semaine : 6:00. Dimanche : 1:00.

VILLERAY : "Le train de Berlin est arrêté" : 1:43, 5:05, 8:27. "Les blondes et les nus de Soho" : 12:00, 3:22, 6:44, 10:05.

WESTMOUNT : "Mary Poppins" : 11:00, 3:30, 6:00, 8:30.

Audrey Hepburn et Rex Harrison dans "My Fair Lady" : C'EST SHAW UN BON FILM !

théâtre

GESU — A partir de lundi, jusqu'au 25 : **Festival dramatique des Collèges métropolitains.** Rideau tous les soirs à 8 h. 30. Lundi : "L'Homme seul", de Gesbron (Pavillon Lalemant du Collège Brébeuf). Mardi : "Les Troyennes", d'Euripide (Collège Jésus-Marie). Mercredi : "Douze hommes en colère", de Reginald Rose (Collège Ste-Marie). Jeudi : "Les Passions contraires", de Georges Soria (Séminaire de Philosophie). Vendredi : "L'Ours et la lune", de Claudel (Collège Basile-Moreau). Samedi : "La Maison de Bernarda Alba" de Lorca (Collège Marie-Anne). Dimanche (le 25) : "Le Mal court", d'Audiberti (Collège St-Laurent).

La BOULANGERIE — "Amédée" d'Ionesco. Une production des Apprentis-Sorciers. Les jeu., vend. et sam. à 8 h. 30, le dim. à 7 h. 30, jusqu'au 25 avril incl.

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène). A partir de mardi soir : **"La Crécelle"**, d'Albert Husson. Avec Catherine Bégin, François Cartier et Lionel Villeneuve. Mise en scène : Jean Faucher. Du mardi au sam. incl. à 8 h. 40.

LE LOCAL — Café St-Jacques) — **"Mais n'te promène donc pas toute nue"**, de Feydeau, avec Irène Poujol, Ronald France, Jean-Louis Paris, Bernard Lapierre et Pascal Desgranges. Du mercredi au samedi à minuit.

L'EGREGORE — A partir de jeudi soir : **"Les Maxibules"**, de Marcel Aymé, avec Pierre Thériault, Hélène Loiselle, Julien Bessette, Hubert Loiselle, Jean Brousseau, Lucille Papineau et Monique Mercure. Mise en scène : Yvan Canuel. Décors : Marcel Gendreau. Costumes : François Barbeau. Tous les soirs à 8 h. 30, le dim. à 7 h. 30, relâche le lundi.

MAISON DES PERES TRINITAIRES (1415 O. Ave. des Pins) — Jeudi soir, ainsi que les 6 et 20 mai et 3 juin, à 8 h. 30 : **"Sur les ailes de l'aurore"** (itinéraire poétique") de René Salvator-Catta.

STELLA — "Le Songe d'une nuit d'été", de Shakespeare, avec Yvette Brind'Amour, Denyse Saint-Pierre, Diane Pinard, Geneviève Bujold, Marthe Choquette, Gérard Poirier, Georges Groulx, André Cailloux, Benoit Girard, François Tassé, André Montmorency, Ronald France et Benoit Marleau. Mise en scène : Georges Groulx. Décors et costumes : Robert Prévost. Jusqu'au 28 avril.

THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE — "Les Portes", de Robert Gurik, avec Marthe Mercure, Jean Perraud, Monique Aubry, Edouard Woolley, Irène Poujol, Gabriel Vigneault, Pascal Desgranges et Bernard Lapierre. Mise en scène: Bernard Lapierre. Tous les soirs à 9 h., le sam. à 8 h. et 10 h. 30, relâche le lundi. Auj. et lundi. **"The Tall Tall Castle"**, pour les enfants. Représentations à 3 h., 3 h. 30, 4 h. et 4 h. 30.

THEATRE DES SALTIMBANQUES — "Messe noire" (contes de Baudelaire, Jean Ray, Edgar Poe, Matheson, Tremblay) présenté par le Mouvement contemporain. Ce soir à 8 h. 45 et minuit, demain à 8 h. 45.

beaux-arts

AU VIEUX CARRE (3678 St-Denis) — Oeuvres de **Thérèse Tardif-Côté.** Jusqu'à lundi.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (ch. Camillien-Houde) — Oeuvre d'**André Jasmin.**

CENTRE SOCIAL (Université de Montréal) — Huiles et aquarelles de **Yolande Mondor.** Jusqu'à lundi.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Peintures et dessins de **Bernard Beaudry** et de **Ernest Frost.** Jusqu'au 3 mai.

ESTELLE HECHT GALLERY (1640 Sherbrooke o.) — Oeuvres de **Friedlander, Mels, Corneille, Tormero, Appel, Fiorini, Music** et **Ortega.** Jusqu'au 1er mai. Du lun. au sam. de 1 à 5 h. 30, le merc. soir de 7 h. 30 à 9 h. 30.

GALERIE AGNES-LEFORT — Oeuvres récentes d'**Ulysse Comtois.** Auj. dernier jour. A partir de lundi : "Danses carrées" — oeuvres d'**Yves Gaucher.** Jusqu'au 1er mai. Du lun. au sam. de 10 à 6.

GALERIE ARS CLASSICA — Aquarelles de **Joan Scida.** Jusqu'au 21 avril. Du lun. au sam. de 1 à 6 h.

GALERIE CAMILLE-HEBERT — Oeuvres d'**Albert Dumouchel.** Jusqu'au 21 avril. Tous les jours de 10 h. 30 à 5 h. 30, le mercredi soir de 8 à 10, fermé le dimanche.

GALERIE DES ARTISANS (Canadian Handicraft) — Céramiques de **Cadet** et tissages de **Desmarais.** Jusqu'au 6 mai. Du lun. au vend. de 10 à 4 h., le vend. soir jusqu'à 9 h.

GALERIE DU SIECLE — Jusqu'au 2 mai : oeuvres de **Lise Gervais.** Tous les jours de 10 à 6 h; le merc. de 8 à 10, le dim. de 2 à 5 h.

GALERIE IRLA-KERT — Peintures de **Richard Billmeir.**

GALERIE JASON-TEFF — Gouaches et pastels de **Michel Savoie.** Jusqu'au 25 avril.

GALERIE LA TERRE ET LE FEU (1184 Mackay) — Poterie de **Long** et **Barnes.** Jusqu'au 23 avril. Tous les jours de 10 à 6 h., le merc. soir jusqu'à 9 h. 30.

GALERIE LES ECORES (Duvernay) — Peintures de **Rolande Doray** et **P. E. Legault.** Jusqu'à lundi. Tous les jours de 1 à 5 h., les lun., merc. et vend. soirs de 7 à 10 h.

GALERIE LIBRE — Jusqu'au 27 : huiles de **Gaston Petit.** Tous les jours de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10, fermé le dimanche.

GALERIE LIPPE — (art primitif — Récentes acquisitions de **scuptures africaines.** Tous les jours de 11 à 6 h., le merc. soir de 7 h. 30 à 9 h. 30.

GALERIE MARTIN—Aquarelles de **Paul-V. Beaulieu.** Tous les jours de 9 à 5 h. 30, fermé le dimanche.

GALERIE McGILL (3480 Peel) — Oeuvres de **Constantineau, Gabo, Gerda, Landey, Luigi, Laurencio,** etc.

GALERIE NOVA ET VETERA — Sculptures d'**André Fournelle** et gravures de **Francine Beauvais.** Jusqu'au 25 avril.

GALERIE ZANETTIN (Québec) — Peintures, gravures et dessins de **Michel Champagne.**

HOTEL MONT-ROYAL — Huiles de **Constance Nucci.** Jusqu'au 30 avril.

INSTITUT CULTUREL (4453 Delorimier) — Les 23, 24 et 25, de 7 à 10 : toiles de **Henri Prost** et sculptures de **Joseph Mailloux.**

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) (Vestibule) — **Expo Jeune Commerce:** oeuvres de Arsenault, Belzile, Contant, Fiore, Fortier, Gendron, Giguère, Guinta, Gritckenko, Jones, Kingwell, Lacroix, Marion, Mongeau, Riopel, Toupin, etc. Tous les jours de 10 à 10 h., jusqu'au 30 avril.

L'ART FRANÇAIS — Oeuvres de **P. E. Genest II.** Jusqu'au 4 mai.

LE GOBELET — Oeuvres de **Germain Bergeron.** Jusqu'à la fin d'avril.

LIBRAIRIE LA QUEBECOISE — Jusqu'à la fin d'avril : dessins d'Haïti de **Leoni Colangelo.**

MANSFIELD BOOK MART — Toiles de **Dassel.** Jusqu'au 1er mai.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — **Trésors de Québec.** Jusqu'au 23 mai.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Place Ville-Marie, rez-de-chaussée, entrée rue Université) — **Rétrospective Rouault.** Tous les jours de midi à 9 h. du soir, fermé le lundi. Jusqu'au 2 mai.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — 82e Salon du Printemps, jusqu'au 9 mai. Ecole d'art et de dessin du Musée, jusqu'à demain. Galerie XII : peintures de **René Durocher** et de **Serge Lemoyne,** à partir du 23 avril, jusqu'au 9 mai. Exposition **"L'Art et les saints"**, prolongée jusqu'au 25 avril. Galerie de l'Etable : **Dimension 2½"**, jusqu'au 22 avril.

NORTHMOUNT YMCA (1455 Rochon, St-Laurent) — Première d'une série d'expositions. Oeuvres de **Zadorozny, Shaver, Wertheimer** et **Bourgie.**

PENTHOUSE GALLERY— Oeuvres de **John Gould.** Jusqu'au 23 avril. Du lun. au vend. incl. de 10 à 5 h. 30.

WEST END GALLERY — Oeuvres d'**André Garant** et **Louise Carrier.** Jusqu'au 28 avril. Du lun. au sam. de 10 à 5 h. 30.

musique

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) — Demain soir à 8 h. 30 : **Harmonie de l'Ecole secondaire Champagnat,** de La Tuque. Dir.: Aubert Montgrain. Soliste Pierre Duval, ténor. Oeuvres de Bach, Schubert, Sibelius, Ravel, Wagner, Offenbach, Verdi, Gounod, Loewe, Massenet.

LA GRANDE SALLE — Mardi soir à 8 h. 30 : **Orchestre Symphonique de Montréal.** Chef d'orchestre : Wilfrid Pelletier. Programme consacré aux "Joyaux de l'opéra". Airs de "Samson et Dalia" (Saint-Saëns), "Les Pêcheurs de perles" (Bizet), "Werther" ((Massenet) et "Boris Godounov" (Moussorgsky). Solistes : Richard Verreau, ténor, Huguette Tourangeau, mezzo-soprano, Lucille Dansereau, soprano, Sylvia Burla, mezzo-soprano, Robert Savoie, baryton et Joseph Rouleau, basse avec le concours du Choeur des JMC, dir.: Marcel Laurencelle.

LA GRANDE SALLE — Mercredi à 3 h. 30 : **Orchestre Symphonique de Montréal.** Matinée pour la jeunesse. Oeuvres de Milhaud, Dvorak, Chabrier, Gershwin et Michel Perrault. Chef d'orchestre : Eugene Kash. Soliste : Marie Iosch, harpiste.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (Ecole Vincent-d'Indy) — Mercredi soir à 8 h. 30 : **Diana Lawton,** pianiste. Programme: oeuvres de Haendel, Mozart, Schubert et Brahms.

variétés

CAPITOL — **Reveen,** hypnotiseur. Tous les soirs à 8 h., matinées les sam. et dim. à 2 h.

LA BUTTE — (Val-David) ce soir à 9 h. et 11 h. : **Claude Gauthier.**

LA FLEUR DE LYS (Longueuil) — Ce soir à 9 h. et 11 h. : **Claude Rancourt.**

CASA LOMA — A partir de ce soir : **Lynn Rogers,** chanteuse. Au Jazz Hot à partir de lundi, jusqu'au 25 : **Duke Ellington** et son orchestre.

LE GRENIER (575 Therrien) — Demain soir à 8 h. 30: **Claude Léveillée.**

COMEDIE CANADIENNE — A partir de demain soir, jusqu'à mercredi incl. : les **Ballets espagnols de Jose Molina.**

FOLLIES ROYAL (5560 Sherbrooke O.) — Ouverture lundi soir à 8 h. 30, avec le spectacle **"Vive les Girls !"**. Spectacle à 9 h. 30 et 12 h. 30 du lun. au jeu., le vend. et le sam. à 8 h. 30, 10 h. 30 et 1 h. 30, fermé le dimanche.

VICTORIA HALL (Westmount) — Mardi soir à 8 h. 30 : **Claude Chamberland,** pianiste et compositeur, et un ensemble de jazz "Third Stream".

LA BARRE 500 — Jeu., vend. et sam. à 10 h. : **Stéphane Venne, Suzanne Valéry** et **François Dompierre.**

COMEDIE CANADIENNE — A partir de jeudi soir à 8 h. 30, jusqu'au 1er mai : **Annie Cordy.**

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) — Vendredi soir à 8 h. 30 : **"Chants et Danses de Calédonie".**

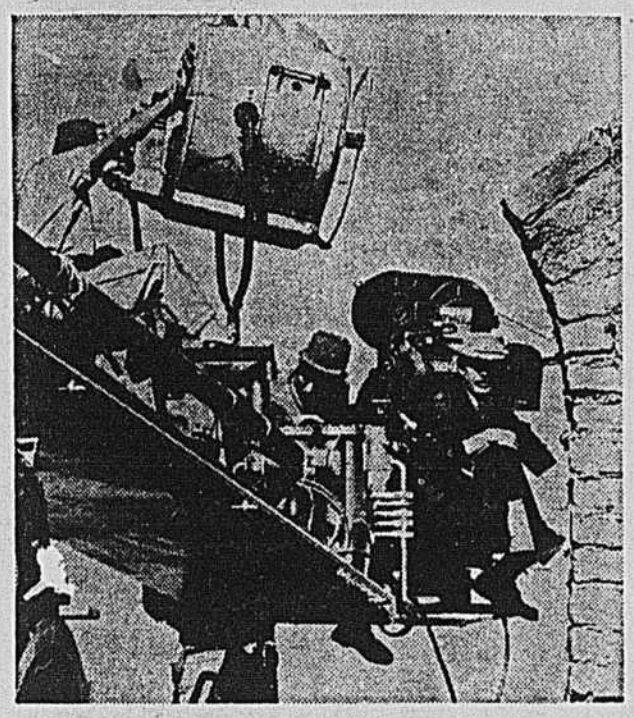
DE HOLLYWOOD

axel madsen

Un "jeune" cinéaste américain: Sam Peckinpah

LA jeunesse est chose rare, derrière la caméra, à Hollywood. L'âge moyen des techniciens y est de 60 ans, sinon de 65. Il s'en trouve pourtant quelques-uns qui essaient de forcer les barrières.

Sam Peckinpah, qui tire son nom d'une montagne de l'Arizona, est l'un de ceux-ci. Agé de



Caché sous son chapeau, Peckinpah au travail...

36 ans, robuste et un peu taciturne, tranquille à l'image des westerns qu'il a tournés, à demi Indien, Peckinpah, qui commence à être connu en Europe, prépare son quatrième long métrage, une aventure orientale dans laquelle Alain Delon tiendra le rôle principal.

Ce nouveau film vient après deux dures batailles, une qu'il gagna avec difficulté, "Major Dundee", et l'autre qu'il perdit, "Cincinnati Kid". S'il réussit à conserver, au montage, deux scènes de "Major Dundee", dont la Columbia ne voulait pas, il fut par contre renvoyé du plateau de "Cincinnati Kid" et remplacé par l'ex-Montréalais Norman Jewison, après seulement une semaine de tournage à la Metro et des querelles incessantes avec le producteur Martin Ransohoff.

— Comment avez-vous réussi à garder les deux séquences dans la version finale de "Major Dundee" ?

— En restant dans la salle de montage tout le temps. C'est d'ailleurs très drôle. Pour mon second film, "Guns in the Afternoon", j'avais la responsabilité du montage final. J'avais été approché pour "Major Dundee", à la suite de "Guns . . .", et j'étais en droit de croire que je pourrais exploiter dans celui-là ce qui avait fait le succès de celui-ci.

— Sur quoi basez-vous votre mise en scène ?

— Si seulement je le savais. Une émotion, je suppose, quelque chose qui sonne vrai. C'est purement intérieur pour moi. Si j'essaie d'analyser de trop près ce que je fais, je m'engourdis et je piétine. Ça peut paraître prétentieux, mais si le scénario ne m'intéresse pas personnellement, la clé de contact n'est pas tournée.

— Ce qui frappe, dans vos films, c'est le rapport étroit qui existe entre le décor du western et le drame intérieur de vos personnages . . .

— J'ai écrit presque tout le scénario de "Guns in the Afternoon", et cela sonnait juste. Aussi, j'essaie souvent de m'appuyer sur des clichés auxquels je crois parce que certains clichés finissent par acquérir une grande vérité.

— Vous dites que votre mise en scène et le choix de vos sujets sont purement instinctifs. Est-ce bien cela, un critère ?

— Pour moi, oui. Si je ne peux croire en ce que je fais, je ne le fais pas.

Peckinpah, qui tient Kurosawa et Fellini pour les plus grands cinéastes à l'heure actuelle, tournera avec Charlton Heston "The Actor", d'après le roman de Nivel Busch, après son aventure orientale avec Alain Delon.

— J'ai rencontré Delon la semaine dernière, seulement. Il m'a beaucoup impressionné.

Nous parlons ensuite des comédiens, pour lesquels Peckinpah a beaucoup de respect.

— Je crois que les acteurs peuvent apporter beaucoup : nuances d'interprétation, idées nouvelles, dimension nouvelle. Je n'aime pas un acteur qui se contente de dire son texte. J'attends de lui beaucoup plus.

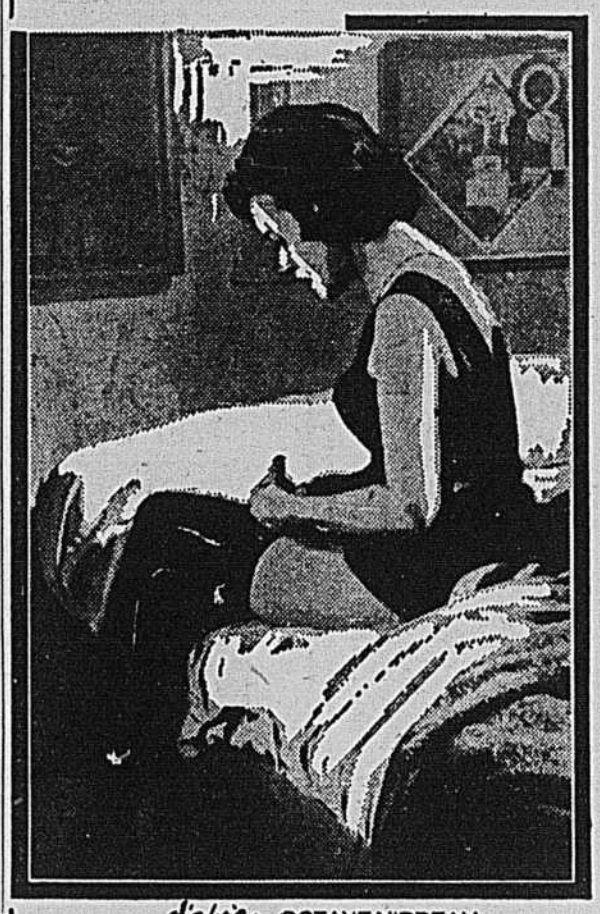
— Vous ne pensez donc pas qu'ils sont de la pâte à modeler ?

— Je n'ai jamais cru cela. A mes débuts, j'étais peu sûr de moi, et je haïssais les acteurs parce qu'ils avaient l'exécrable habitude de me poser des questions, et que, souvent, je ne savais pas quoi leur répondre. Depuis, j'ai appris à apprécier leurs questions, probablement parce que je commence à savoir les réponses. Non, vraiment, cette attitude me semble puérile.

— Où vous situez-vous vous-même par rapport au jeune cinéma américain ?

— Je ne sais pas, et je m'en moque. J'espère seulement qu'un jour je serai assez bon pour faire des films qui puissent se comparer favorablement à ceux des quelques metteurs en scène que je respecte.

"La rencontre de BUNUEL, MIRBEAU et JEANNE MOREAU promettait d'être explosive. Elle l'est . . ."
France-soir



d'après OCTAVE MIRBEAU

Le Dauphin
TEL. 721-6060 BEAUDIEN PRES IBERVILLE

2ième SEMAINE

"IL N'Y A PAS D'ACTRICE QUI PUISSE EGALER LA PROFONDEUR ET L'AMPLEUR DE SON ART"
—Time magazine

JEANNE MOREAU
DANS
un film de
LUIS BUÑUEL
le Journal d'une Femme de Chambre

Samedi et Dimanche
1.00—3.10—5.20
7.30—9.40
Sur semaine
7.30—9.30

SUR DEMANDE

7e ET DERNIERE SEMAINE

Votre dernière chance de voir ce superbe programme !

Un Gynécologue Accuse!

UN MEDECIN DOIT-IL CHOISIR ENTRE LA LOI ET SA CONSCIENCE ?

IRREVOCABLEMENT
La 36e et dernière semaine !

Un film prestigieux et provocant
LA FEMME DES DUNES
"UN VRAI CHEF-D'OEUVRE" Time Magazine
"UN FILM BEAU ET ÉMOUVANT" (Le Devoir)
Prix spécial du jury FESTIVAL DE CANNES 1964
1206 EST, RUE STE-CATHERINE 525-8600
CINEMA Festival
Sur semaine : 7.30, 9.30 Dimanche : 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

Aussi

La Chaste
la voix de MATHE ALTERY
et les danseuses du FRENCH CANCAN

EN COULEURS
SUZANNE
Une leçon d'amour qui vous surprendra!

CANADIEN • PLAZA • JEAN-TALON
1204 est, Ste-Catherine LA.35180
6505 St-Hubert
Jean-Talon, à l'est de Pie-IX 725-7000

cotes morales

Service de l'Office catholique national des Techniques de diffusion

ATTAQUE DE SAN CRISTOBAL, L': Le contexte d'époque atténue la portée de nombreux actes de violence et de cruauté. **Adultes.**

AVENGER, THE : Le film met en valeur les qualités de courage et de droiture de son héros. **Adultes et adolescents.**

BECKET : Bien qu'incomplète, cette évocation de la vie d'un saint met en relief sa détermination de préférer à tout le service de Dieu. Quelques scènes délicates font réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

BLONDE ET LES NUS DE SOHO, LA : Ce film bassement commercial baigne totalement dans la vulgarité et la sensualité. **A proscrire.**

CAIN : Les actes répréhensibles des personnages ne leur profitent pas. L'esprit de vengeance qui constitue le ressort principal du film de même que les pessimisme de l'ensemble motivent de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**

CETTE NUIT OU JAMAIS : Un spectacle léger qui en dépit d'éléments positifs réels contient des images et des situations suggestives le réservant aux adultes avertis. **Adultes, des réserves.**

CHASTE SUZANNE, LA: En dépit du ton de comédie, de sérieuses réserves s'imposent pour le climat de libertinage et la désinvolture avec laquelle on traite le mariage. **Adultes, des réserves.**

CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN, LA : Le recul historique atténue la portée des violences et de certains dérèglements. La présence importante de personnages aux nobles ambitions donne une valeur positive à l'ensemble. **Adultes et adolescents.**

CIRCUS WORLD : Le coté spectaculaire du film fait oublier les aspects délicats de l'intrigue et quelques toilettes un peu osées. **Adultes et adolescents.**

DEAR HEART : cote provisoire : **Adultes.**

DEVIL-SHIP PIRATES : Le bon droit triomphe. Le contexte de film d'aventures atténue la portée des actes de violence. **Adultes et adolescents.**

DOLL, THE : Cette histoire morbide présente les conséquences de la solitude chez un déséquilibré. Des scènes d'amour libre et des images suggestives motivent de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**

FEMME MARIEE, UNE : Le film est centré sur un amour adultère présenté avec indulgence quoique non dénué d'amertume. Un exhibitionnisme constant et de nombreuses scènes d'alcôve créent une atmosphère malsaine. **A proscrire.**

GOLDFINGER : Malgré le ton de satire et d'invraisemblance, l'inconduite du héros, des brutalités nombreuses et des effets suggestifs motivent des réserves. **Adultes, des réserves.**

GYNECOLOGUE ACCUSE, UN: Ce film prône la stérilisation directe de la femme comme moyen de contrôle des naissances. Ce qui va à l'encontre de l'enseignement de l'Eglise dans une matière qui est grave de sa nature. **A proscrire.**

HOUSE IS NOT A HOME, A : Sous le couvert d'une certaine condamnation de la prostitution, ce film en exploite ouvertement les côtés aguichants et suggestifs. **A déconseiller.**

HOW TO MURDER YOUR WIFE : Malgré le ton de comédie, la désinvolture avec laquelle on traite ici le mariage et une certaine recherche d'effets suggestifs motivent des réserves. **Adultes, des réserves.**

JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE, LE : Cette satire sociale est imbue de pessimisme et en rend à partie certaines valeurs chrétiennes. **A déconseiller.**

JULES ET JIM : Ce film présente une conception de la vie o les valeurs morales sont faussées. Le libertinage et les relations adultères sont considérés comme choses normales. **A déconseiller.**

LUMIERE SUR LA PIAZZA : La solution apportée au problème central du film n'apparait pas conforme aux exigences du mariage chrétien et risque d'entraîner des conséquences graves. **Adultes, des réserves.**

MARRIAGE ITALIAN STYLE : Le film aboutit à la régularisation d'une longue liaison. L'indulgence manifestée pour l'inconduite des personnages et une recherche d'effets suggestifs motivent de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**

MARY POPPINS : Ce film optimiste et sain est un divertissement idéal pour tous les publics. **Tous.**

MONDO CANE : Le parti pris évident de présenter l'humanité sous un séjour dégradant où le ridicule le dispute à la cruauté et à la vulgarité motive une cote sévère. **A déconseiller.**

MOTORISEES, LES : Un dialogue souvent grossier, des scènes et des situations de mauvais goût motivent des réserves. **Adultes, des réserves.**

MY FAIR LADY : Ce film est un divertissement de qualité que ne déparent guère quelques légèretés de conduite présentées avec humour. **Adultes et adolescents.**

OUTLAWS IS COMING, THE : cote provisoire : **Adultes et adolescents.**

PEAU DE BANANE : cote provisoire ; **Adultes, des réserves.**

PEAU DOUCE, LA : Ce film qui montre les conséquences funestes d'un amour adultère pourra faire réfléchir un public d'adultes. **Adultes.**

RATTLE OF A SIMPLE MAN : Un climat trouble, des situations scabreuses et des images très suggestives motivent une cote sévère. **A déconseiller.**

SOUND OF MUSIC, THE : Ce film, qui respire l'optimisme et la générosité, constitue un excellent divertissement pour tous les publics. **Tous.**

T.A.M.I. SHOW, THE : cote provisoire : **Adultes et adolescents.**

THOSE CALLOWAYS : Ce film, qui met en relief des qualités de ténacité et d'entraide, se déroule dans un bel esprit familial. Certaines scènes un peu dures pourraient impressionner de jeunes enfants. **Adultes et adolescents.**

TRAIN, THE : Au milieu des violences causées par la guerre, le film met l'accent sur le courage et le patriotisme d'un groupe de résistants. **Adultes et adolescents.**

TRAIN DE BERLIN EST ARRETE, LE : Ce film présente un cas de conscience issu d'une situation politique pénible. Un passage délicat fait réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

YESTERDAY, TODAY AND TOMORROW : Une certaine vulgarité de ton domine l'ensemble et se manifeste surtout dans le dernier sketch où elle s'accompagne d'images nettement suggestives et d'incidences ironiques pour des aspects religieux. **A déconseiller.**

ZINZIN D'HOLLYWOOD, LE : Ce film constitue un sain divertissement. **Adultes et adolescents.**

ZORBA THE GREEK : cote provisoire : **Adultes, des réserves.**

JAMES BOND FAIT ENCORE DES SIENNES !

17e SEMAINE

SEAN CONNERY dans AGENT 007

dans IAN FLEMING'S "GOLDFINGER"

TECHNICOLOR

STARRING GERT FROBE as GOLDFINGER HONOR BLACKMAN as PUSSY GALORE

Horaire : Film principal à : 10:05 - 12:20 - 2:35 - 4:50 - 7:05 - 9:30
Dernier spectacle complet à 9 h.

PARISIEN

Amenez votre femme . . . IL SE PEUT QU'ELLE MEURE DE RIRE !

JACK LEMMON VIRNA LISI

'HOW TO MURDER YOUR WIFE'

CO-STARRING CLAIRE TREVOR EDDIE MAYEHOFF & TERRY-THOMAS TECHNICOLOR

TROISIEME SEMAINE!

Horaire : 10.20, 12.30, 2.45, 5.00, 7.10, 9.25
Dern. représ. compl. à 9.10

LOEWS

SON RÊVE D'ÊTRE PRÊTRE ...DÉTRUIT

LA CORRUPTION

JACQUES PERRIN
ROSANNA SCHIAFFINO
ALAIN CUNY
Mise en scène de MAURO BOLOGNINI

CINÉMA Orpheum 849-2153
525 STE-CATHERINE, OUEST

HORAIRE: 12.10, 2.05, 4.00, 5.55, 7.55, 9.55.
DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9.15 H.

SON RÊVE D'ÊTRE PRÊTRE ...DÉTRUIT

LA CORRUPTION

JACQUES PERRIN
ROSANNA SCHIAFFINO
ALAIN CUNY
Mise en scène de MAURO BOLOGNINI

CINÉMA Orpheum 849-2153
525 STE-CATHERINE, OUEST

HORAIRE: 12.10, 2.05, 4.00, 5.55, 7.55, 9.55.
DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9.15 H.

SON RÊVE D'ÊTRE PRÊTRE ...DÉTRUIT

LA CORRUPTION

JACQUES PERRIN
ROSANNA SCHIAFFINO
ALAIN CUNY
Mise en scène de MAURO BOLOGNINI

CINÉMA Orpheum 849-2153
525 STE-CATHERINE, OUEST

HORAIRE: 12.10, 2.05, 4.00, 5.55, 7.55, 9.55.
DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9.15 H.

SON RÊVE D'ÊTRE PRÊTRE ...DÉTRUIT

LA CORRUPTION

JACQUES PERRIN
ROSANNA SCHIAFFINO
ALAIN CUNY
Mise en scène de MAURO BOLOGNINI

CINÉMA Orpheum 849-2153
525 STE-CATHERINE, OUEST

HORAIRE : 12.10, 2.05, 4.00, 5.55, 7.55, 9.55.
DERNIERE REPRESENTATION COMPLÉTE A 9.15 H.

1 GAGNANT DE 8 * PRIX DE L'ACADEMIE

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE

Le meilleur acteur
Rex Harrison

Le meilleur directeur
La meilleure cinématographie
La meilleure partition
La meilleure sonorisation
Les plus beaux costumes
La meilleure direction artistique

MY FAIR LADY

AUDREY HEPBURN · REX HARRISON

TECHNICOLOR SUPER PANAVISION 70 FROM WARNER BROS.

STANLEY HOLLOWAY · WILFRID HYDE WHITE GLADYS COOPER JEREMY BRETT THEODORE BIKEL

Enfants de 10 ans et plus admis aux matinées seulement

AUJOURD'HUI ET DEMAIN A 2 H. ET 8 H.

Matinées à 2 p.m. — merc. $2, sam. dim. et fêtes $2.50
En soirée à 8 h. — lundi à jeudi $3 — vend. sam. dim. et fêtes $3.50

ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2807

GUICHET OUVERT DE 10 A.M. A 9 P.M.
DIMANCHE A PARTIR DE MIDI

MATINEES SPECIALES à 2 h.
POUR TOUTE LA FAMILLE
AUJOURD'HUI DIMANCHE et LUNDI
Tous les sièges $1.50

REVEEN

CHOIX DE BONNES PLACES
GUICHET OUVERT TOUS LES JOURS DE 10 A.M. A 9 P.M.
SOIR à 8 H. $1.50, $2, $3

HATEZ-VOUS A L'AFFICHE 8 JOURS ENCORE

CAPITOL

CINÉMA

Michèle Favreau

Le dynamisme exemplaire du jeune cinéma québecois

LE cinéma amateur, au Québec, est organisé, me semble-t-il depuis samedi dernier, d'une manière exemplaire. J'envie les jeunes d'aujourd'hui qui, à 15 ou 18 ans ou davantage, ont non seulement la possibilité matérielle de s'exprimer par le cinéma (facilité de se procurer de la pellicule et des appareils, perfectionnement du 8mm, relativement peu coûteux) mais qui trouvent aussi un accueil chaleureux de la part de leurs aînés, capables de les conseiller, de les guider, de les grouper même en association légale, et d'organiser un événement comme le "samedi jeune cinéma". Avec un concours, et la projection des trois films gagnants, à la télévision, dans les cadres de l'émission "Images en tête".

Parmi tous ces jeunes, quelques-uns seulement deviendront cinéastes professionnels, plusieurs resteront amateurs, beaucoup ne donneront pas suite à la chose. Mais **tous** seront des cinéphiles avertis, et auront vécu l'aventure difficile mais enrichissante et exaltante d'un tournage.

Un groupe d'éminents citoyens de Montréal a décidé de donner un coup de main à ces jeunes. La Société de Coopération artistique de Montréal, corporation à but non lucratif, leur apporte un cadre légal et un appui financier.

Samedi dernier, à l'auditorium St-Laurent et sous les auspices de Radio-Canada (l'émission "Images en tête"), le samedi jeune cinéma réunissait les cinéastes amateurs du Québec et leurs amis; quelques professionnels se trouvaient dans la salle.

Un "panel", groupant André Strouvens, chargé de l'action pédagogique à l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal, le Frère Léo Bonneville, de la revue "Séquence", et Pierre Saucier, vice-président du bureau de censure, a mis en question la "responsabilité de l'Etat moderne en matière d'éducation cinématographique"; sujet intéressant et d'actualité s'il en est, et qui inquiète les vrais "fans" du 7e Art. Car enfin, le rapport Parent met au programme l'enseignement du cinéma dans les écoles, mais comment cet enseignement sera-t-il organisé ? par quelles méthodes sera-t-il donné ? et par **qui ?**

Tout le monde semble d'accord sur la nécessité de la chose, mais quelques-uns, comme moi, se posent des questions, par exemple sur la circulation des oeuvres, étant donnée la nécessité primordiale de **montrer** aux jeunes les films les plus importants depuis le début de l'histoire du cinéma (au complet) . . . Une cinémathèque ambulante ? un système de roulement ? un très grand nombre de copies ?

Quant aux professeurs, il existe en ce moment très peu de gens qualifiés en ce domaine et compétents sur le plan pédagogique. Il reste à les former. Qui le fera ? et comment ? combien de temps cela prendra-t-il ? Autant de questions dont les réponses ne sont pas encore trouvées, et qui ont été seulement soulevées samedi, d'une manière peut-être un peu morne, pas assez positive à mon goût, ni assez vivante, en la circonstance.

On a souligné le fait qu'une politique dynamique d'éducation cinématographique exige une aide efficace à la création.

Sur le plan professionnel, tout est encore à faire. Sur le plan amateur, c'est déjà fait, grâce à une poignée d'enthousiastes. Mais le problème des maîtres reste entier. L'Etat devra se garder de toute tentation de "dirigisme" au niveau des idées. Mais quelle sera leur compétence technique ?

Le Frère Bonneville a fait une mise au point importante: Si l'éducation cinématographique s'organise, elle ne doit pas viser à former des **cinéastes** (ce qui revient aux écoles spécialisées post-scolaires) mais des **cinéphiles,** et à susciter seulement des "vocations". Il ne faudrait pas que le Québec se retrouve avec une foule d'aspirants cinéastes, dont quelques-uns seulement réussiront à percer.

Il faudra former les élèves sur le plan cinématographique, comme on le fait sur le plan littéraire : Connaissance théorique de ce moyen d'expression le plus important de notre temps, analyses de films, exercices de manipulation de la caméra et du langage des images, (comme on fait des rédactions ou des dissertations sans pour cela devenir écrivains).

La dernière partie du "samedi jeune cinéma", la plus agréable, a été consacrée à la projection des films gagnants, à la remise des trophées et aux commentaires du jury, Alain Pontaut (du "Devoir"), Gilles Ste-Marie (de l'émission Cinéma 65), et moi-même. Nous avions visionné quelques 60 films, la semaine précédent cet événement avant de nous mettre d'accord sur les meilleurs films.

Une expérience très enrichissante, quelquefois émouvante et toujours très révélatrice sur le plan sociologique.

Nous avons constaté que pour beaucoup de ces jeunes, le cinéma est un moyen d'expression personnelle merveilleux, et combien ils se projettent dans leurs films.

Plusieurs d'entre eux ont déjà acquis des connaissances techniques assez poussées. Ils savent se servir d'une caméra. Ils ont des idées sur le plan visuel. Par contre, nous avons déploré une lacune sérieuse au niveau de l'expression verbale (inévitable). Un manque de substance. Une certaine pauvreté intellectuelle. Comme pour le cinéma canadien professionnel de long métrage, la faiblesse essentielle du cinéma amateur se situe donc au niveau du scénario.

Nous avons découvert des adolescents d'un romantisme incroyable, très timides en ce qui concerne l'érotisme, très tristes, et très seuls, et terriblement masochistes et narcissistes, comme on l'est facilement à cet âge.

Certains thèmes reviennent constamment, certaines images aussi. La solitude, l'ennui, la peur de l'avenir, le goût de la mort et du néant, la non-communication, le réconfort illusoire de l'amour, un sentiment d'échec, un besoin de souffrir. Pour ce qui est des images : ils courent et marchent tous **énormément,** ils tombent, se relèvent, se blessent, tendent vainement les mains, et ne se regardent jamais quand ils s'aiment. Symptomatique, non ?

On pense, pour se consoler, qu'à cet âge, souffrir est une manière de bonheur !

L'événement de l'après-midi a été, sans conteste, l'apparition de Jacques Bonin, premier gagnant pour son film "Etouffer". Agé d'à peu près 18 ans, timide, ému, il a pris le taureau par les cornes, nous a attaqués directement sur les critiques que nous avons données de son film, et a bravement et brillamment défendu ses idées, furieux d'être coupé par le régisseur. Il avait beaucoup à dire. Et nous nous sommes félicités d'avoir choisi, sans le connaître, ce garçon dont le tempérament de cinéaste, la personnalité bien affirmée, l'obstination, et jusqu'au physique, nous ont rappelé Gilles Groulx. On reparlera de Jacques Bonin.

Brandon de Wilde et Walter Brennan dans une scène d'un film de trappeurs en technicolor, présenté par Walt Disney: "Those Calloways". Aux cinémas Outremont, Dorval et York.

Le dernier Walt Disney

"Those Calloways": Production Walt Disney. Réalisé par Norman Tokar, scénario de Louis Pelletier, d'après le livre de Paul Annixter: "Swiftwater". Avec Brian Keith, Vera Miles, Brandon de Wilde. Aux cinémas Outremont, York et Dorval.

"Those Calloways", ces braves Calloways ! Encore un film de "lumber-jack", gentil, gentil . . . signé Walt Disney. Partant du fait que je suis bon public, j'avoue que ce petit film rempli de bons sentiments, de nobles causes, de scènes attendrissantes et de détails pittoresques, a son charme, pour les enfants de 12 ans et moins, et pour les adultes pas trop exigeants venus chercher seulement un moment de détente, sans qu'aucun effort ne soit exigé d'eux.

Le décor "western" est bien joli, la nature aussi, et les vols d'oies sauvages, et la forêt l'hiver, et les hermines prises au piège, et jusqu'au "shack" du père Calloway. Tous des archétypes, ces personnages issus de notre mythologie nord-américaine.

Le scénario est classique : un malabar de trappeur, Tom Calloway, obstiné, vivant à l'écart du village dans sa cabane, avec sa femme et son fils, veut faire l'acquisition (un geste gratuit, lui qui a du mal à survivre !) d'un petit lac marécageux où font escale les oies sauvages, chaque automne.

Il faut empêcher les chasseurs de les descendre, avec leur acharnement absurde.

Il faut protéger la faune.

Le marchand général est pour lui, et sa fille, une jolie blonde dont le fils de Tom est amoureux. Mais les autres gens du village méprisent les Calloway. Un jeune voyou donne même une râclée au jeune Calloway, toujours à propos des oies. Il prendra sa revanche. Et après bien des péripéties, des drames, Calloway gagnera.

M. F.

Le visage lisse et doux de Macha Méryl, mis en valeur par la caméra de Raoul Coutard, dans le film de Jean-Luc Godard : "Une femme mariée", au cinéma Elysée, salle Resnais.

"Dear Heart"

"DEAR HEART". Film américain. Production : Martin Manulis. Réalisation : Delbert Mann. Interprètes : Glenn Ford, Geraldine Page, Angela Lansbury, Barbara Nichols, Charles Drakes. Au cinéma Snowdon.

Une Américaine de la province (de l'Ohio, je pense) vient à New York assister à un congrès de maîtres-de-poste. Elle y rencontre un New-Yorkais (c'est normal), vendeur de son métier, dont elle s'amourache. Lui est moins empressé : il a déjà une couple de petites amies sur la planche (c'est une façon de parler), plus une fiancée . . . d'un certain âge, veuve avec un fils sur les bras, par surcroît.

La provinciale est un peu . . . comment dire . . . niaise, mais notre vendeur, déçu par ses amies d'occasion et effrayé par la veuve et son fils et leur caractère à tous deux, décide d'opter pour la provinciale.

Cette histoire assez moche est traitée sans amour et sans esprit par les auteurs du film : elle offre tout au plus une excellente interprétation de Geraldine Page en provinciale et de Lansbury en veuve.

C. G.

Nicholas Ray : la femme d'hier et la jeunesse d'aujourd'hui

PARIS. (AFP) — "Je suis venu à Paris signer le contrat et organiser l'équipe de mon prochain film : "Le Docteur et le Diable" (j'espère que le titre définitif sera différent !), qui se tournera en Yougoslavie. Pourquoi ce pays? Parce que les conditions de travail que l'on m'y offre sont meilleures que partout ailleurs . . ."

Grand, buriné, le cheveu gris argent, assorti au trenchcoat, Nicholas Ray allie la sauvage beauté d'un roi shakespearien à la décontraction d'un héros de western. Son bref séjour à Paris, il le passe dans l'île Saint-Louis, dans l'appartement de son ami James Jones (auteur de "Tant qu'il y aura des hommes"). Les fenêtres de l'immense living-room, peuplé de lourds meubles anciens, donnent sur la Seine.

"Mon film contera la plus étrange des histoires : celle d'un anatomiste de la première moitié du XIX° siècle. A travers sa recherche de l'anatomie humaine, ce qu'il nous livre, en fait, c'est l'anatomie d'une . . . vie, la sienne. Quelle période passionnante, ce XIX° siècle ! Les gens pratiquant la même "profession" que celle de mon héros, se heurtaient à une difficulté . . . inattendue : celle de trouver des cadavres à disséquer. Ils étaient donc obligés de s'en procurer par des voies . . . détournées ! Mon anatomiste a un assistant qui lui voue un véritable culte, mais, un jour, ce dernier trouvera sur la table d'opération le cadavre de sa fiancée . . . Oui, il y aura beaucoup de cadavres dans ce film ! Un autre problème que j'ai abordé avec passion c'est celui des femmes de l'époque, éduquées de A à Z par leurs époux et totalement assujetties à eux . . . Je ne peux pas encore vous dire quels seront les comédiens que je choisirai pour ce film. Je suis aussi venu à Paris pour en décider . . .

Autre projet venant à la suite de celui-ci :

"Un film sur les jeunes, dont le titre français approximatif pourrait être : "Seuls les amants survivent". C'est la première histoire concernant la jeunesse qui m'ait emballé, depuis la "Fureur de vivre". Je la tournerai avec de très jeunes comédiens : 24 ans au maximum . . . Sans doute, commencerai-je le tournage en 1966 . . .

Quelle fut donc sa jeunesse à lui ? Apparemment sans histoire :

"A 14 ans, je voulais être chef d'orchestre, à 16, metteur en scène de théâtre. Mes parents étaient entrepreneurs de travaux publics, c'est dire s'ils étaient éloignés du monde auquel j'aspirais . . ."

On peut s'étonner que ce natif du Middle West ait choisi l'Espagne comme terre d'élection, puisqu'il vit à Madrid :

"Il y a deux raisons à cela : d'abord le climat qui convient parfaitement à ma famille, ensuite les conditions économiques. Tourner un film là-bas représente une économie appréciable. On y trouve d'excellents techniciens à des prix raisonnables".

Parlant de ses oeuvres,

SUITE EN PAGE 19

LES 2 MEILLEURS FILMS D'ACTION DE 1965 !!

EDDIE CONSTANTINE et DAPHNE DAYLE dans "laissez tirer les TIREURS"

NOUVELLES AVENTURES DE JEFF GORDON AGENT DU F.B.I.

ACTION ! TERREUR !

Les CAVALIERS DE LA TERREUR

COULEURS et SCOPE

TONY RUSSELL SONIA GABEL

A L'AFFICHE

VI. 2-8264

Laval

EN GRANDE PRIMEUR . POUR TOUTE LA FAMILLE

Prenez le tapis magique pour entrer dans le monde merveilleux des

1001 nuits

LE BON GÉNIE

LE SORCIER VOLANT

La Rose de BAGDAD

en COULEURS

Aussi "LE DESERT DE LA PEUR" LES TROIS BOUFFONS

LAVAL

LUN. et MAR. à 10 hres A.M.

La TRILOGIE BERGMAN

Un des GRANDS sommets du cinéma de notre époque. Au même programme

"A TRAVERS LE MIROIR, LES COMMUNIANTS et LE SILENCE : Mon grand souci en tournant ces trois films, a été de souligner de façon dramatique l'importance de la communication et la toute puissance du sentiment.

Ce qui compte avant tout dans la vie, c'est de pouvoir communiquer avec les autres. Si nous savons faire les premiers pas, comprendre les autres et les aimer, qu'importe ce que l'avenir nous réserve, nous sommes sauvés."

— Ingmar Bergman

A TRAVERS LE MIROIR

V. or. — S.-t. anglais — A 6 h. 30

LES COMMUNIANTS

V. or. — S.-t. anglais — A 8 h. 15

LE SILENCE

V. or. — S.-t. anglais — A 9 h. 50

Le dimanche à partir de 1 h.

★ EMPIRE Cinéma de Répertoire 451 Ogilvy — 274-4521

EDDIE CONSTANTINE

DANS UN DE SES MEILLEURS FILMS D'ESPIONNAGE !

A TOI DE FAIRE MIGNONNE !

GAIA GERMANI

SCOPE

2e GRAND FILM !

"MARY LA ROUSSE femme pirate"

L'HISTOIRE VÉRIDIQUE DE LA PLUS GRANDE AVENTURIÈRE DE TOUS LES TEMPS !

LISA GASTONI JEROME COURTLAND

SCOPE en COULEURS

2 GRANDS FILMS !

Le soir : à 6 h. — Samedi et dimanche à partir de 1 h. 05 p.m.

352-0200 TERRAIN DE STATIONNEMENT

VERSAILLES

SHERBROOKE et MONTEE ST-LEONARD

UN FILM ENLEVANT !

SOPHIA LOREN

STEPHEN BOYD · ALEC GUINNESS JAMES MASON · CHRISTOPHER PLUMMER JOHN IRELAND · MEL FERRER · OMAR SHARIF

dans un film de SAMUEL BRONSTON

"LA CHUTE de L'EMPIRE ROMAIN"

TECHNICOLOR

• au même programme •

JERRY LEWIS

PLUS DROLE QUE JAMAIS !

Le ZINZIN d'HOLLYWOOD

EN PRIMEUR AUX 4 CINEMAS

RIVOLI 271-2210 ★ FRANÇAIS 288-5513 ★ GRANADA 255-2428 ★ PAPINEAU 521-6853

3 grands films

UN FILM D'AVENTURES avec GUY MADISON

"CAPITAINE SINDBAD"

2e FILM en COULEURS "AH ! SI PAPA SAVAIT ÇA" James Stewart & Sandra Dee

EN PLUS ! TRAFIC D'OPIUM

★ CINEMA DE MONTRÉAL Mt-Royal près Marquette LA.1-7870

Nicholas Ray . . .

SUITE DE LA PAGE 18

"Johnny Guitare", "La Fureur de vivre", "Amère Victoire", "Les 55 jours de Pékin", etc., Nicholas Ray fait preuve d'une étonnante humilité :

"J'ai de grands défauts. Je les connais assez bien : j'ai peur, bien souvent, que le public ne comprenne pas. Alors, je définis trop certaines situations, je tombe dans la lourdeur. Quant à mes défauts personnels . . . ils changent avec le temps !"

Il s'exprime avec lenteur, presque avec effort, trahissant son grand souci de ne dire que ce qu'il pense et . . . de penser ce qu'il dit. Plissant ses yeux très bleus, il revient maintenant au problème de la jeunesse qui semble lui tenir à coeur :

"Quel manque d'enthousiasme chez les garçons et les filles d'aujourd'hui ! Ils ne savent plus s'amuser ! Et puis leur refus d'être concernés dans les événements actuels me stupéfie ! Il y a dix ans, la jeunesse était à la fois plus insouciante et plus grave . . . Celle de maintenant, on ne la prend pas suffisamment au sérieux. Pourtant, il y a là un phénomène terrible et attristant . . ."

Troisième projet de Nicholas Ray : un film avec Anthony Quinn :

"Cela s'appellera "Avant l'aube". Un western, l'histoire d'un jeune garçon amoureux d'une femme plus âgée. Triste? (petit sourire ironique). Non !"

Un silence. Il enfouit son visage dans ses mains, le frotte comme s'il le lavait, revient à moi :

"On n'a pas encore exploité toutes les possibilités que renferme une caméra. Son vrai message c'est de disséquer entièrement la nature, si complexe, du monde interne et extérieur, de "radiographier", en quelque sorte, les événements de la vie . . . C'est une opération passionnante et . . . sans limites ! Où les trouverait-on, ces limites ? Est-ce que Balzac en a trouvé à l'issue de la "Comédie Humaine" ?

Il allume une cigarette, sourit d'un sourire très jeune et un peu confus.

"Je ne dois pas vous satisfaire beaucoup ! Je sais bien que les journalistes attendent toujours des réponses drôles ou définitives, mais ce que je cherche moi, c'est de vous répondre sincèrement, seulement sincèrement".

Qui songerait à le lui reprocher ? **Marie-Gisèle Landes**

GAGNANT DE 3 PRIX DE L'ACADEMIE

COMPRENANT

celui de la meilleure actrice de soutien LILA KEDROVA

Un film à ne pas manquer !

ANTHONY QUINN

ALAN BATES · IRENE PAPAS

in the MICHAEL CACOYANNIS PRODUCTION

"ZORBA THE GREEK"

LE CINEMA PLACE VILLE-MARIE — 866-2644

Horaire 1.05, 3.45, 6.25, 9.05 — Dernier spectacle complet à 8.50

"PIQUANT, SPIRITUEL, FIN ET GAI !"

Sophia Loren · Marcello Mastroianni · Vittorio De Sica's

Marriage Italian Style

Color

LE PETIT CINEMA PLACE VILLE-MARIE

Horaire 12.45, 2.45, 4.45, 6.45, 8.55. Dernier spectacle complet à 8.30

RODGERS and HAMMERSTEIN'S

THE SOUND OF MUSIC

DES BILLETS SONT ENCORE DISPONIBLES A LA CAISSE POUR LA REPRESENTATION DE CE SOIR ET DIMANCHE !

MATINEES TOUS LES JOURS 2.15 h. jusqu'au 21 avril

JULIE ANDREWS · CHRISTOPHER PLUMMER

MATINEES 2.15 P.M. SOIREES 8.15

SEVILLE

2155 O., STE-CATHERINE WE. 2-1139

RESERVEZ VOS PLACES PAR TELEPHONE

GAGNANT de 5 PRIX de l'ACADEMIE !

La meilleure actrice : JULIE ANDREWS

Le plus délicieux divertissement de toute votre vie !

WALT DISNEY'S

MARY POPPINS

JULIE ANDREWS · DICK VAN DYKE

SON STEREOPHONIQUE — TECHNICOLOR

WESTMOUNT

HU. 6-9545

AMUSEZ-VOUS A PARTIR DU DEBUT : 1.00, 3.30, 6.00, 8.30 p.m.

POUR TOUTE LA FAMILLE

Enfants de 10 ans et plus admis tous les jours jusqu'à 3.15 h.

Le maquis français bombarda et sabota ce train qu'il maudissait. Pourtant il transportait les espoirs et les larmes des Partisans et était l'honneur des Français. Il a conduit des hommes et des femmes au sommet de la gloire . . . il vous conduira vers une aventure vertigineuse.

JULES BRICKEN presents BURT LANCASTER

in JOHN FRANKENHEIMER'S

THE TRAIN

PAUL SCOFIELD JEANNE MOREAU

2e SEMAINE

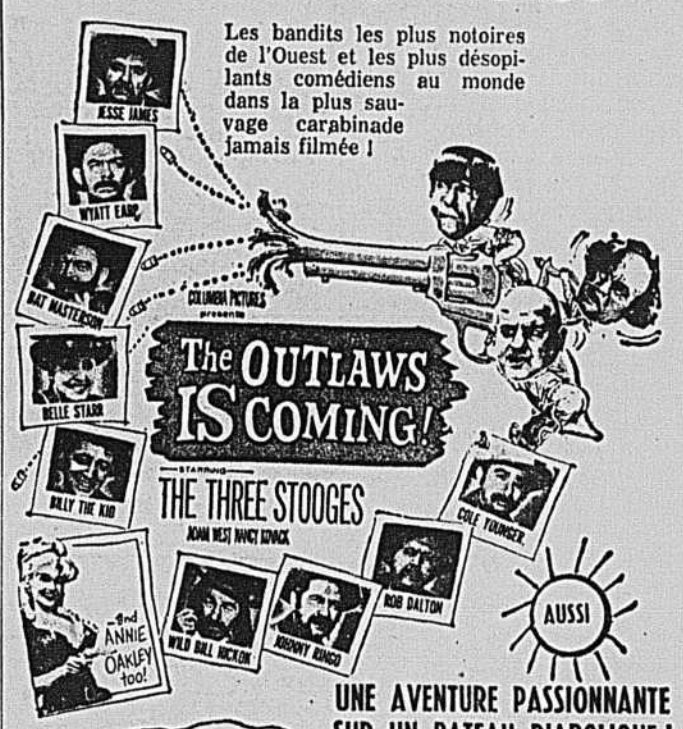
PALACE

UN. 6-6991

Horaire : 10.00, 12.25, 3.15, 6.00, 8.55. Dern. prog. complet à 8.15 h.

L'ÉPOPÉE DES ÉPOPÉES !

Les bandits les plus notoires de l'Ouest et les plus désopilants comédiens au monde dans la plus sauvage carabinade jamais filmée !



UNE AVENTURE PASSIONNANTE SUR UN BATEAU DIABOLIQUE !

Devil-Ship Pirates

In HAMMERSCOPE MAGNIFICENT COLOR !

A L'AFFICHE

STRAND UN. 6-2774 · CHATEAU CR. 1-4400 · RIALTO CR. 7-3700

AUJOURD'HUI AUX CINEMAS UNITED

JOIGNEZ-VOUS A NOTRE CINE-CLUB DE L'AGE D'OR

Prix réduits pour personnes âgées de plus de 60 ans

VAN HORNE — *Pour toute la famille*

The BEATLES in A Hard Day's Night

JERRY LEWIS in The DISORDERLY ORDERLY

Dernier programme complet à 8.00 p.m.

LUCERNE — *Comédie et drame !*

JACK LEMMON · SHIRLEY MacLAINE

BILLY WILDER'S IRMA LA DOUCE

STEVE McQUEEN · LEE REMICK

Baby the rain must fall

VERSAILLES — 7265 E. Sherbrooke, 352-0200

PRIME PAR L'ACADEMIE

(LE MEILLEUR FILM ETRANGER)

SOPHIA LOREN · MARCELLO MASTROIANNI

YESTERDAY, TODAY AND TOMORROW

In COLOR

SHELLEY WINTERS · ROBERT TAYLOR

A HOUSE IS NOT A HOME

Sam. et dim. dès 1.00 p.m. Soirées à 7.00 p.m.

SAVOY — *Pour votre plaisir !*

POUR LA PREMIERE FOIS A HORAIRE ET PRIX REGULIERS.

Les enfants de 10 ans et plus admis jusqu'à 2.35 p.m.

En plus Steve REEVES dans "The Avengers"

"THE TAMI SHOW"

THE BEACH BOYS · THE ROLLING STONES · GERRY AND THE PACE MAKERS · BILLY J. KRAMER AND THE DAKOTAS · CHUCK BERRY

ELECTRONOVISION

SNOWDON — "DEAR HEART" avec Glen Ford, Geraldine Page, Angela Lansbury. Dernier progam. complet à 8.55 p.m.

ASTOR — 475 rue Victoria, St-Lambert

FRANK SINATRA

NONE BUT THE BRAVE

CLINT WALKER · TOMMY SANDS

TECHNICOLOR

STEVE McQUEEN · LEE REMICK

Baby the rain must fall

DU PLAISIR POUR TOUTE LA FAMILLE* LES ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS AUX MATINEES SEULEMENT

UNE FAMILLE INOUBLIABLE !

WALT DISNEY présente

THOSE CALLOWAYS

TECHNICOLOR

Starring BRIAN KEITH · VERA MILES · BRANDON deWILDE · WALTER BRENNAN · ED WYNN · with LINDA EVANS · PHILIP ABBOTT

York et Outremont : 1.00, 3.30, 6.05, 8.35 p.m.

Dorval : 1.00, 3.10, 6.50, 9.00 p.m. Le dimanche : 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10 p.m.

A L'AFFICHE AUX 3 CINEMAS !

YORK WE. 2-3480 * OUTREMONT CR. 7-3233 * DORVAL SALLE DOREE

nouvelles de l'écran

LONDRES (UPI) — "Nobody Waved Goodbye", documentaire long-métrage sur deux adolescents en conflit avec le monde des adultes, réalisé par un jeune cinéaste canadien-anglais, Don Owen, a reçu de la "British Film Academy", le prix "Robert Flaherty".

Un autre film canadien de l'ONF, "Kenojuak" a reçu le prix du meilleur court métrage.

●

Le jury du Festival de Cannes est déjà presque complet. Son président d'honneur sera M. André Maurois, de l'Académie française. Mais le festival aura aussi une présidente en la personne de Olivia de Havilland.

Quatre français seront jurés: MM. Michel Aubriant (critique), Alain Robbe-Grillet (écrivain), Pierre Cabaud (producteur) et François Reichenbach (réalisateur). Parmi les autres membres du jury, on notera encore Rex Harrison, Lombardo (Italien), Max Aub (Mexicain et Toplitz (Polonais).

Il ne reste à désigner que le juré soviétique.

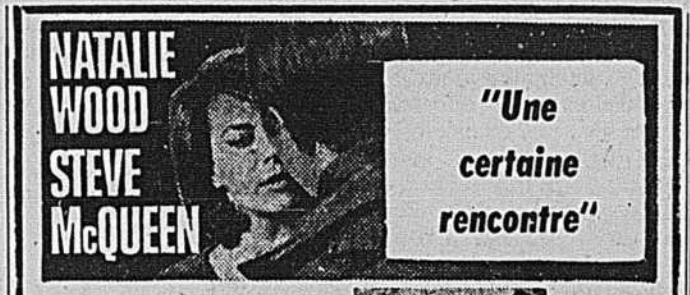
●

Un gala aura lieu, le samedi 15 mai, à l'Hôtel Westbury, à Toronto, à l'occasion du 17e Palmarès du film canadien.

Ce palmarès, destiné à récompenser les meilleures productions canadiennes, divisées en 15 catégories différentes, sera rehaussé par la présence de Max Ferguson et de plus de 400 ardents cinéphiles.

La Fondation Canadienne, l'Institut Canadien du Film, et l'Association Canadienne d'Education des Adultes appuient cet événement qui témoigne de l'activité importante du cinéma canadien.

On se rappelle que c'est "Pour la suite du monde" qui avait été couronné le film canadien de l'année.



Amherst
ANGLE AMHERST et STE-CATHERINE, 288-8195

Théâtre MONTROSE
3180 BELANGER E. RA 7-1990
Aujourd'hui à jeudi
BACK TOGETHER! DEAN & JERRY MARTIN & LEWIS
THE CADDY
A PARAMOUNT RELEASE
"DREAM MAKER"
Couleur
Tommy Steele, Michael Medwin.
"GODZILLA vs THE THING"
Couleur
Akira Takarada.

COMMODORE
FE. 4-8460 — Comm. demain
"BEN HUR"
Couleur
Charlton Heston, Haya Harareet.
Aujourd'hui dernier jour
"REQUIEM POUR UN CAID"
Pierre Mondy, Magali Noël.
"L'EPEE DU CID"
Couleur
Chantal Deberg, Sandro Moretti.

REGAL AUJOURD'HUI 322-7030
"PYJAMA PARTY"
Couleur
Tommy Kirk, Annette Funicello.
"L'ARAIGNEE BLANCHE"
Joachim Fushberger, Karim Dor.
"LE VOLEUR DE DAMAS"
Couleur
Tony Russell, Liciana Gilly.

CINERAMA Sam. 2 h., 8.30 — Dim. 1 h., 4.45, 8.30 CINERAMA
Horaire spécial JUSQU'AU LUNDI DE PAQUES incl.
2 h. Sam. et Lun. 8 h. 30 Tous les soirs
DIMANCHE 1 h. — 4 h. 45 — 8 h. 30
ENFANTS 10 ANS ADMIS (sam. et lun. 2 h. — dim. 1 h.)
CINERAMA ...vous fera voir le cirque... à quelques pieds de votre siège
Samuel Bronston présente avec
JOHN WAYNE
CLAUDIA CARDINALE
RITA HAYWORTH
CIRCUS WORLD
CINERAMA
4 ième MOIS
CINERAMA IMPERIAL
• Sièges réservés en vente... poste ou téléphone... au théâtre — Faucher Electrique — Morgan (magasin Boulevard, Rockland, Dorval).
NULLE PART AILLEURS — à Montréal ou dans la province, ni actuellement, ni plus tard — EN CINERAMA.
Guichet ouvert 10 à 9 Dim. 11 à 9
1430 Bleury, Montréal AV. 8-7102 ou 5603
CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA

VOYEZ AUJOURD'HUI LE MEILLEUR PROGRAMME EN VILLE... pour la saison de PAQUES!
une présentation exclusive du CINEMA
LA SCALA
721-5107
Papineau et Beaubien
JUSQU'A MERCREDI PROCHAIN

2e FILM: AU MEME PROGRAMME

SHEHERAZADE
EN COULEURS EBLOUISSANTES

EASTMANCOLOR
JEAN-PAUL BELMONDO
FRANCOISE DORLEAC
"L'HOMME DE RIO"
2e film: En couleur
John Wayne — M. O'Hara
"LE GRAND McLINTOCK"
THEATRE VERDUN-PALACE
3841 Wellington — Tél. 768-2092

d'âge à être **aimée...**
sera-t-elle jamais prête
pour le **mariage?**
2e SEM.

Pourquoi cette mère interdit-elle le droit d'aimer à sa fille???

en Couleur
Lumière Sur la Piazza
filmé à Florence, la cité de l'amour
avec
OLIVIA deHAVILLAND · ROSSANO BRAZZI · YVETTE MIMIEUX · GEORGE HAMILTON · BARRY SULLIVAN

Champlain EN PRIMEUR AUX 2 CINÉS Cremazie
LA. 4-1685 1815 STE-CATHERINE E. 8610 ST-DENIS DU. 8-4210

Québec et ses trésors

SUITE DE LA PAGE 3

Une cinquantaine couvrant la période coloniale anglaise. Une vingtaine pour l'époque allant de la Confédération à 1937, année de la mort de Suzor-Côté.

Si peu nombreux soient-ils, les tableaux de la période française sont parmi les plus intéressants. Ce sont ou bien des scènes religieuses, ou bien des portraits de clercs ou de religieuses, ou bien des ex-voto, "peintures naïves offertes aux églises en souvenir de quelque miracle local".

Pendant la période coloniale anglaise, le portrait prend une nouvelle importance. La vie devient plus facile et la bourgeoisie passe dans l'atelier du peintre au fur et à mesure qu'elle accède aux commandes. Peut-être le portrait est-il la Cadillac de l'époque. Parmi les portraitistes, "les uns sont des artistes naifs et des amateurs sans formation (Légaré, Roy-Audy, Zacharie Vincent), les autres sont des professionnels formés à l'étranger, qui reviennent au pays pour y peindre suivant les styles à la mode en Eürope".

A la fin du 18e et au début du 19e, le paysage et la peinture de genre font leur apparition. On voit alors apparaître les noms de Cockburn, Duncan, Triaud, Hawksett, Krieghoff. A ces voyageurs de passage, s'ajoutent les noms d'artistes canadiens qui "imitèrent naïvement les styles des quelques vieilles peintures ou gravures européennes qu'ils connaissaient", Légaré, Plamondon, Bouchette, Duchesnay.

A travers ces périodes, on retrouve la peinture religieuse, toujours, toujours, et la pelnture historique.

Bien qu'organisée par la Galerie Nationale, le grand mérite de cette exposition revient au conservateur du Musée du Québec, M. Gérard Morisset. "Le Québec, dit-il au catalogue, ne pouvait reculer devant la tâche, immense et difficile, de découvrir son patrimoine artistique, de le classer méthodiquement et de le faire connaitre. Cette tâche, il l'a entreprise officiellement en l'année 1937. La moisson a été abondante. C'est une infime partie des trésors qu'ont trouvé les enquêteurs de l'Inventaire des Oeuvres d'Art que la Galerie Nationale d'Ottawa et le Musée du Québec offrent à la curiosité des amateurs.

"Comme nos ancêtres se sont livrés, par nécessité et par goût, à tous les arts et métiers, il est souhaitable que d'autres expositions de ce genre soient montrées au public, afin que l'homme de l'âge industriel connaisse mieux la civilisation lente qui a précédé la nôtre."

S'il nous est possible aujourd'hui de connaître mieux, c'est un peu beaucoup à lui que nous le devons et nous serions bien bêtes de lui cacher notre plaisir.

Jean O'Neil

"Portrait de l'artiste et son fils"
(Zacharie Vincent, Huron né à Lorette)

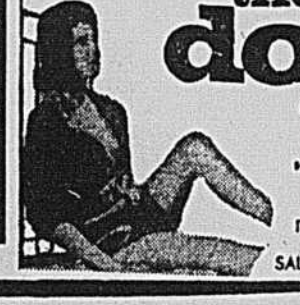
VENEZ DANSER
CE SOIR ET MERCREDI
à 8 h. 30 au
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357, av. VAN HORNE, CR. 2-7040
Cours de danse le mercredi
de 7 à 9 h. p.m.

AU MAJESTIC
3166 est, Henri-Bourassa
près boul. St-Michel
381-6116
Tintin
ET
La Toison d'Or
Aujourd'hui et lundi
à 1 h. 30 Adm. : 50¢

POUR TOUTE LA FAMILLE
DU RIRE AUX LARMES DU SUSPENSE
DE WALT DISNEY
LES 101 DALMATIENS
2e film en français
UN REMEDE DE CHEVAL
avec LES TROIS STOOGES
Jeu., ven., sam., dim. et lun., les 15, 16, 17, 18 et 19 avril
2 représentations par jour : midi et 3.15
ENTREE SPECIALE : ADULTES : .50 — ENFANTS : .35
AU THEATRE ST-STANISLAS
1371 est, Laurier (près de Garnier) LA. 4-1179
Ne manquez pas toutes les fins de semaines de l'année : Adm. Rég. 25¢
Le CINE-JEUNES tous les samedis à 1 heure P.M. et les dimanches à midi et à 3.15 hres. Toujours 3 heures de bons films, grand film, comédie et cartoons en Cinéma Scope, Vista Vision, écran géant. Aussi : LA POULE AUX TRESORS (gros lot) à chaque représentation.
Nous serons ouvert tout l'été !

SALLE RESNAIS
JEAN-LUC GODARD

une femme mariée
3e SEMAINE
OUVERT A 1.30 P.M.
SAMEDI, DIMANCHE
LUNDI DE PAQUES
"...D'UNE AUDACE PLEINE DE DIGNITÉ" — CINÉMA '65
"...D'UNE SAVOUREUSE INSOLENCE" — ARTS
MACHA MERIL
PHILIPPE LEROY le mari
BERNARD NOEL l'amant
elysée
85 MILTON / 842-6053
the doll
ARNE MATTSSON
SUEDOIS sous-titres anglais
maintenant
SALLE EISENSTEIN



CE SOIR À 8H.15
Blue Bonnets
Le dimanche: 2h. 15—
Pas de courses le jeudi.
Cuisine réputée au restaurant "LE CENTAURE", dominant la piste. Réservations: 735-2680. Venez donc!

UN DUO DE PERFECTION !
LES 2 DERNIERS ET MEILLEURS FILMS DE FRANÇOIS TRUFFAUT
"JULES ET JIM"
AUJ. : 2.00 — 6.00 — 10.00
"LA PEAU DOUCE"
AUJ. : 12.00 — 4.00 — 8.00
AVEC JEANNE MOREAU
une femme . . deux amis trois couples . . . !
UN PUR AMOUR A TROIS !
• VERDI •
CINEMA D'ART ET D'ESSAI
5380, BOUL. ST-LAURENT
TEL. : 277-4800
AVEC FRANÇOISE DORLEAC
deux femmes, un homme, trois destinées . . . !
LE DRAME de l'éternel TRIANGLE !

SAINT-DENIS et Bijou
3ième SEMAINE
1594, ST-DENIS VI. 2-3171
5030, PAPINEAU 524-1983

réal giguère
ginette letondal
yves letourneau
gabbi sylvain
gaétane letourneau
dans un film de
pierre patry
musique de
jean cousineau
Cain
production cooperatio inc.
Réal Giguère a un caractère tragique, une présence physique, un "instinct cinématographique étonnant".
LA PRESSE
Michèle Favreau
Patry nous émerveille, par exemple avec les promenades nocturnes de sa caméra dans notre vieux Montréal.
LE PETIT JOURNAL
G.D.
"Cain" marque un progrès sur la production des derniers mois ou des dernières années.
LA PATRIE
M.M.
Un grand film musical
ÉGALEMENT À L'AFFICHE
LE TEMPS DU CHARLESTON
EN COULEURS

SAMSON L'INVINCIBLE
SCO. COULEURS
Kirk MORRIS
Margaret LEE
LE PRINCE DE BAGDAD
COULEURS
Victor MATURE
Marie BLANCHARD
ALERTE AUX MARINES
COULEURS
John WAYNE
Susan HAYWARD
Ritz
1313 EST. BELANGER
272-5290

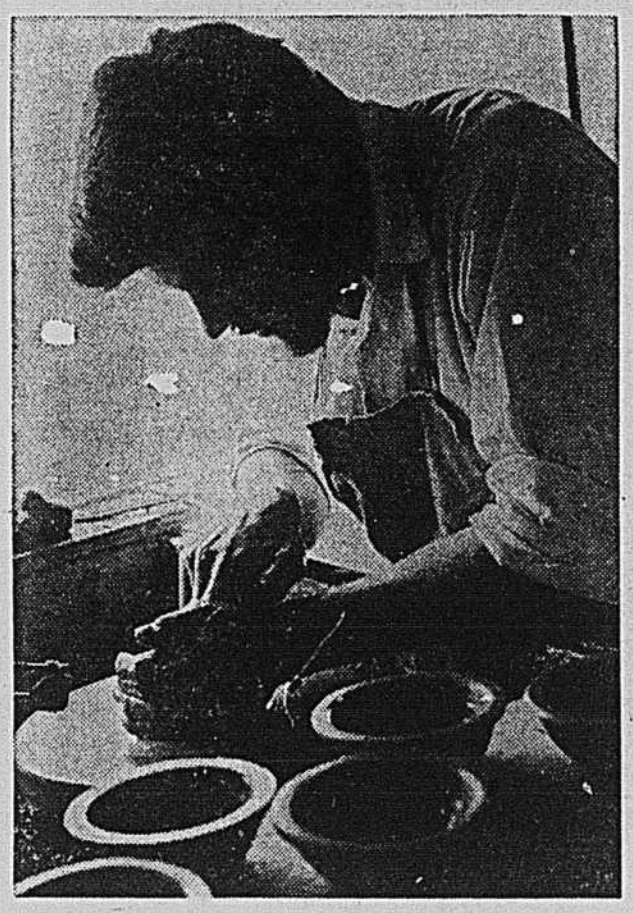
Ville Emard. Tél. 766-8133
MONACO : DESIRS SOUS LES ORMES, avec Sophia Loren et Anthony Perkins. LA TETE A L'ENVERS, avec Anthony Perkins et Jane Fonda. LE CHEVALIER BLANC, en couleur, avec Sébastien Fisher.
8215, rue Hochelaga. Tél. 259-5297
COMMENÇANT DEMAIN :
CAPRI : LES AMOURS SAUVAGES, avec Elvis Presley, en couleur. LES CALL GIRLS, avec Claus Holm. DES FEMMES DISPARAISSENT, avec Robert Hossein.
rue St-Charles, Longueuil. Tél. 674-9226
AVALON : CET ENFANT EST MIEN, en couleur, avec Troy Donahue et Connie Stevens. COLLINES BRULANTES, en couleur, avec Tab Hunter et Nathalie Wood.
226, Boul. des Laurentides, Pont-Viau. Tél. 669-3866
VIAU : LA VENGEANCE D'URSUS, en couleur. L'ETRANGE HISTOIRE DU JUGE CORDIER, en couleur. LE DIVAN DE L'INFIDELITE, avec Janet Leigh.
angle Broadway et Notre-Dame est. Tél. 645-8228
COMMENÇANT DEMAIN :
BROADWAY : LE ROCK DU BAGNE, avec Elvis Presley. LES RANCHERS DU WYOMING, en couleur, avec Robert Taylor et Joan Caulfield.

2 BONS FILMS A L'AFFICHE
"Ah! quel film!!"
ÉGALEMENT
CALTIKI L'IMMORTEL
avec une troupe d'étoiles
Gagnant de 10 Oscars
Vous vous devez de le voir avec NATALIE WOOD
En français et en couleurs
CE SOIR A MARDI SOIR
WEST SIDE STORY
cinéma MAJESTIC
3166 est, Henri-Bourassa
près du boul. St-Michel
381-6116

BEAUX-ARTS

CLAUDE JASMIN

David Long et Gordon Barnes



David Long

Cela se nomme, c'est joli, "La terre et le feu", c'est une boutique, le genre de petits magasins, coquets, intimes, comme on en trouve dans les grands centres touristiques qui ont de la classe. D'un genre, heureusement, assez répandu maintenant en nos murs. Cette boutique — ou galerie, mais, au fond, une galerie, c'est aussi une boutique de tableaux — n'offre exclusivement que de la céramique, pas n'importe quel genre de céramique mais toujours de la poterie, presque toujours de la poterie utilitaire. J'y convie en toute confiance les amateurs de poterie, simple, franche, propre. On n'y trouvera point des ouvrages ambitieux, ni même des créations — en terre cuite — qui mériteraient les cimaises d'un musée ou d'une galerie avant-gardiste. Point trop d'expérimentation audacieuse mais une sorte de patiente besogne qui veut renouer avec les vieux liens d'une poterie ancestrale qui **servait.**

Après y avoir présenté des pièces de son propriétaire, Gaétan Beaudin, plusieurs morceaux de potiers japonais, et la céramique utilitaire de Rosalie Namer, la directrice, Charlotte Burgess, offre la poterie de David Long et de Gordon Barnes, de Toronto.

Vous aimerez la sobre décoration du lieu, l'étalage simple et rustique (on utilise en guise de tablettes du bois en forme de caisses) de cette boutique de la rue Mackay, près Dorchester, à l'ombre du gros édifice de la Société Radio-Canada. Les pièces de Long et Barnes, dans l'ensemble, relèvent d'une production artisanale de belle qualité. Les prix demandés sont abordables, comme on dit, et c'est plus rare que l'on croit au domaine des arts dont les cotes sont si bizarres, si capricieuses et sujettes à des surenchères la plupart du temps inexplicables. Quelques pièces sortent franchement de l'ordinaire, surtout chez Long qui me semble plus fantaisiste que son collègue Barnes.

Même si je sais qu'il est difficile de réaliser des poteries utiles qui soient belles et aussi solides, dont les émaux ne se décollent pas, dont les poignées ou les **anses** soient bien fixées, dont les couvercles soient bien ajustés et le reste des problèmes concrets et des réelles exigences en vue de la manutention ou de l'usage de tel ou de tel récipient, on a bien le droit de s'ennuyer un peu de cette céramique imaginative, aux formes étonnantes, façonnées et non tournées, aux décors fantastiques, aux émaux uniques.

L'autre jour, chez... quelqu'un, j'ai revu une de ces drôles de pièces du Vermette d'avant ses beaux carreaux, ses belles briques usinées, et cela faisait du bien à voir. Cette forme capricieuse, inimitable, modelée, inventée complètement — et non pas plus ou moins imposée par la rotation du tour—, ces glaçures empiriques sans doute et d'une recette hasardeuse, enfin, une pièce assez inutile, bien qu'on puisse y mettre des fleurs courtes, mais qui faisait plaisir à examiner parce qu'inhabituelle, folichonne, un objet sans rôle, un caprice humain, un objet inutile qu'il faisait bon découvrir au milieu de la multitude des objets utiles de la vie quotidienne.

D'un autre côté, au domaine de la poterie artistique, une telle galerie, qui n'est certes pas un magasin comme les autres, gagne peu à nous montrer une poterie d'ailleurs guère différente de celle de nos potiers. Long et Barnes ne donnent aux visiteurs nulle surprise. Celle des Japonais se mérite davantage notre attention curieuse. On aimerait voir la poterie du Mexique, celle de l'Afrique, celle de Suède, d'Allemagne. On aimerait voir du neuf, découvrir les astres, c'est le rôle d'une galerie ou d'un musée dynamique. Long et Barnes, cela ressemble trop à notre poterie utilitaire à nous.

Mario Mérola

Dieu, que le temps file ! Je ne peux tout voir. Il m'est absolument impossible de me rendre à la demande de ces cartes d'invitation qui viennent choir sur ma table à un rythme de plus en plus accéléré. De la centaine, un peu plus, d'objets d'art vus dernièrement, je tiens à détacher ceux du jeune artiste Mario Mérola, qui exposait, à la galerie XII du Musée, une douzaine de fantastiques et joyeux panneaux décoratifs. C'est simple, frais, c'est absolument merveilleux. J'ai déjà souligné les dons inventifs de cet artiste lors de l'expo des maquettes pour le Concours des fontaines, je suis ravi de le faire de nouveau. Et j'invite nos lecteurs à se rendre au Musée pour admirer le talent étonnant de Mérola.

Mérola qui pourra, je l'espère et le souhaite, devenir un collaborateur précieux pour les architectes ou autres spécialistes de la construction, exposait en duo avec Mary Bruce. Série de tableaux aux taches souvent gratuites, aux effets automatistes ou surréalistes qui lassent aujourd'hui les amateurs éclairés. Cette facilité n'engendre pas un langage plastique bien consistant. On songe aux laques à l'oriental, d'autant que Bruce utilise de l'or, de l'émail noir, etc. Deux grands tableaux, "Métamorphose no 1" et "no 2", émergent de l'ensemble. On y voit du collage, des effets à la "pop" ou néoédadaïstes, et c'est fait avec un souci d'esthétisme qui tente de lier les attitudes vulgaires et lucides du nouveau réalisme américain au souci éternel d' "organiser". "Orange Addition" est certes le mieux construit de la série tachiste libre.

On préférera sans doute regarder les magnifiques jeux de blocs de bois colorés de Mérola. Ceux qui se posent des questions pertinentes sur l'art neuf, d'aujourd'hui, art de "design", de formes simples, de couleurs franches, trouveront une excellente réponse chez Mérola.

Nomination à La Galerie du Siècle

Monsieur Yves Lasnier, ancien critique au Devoir, dont on annonçait récemment la nomination comme directeur de la Galerie du Siècle. Cette institution consacrée à la promotion de l'art contemporain canadien est avantageusement connue des milieux artistiques tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Plusieurs de ses artistes sont en effet représentés dans plusieurs Musées d'Amérique du Nord et d'Europe. •

PEINTURES
de
Constantineau, Gaboriau, Gerda, Ramsamy, etc.
SCULPTURES de Sorensen
de 9 à 6 heures
excepté dimanche
Galerie McGill
Stationnement à la porte
3480 Peel
844-9679

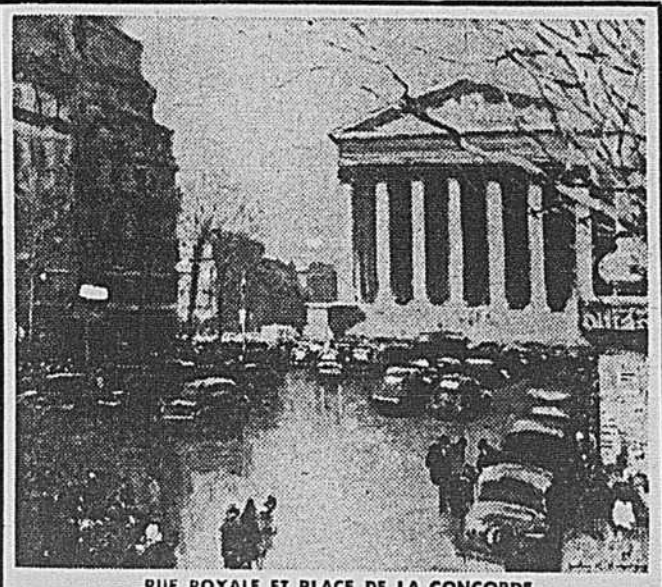
GALERIE "L'art, Français"
370 ouest, LAURIER — 277-2179
JUSQU'AU 4 MAI
PAUL-EMILE GENEST II
FERME LE LUNDI MATIN

Sous le distingué patronage de Son Excellence l'Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne
M. le Docteur Kurt Oppler.
Une Exposition de peintures "produites au moyen de la lumière,"
de DASSEL
du 5 avril au 1 mai 1965
A LA GALERIE
MANSFIELD BOOK MART
au 2065 DE LA RUE MANSFIELD

GALERIE NOVA ET VETERA
SCULPTURES D'ANDRE FOURNELLE
ET GRAVURES DE FRANCINE BEAUVAIS,
•
SCULPTURES ET MEUBLES ANCIENS DU QUEBEC
•
Le dimanche de 1 hre à 5 hres
COLLEGE DE ST-LAURENT
625, boul. STE-CROIX

ARTISTES
CANEVAS SUR FAUX CADRE
PRIX DU GROS
12 x 16 $2.10 — 16 x 20 $2.50
20 x 24 $3.10
AINSI QUE TOUTES AUTRES GRANDEURS
ATELIER ROUSSIL
2356 EST, BELANGER.
Tél. 721-7852

GALERIE DRESDNERE
2170 RUE CRESCENT
EXPOSITION
jusqu'au 26 avril
etrog
SCULPTURES



RUE ROYALE ET PLACE DE LA CONCORDE
JULES R. HERVE
présente
PAQUES A PARIS
du 15 avril au 30 avril, 9 à 5:30 sauf le dimanche
DOMINION GALLERY
LE PLUS GRAND CHOIX DE SCULPTURES ET TABLEAUX AU CANADA
1438 ouest, Sherbrooke
845-7471

EXPOSITION
André GARANT
Louise CARRIER
du 7 au 28 AVRIL
WEST-END
GALERIE D'ART
1358 AVE. GREENE
933-4314

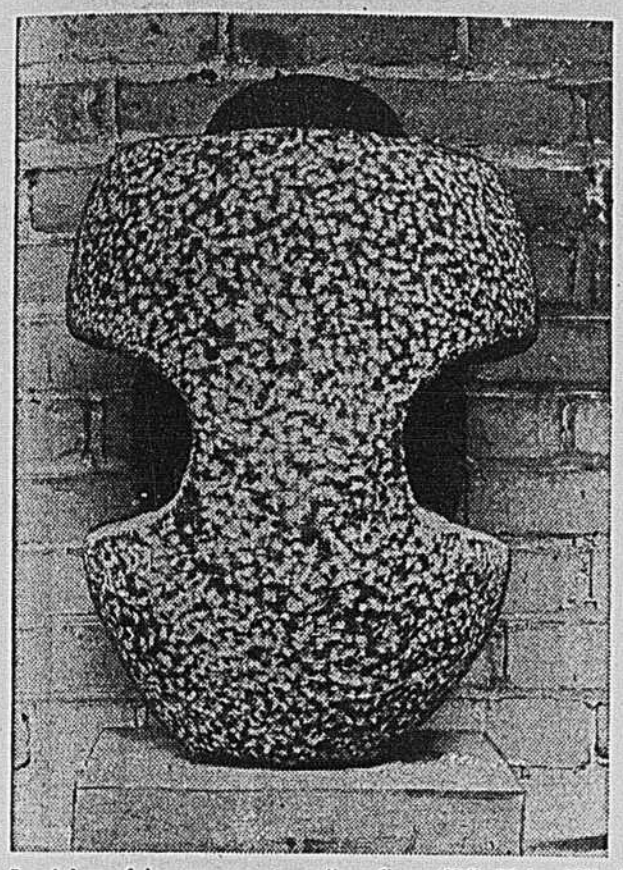
Exposition
Lise GERVAIS
jusqu'au
1er mai
galerie du siècle
1494 ouest, rue SHERBROOKE
Tél. : 932-0072

A OTTAWA
LA GALERIE NATIONALE DU CANADA
présente
du 26 MARS au 25 AVRIL
une exposition majeure d'oeuvres d'
"ARTISTES VICTORIENS"
couvrant toute l'époque du règne de la reine Victoria (1837 - 1901)

Dès AUJOURD'HUI
PERSONNAGES DE CIRE DE...
JOSEPHINE TUSSAUD
Plus de 85 personnages de cire venant de Londres, comprenant "LA SALLE DES HORREURS", "LE PARADIS DES FEES" et personnages célèbres historiques et contemporains.
VENEZ VOIR
• MAURICE "ROCKET" RICHARD
• JACQUES CARTIER
• GEN. CHARLES DE GAULLE
• Ruby et Oswald
• LE PAPE PAUL VI
• PRESIDENT KENNEDY
(tableau commémoratif)
et beaucoup d'autres personnages et tableaux

★ ON LES DIRAIT VRAIMENT EN VIE !
TOUTE LA FAMILLE AIMERA VOIR ÇA !
MUSEE DE CIRE VILLE-MARIE
STE-CATHERINE angle DRUMMOND

André Prud'homme



Je n'ai pu faire un compte-rendu des sculptures d'André Prud'homme à la Galerie Libre. C'est un art sobre et dépouillé. C'est curieux, pour plusieurs la sculpture de Prud'homme paraîtra très moderne, pour tous ceux qui divisent encore l'art en "figuratifs" et "non-figuratifs". Mais, déjà, je suis certain de n'être pas seul à avoir éprouvé une sorte de sentiment de lassitude devant ses pierres taillées avec modestie, avec sobriété, enfin, avec un style qui frise le symbolisme ou du moins qui se veut stylisé, essentiel.

Depuis quelques années, il se fait tant de pièces étonnantes qui utilisent les matériaux les plus vulgaires ou les plus simples et les plus courants, tant de chercheurs visuels tentent de nous lier (ou de nous réconcilier) avec un monde familier que devant l'art austère, hiératique de Prud'homme on ne peut guère s'empêcher d'éprouver une gêne, un malaise.

Prud'homme doit beaucoup — il n'est pas le seul — à l'art primitif et plus particulièrement à l'art de sculpter des Esquimaux. Sa façon de résumer, de schématiser est proche parente avec la façon, moins intellectuelle, des artistes polaires.

On y a vu des espèces de capuchons (nos 6, 7, 10) qui enveloppent les têtes. Bien entendu les leçons d'un Henry Moore ou d'un Brancusi, d'un Arp ont fort bien servi à nettoyer nos yeux de la surcharge ornementale, symboliste ou romantique mais aujourd'hui, nous avons un appétit nouveau pour le baroque, le bizarre. On sait peut-être, à ce propos, que des artistes re-découvrent le "modern style" et veulent nous le re-servir, changé, pour réchauffer ce monde fonctionnel et rationnel à outrance. Qui s'en plaindrait. Les esprits pratiques pour qui la fantaisie, sous toutes ses formes, est toujours une nuisance, un luxe, une plaie incapables qu'ils sont de supporter toute valeur humaine en dehors d'un petit monde qui se nomme : besoins et fonctions !

Pour revenir à Prudhomme, qui est bien loin de l'art fonctionnel, ses pierres et ses deux bois prouvent hors de tout doute qu'il sait travailler, qu'il a le sens des formes généreuses et celui des bons rythmes — un peu lourds — et celui des rapports agréables des masses à répartir dans un espace donné. Sa plastique est celle d'un esthète rangé et respectueux des récents maîtres de la sculpture contemporaine. Sans être "pop", il pourrait être plus léger, plus aérien, plus objectif devant la vie reflétée.

Lise Gervais

Retour annuel d'une jeune femme fort active, Lise Gervais, avec une quinzaine de beaux tableaux. C'est la première expo-solo (enfin !) de la Galerie du Siècle depuis que M. Yves Lasnier en dirige les destinées. Gervais exploite son filon. Les amateurs de peinture connaissent bien sa dernière manière. Plusieurs tableaux sont à dominantes froides, d'autres jouent dans les tons chauds. Ceux qui n'aiment pas particulièrement les utilisateurs de couteaux à palette seront bien forcés d'admettre que Gervais en use avec un grand talent, sans abus, sans beurrage, sans empâtements faciles.

Parfois le peintre Gervais mêle ses deux palettes : chaude et froide. Souvent il y a fond, espacement classique, c'est évidemment une perspective en plan, une vue aérienne. Ce fond peut être blanc de neige, jaune de soleil. Mais, plus souvent, il n'y a pas d'espace représentatif. Ses tableaux sont des objets autonomes. Aucun rappel de la nature, même si la nature l'inspire sans doute. Elle y pose souvent beaucoup de vernis et dès lors, ses tableaux semblent des vitraux ou bien semblent faits avec une pâte vitrifiée.

C'est une peinture agressive dans ses tons mais agréable à regarder. Une peinture primitive et simple.

L'art de Gervais est sans subtilité aucune. C'est gros et fort. Elle frappe, elle cogne aux yeux avec cette force brute qui fait appel à une organisation des formes des plus rudimentaires, à des couleurs primaires, vives, grossières même, enfin à des jeux de petites masses écrasées qui forment toujours un relief bien apparent. Voyez "Brise de terre", "Ferments du vieux monde", "Verticales lestées de songes", trois bons ouvrages, le dernier fait cette année, est sur fond rouge.

"L'Enfance soyeuse du matin", lumineux et sauvage, est un des tableaux sans fond, sans horizon, sans espace plein. "Verticales . . ." et d'autres, affichent une manière de troué, de criblé, ce style de découpage brutal est une caractéristique de Gervais. Cela ajoute au fougueux, au côté explosif de sa peinture primitive. On est loin, cependant, du désordre d'une Rita Letendre. Les gestes sont durs mais retenus, contrôlés. Un peintre ne peut muer à chaque saison, on permettra à Gervais d'explorer encore un temps cette manière. "L'Appel le plus doux" est doux, sans exclure les gestes violents qui sont le propre de son style actuel. "Ce double anneau . . .", le seul, montre une masse unie, noire qui menace l'ensemble des taches éparses. Voie nouvelle ? On verra bien.

GRAND

Spécial quotidien
à la
SALLE MARINE
et à la
SALLE SAVARIN
HOMARD
GRILLÉ OU BOUILLI
(TOUTE GARNITURE)
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER
$5.00
DIVERTISSEMENTS CHAQUE SOIR
SALLE MARINE
PIERRETTE DORE
CHANSONS "PIQUANTES"
SALLE SAVARIN
ROBERTO ET MARLENE
DIVERTISSENT ET FONT DANSER
GRAND MOTOR HÔTEL
6126 ch. Côte-de-Liesse
Réservations : 748-9661

MAURICE NOVEK
Miss Snowdon
DECARIE, ANGLE CHEMIN REINE-MARIE
C'est succulent
POULET FRIT
A LA MODE DU SUD
TANT QUE VOUS EN VOULEZ ! ! !
Dîner complet avec tous les accompagnements
2.50
Enfants de moins de 12 ans 1.50
LE STATIONNEMENT N'EST PAS FACILE MAIS ÇA VAUT LA PEINE

LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER PRESENTENT
van cliburn

"UN PIANISTE DANS LA GRANDE TRADITION"
SAMEDI SOIR
1er MAI à 8 hres 30
BILLETS : $6.50 — 5.50 — 4.50 — 3.50 — 2.50
TAXE INCL.
MAINTENANT EN VENTE AU GUICHET
PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL. : 842-2112

Dimanche, 25 avril 1965, 8 h. p.m.
Seulement une représentation
UNE SOIREE MUSICALE ENLEVANTE
IDA
HAENDEL, Violon
ZARA
NELSOVA, Violoncelle
RONALD
TURINI, Piano
Concert Canadien All-Star
Exécution en solo
Billets : 5170 Van Horne ou au guichet
★ 731-0273 ★ 737-6883 ★ 482-4153
PRIX :
9., 7.50, 6., (5., 4.50 tous vendus) 3., 2.
COMMANDES POSTALES :
5170 avenue Van Horne
Inclure une enveloppe affranchie à vos nom et adresse.
PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC) 842-2112
LA SOCIETE DE CONCERTS DES ECOLES DU PEUPLE JUIF

GRAND
GRAND DÎNER DE PÂQUES
AU MENU :
5 EXCELLENTS DINERS COMPLETS
au prix spécial de $3.25 à $5.00
(moitié prix pour les enfants)
- Goûtez les plaisirs de la musique et des divertissements au Salon SAVARIN.
- Spectacle de marionnettes pour les tout-petits à 2 hres, 3 hres 30 et 5 heures.
RÉSERVEZ MAINTENANT
GRAND MOTOR HOTEL
6126 Chemin de la Côte-de-Liesse — Réservations 748-9661

Un Evénement Musical Mondial
FESTIVAL INTERNATIONAL DU PIANO
Le premier Concours international de virtuosité, organisé par l'Institut International de Musique du Canada, aura lieu du 26 mai au 22 juin 1965, à Montréal, et sera réservé aux pianistes de 15 à 30 ans de toutes nationalités.
Ce festival a pour but essentiel de révéler au public d'Amérique du Nord les plus remarquables des jeunes Interprètes de notre temps.
CETTE COMPETITION MONDIALE GROUPERA DES JEUNES VIRTUOSES ORIGINAIRES DE 25 PAYS :
Canada — *U.S.A.* — URSS — *Pays-Bas* — Allemagne — *Italie* — France — *Bulgarie* — Israël — *Hongrie* — Brésil — *Uruguay* — Chine — Japon — *Tchécoslovaquie* — Belgique — Roumanie — *Pologne* — Grèce — *Autriche* — Espagne — *Mexique* — Iran — *Allemagne Démocratique* — Philippines.
$23,500.00 de prix
seront attribués aux douze lauréats en tête du classement
PLACE DES ARTS :
26 mai à 8 h. 30 p.m.
Séance solennelle d'ouverture suivie d'un Concert symphonique
COMEDIE-CANADIENNE :
du 27 mai au 2 juin — 12 auditions — récitals à 2 h. 30 et 8 h. 30 p.m.
PLACE DES ARTS
du 14 au 19 juin :
6 Concerts de Concertos à 8 h. 30 p.m.
22 juin : Concert Récital par les deux premiers lauréats
Abonnements en vente à partir du 19 AVRIL à la Place des Arts et à la Comédie-Canadienne.
POUR INFORMATIONS :
Institut International de Musique du Canada
455 ouest, rue Craig, Suite 512 — Tél. 861-2237

"Maîtres dans l'art de bien meubler"

St-Hubert furniture CO. LTD

CR. 4-3644 — 6330, rue SAINT-HUBERT

"Maîtres dans l'art de bien meubler"

Aubaines spectaculaires sur les mobiliers de chambres à l'occasion de notre vente étiquette dorée

UN DE NOS MODELES A GRANDE REDUCTION

Délicate stylisation méditerranéenne en cerisier massif et ronce des Carpathes fini en riche bois fruitier. — Une valeur remarquable.

Superbe occasion

$895.

Valeur de $1195.

Vous épargnez $300.

Mobilier complet

- Un chef-d'oeuvre d'ébénisterie aux détails méticuleux, aux accessoires de goût. Fini satiné qui évoque la sérénité du bois patiné par le temps.
- Large commode triple, 76" x 20½", 6 tiroirs, 2 portes avec 3 plateaux coulissants.
- Miroir décorateur biseauté.
- Très grande tête de lit 6'6".
- Magnifique chiffonnier pour monsieur, 40" x 20½" x 54" de hauteur, 2 tiroirs et 2 portes avec 3 plateaux coulissants.
- 2 tables de chevet, 25" x 16" chacune dotée de deux tiroirs pratiques.

● ***Entreposage gratuit*** ● ***Facilités de paiement***

Plus de 65 autres mobiliers en étalage de style provincial italien ou français, contemporain et espagnol.

Epargnez jusqu'à 50% dans nos 5 étages de meubles de distinction
pour
● Salle à manger ● Salon
● Chambre ● Accessoires

St-Hubert furniture

CR. 4-3644 — *6330, rue ST-HUBERT*

Ouvert tous les jours jusqu'à 6 h. — Jeudi et vendredi jusqu'à 10 h.